

LA MANUSCRITE

LE PLAISIR

*Mémoire de projet, Bonnet Margot,
DSAA InSitu Lab, Lycée Le Corbusier.*

D'ÉCRIRE

PRÉFACE

« Après 3 000 années de signes & symboles peints ou gravés, 4 000 années d'écriture manuscrite & 500 années de typographie... » (Ladislav Mandel, p.183) nous arrivons dans une ère en constante évolution. Que deviennent ces formes millénaires et quelles sont leurs évolutions et leurs points communs ?

« La véritable manifestation de la vie commence avec l'écriture. » Héraclès.

Ce mémoire a été conçu de sorte qu'il est possible de se l'approprier, par des notes de lecture ou du coloriage, il est maintenant entre vos mains.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Madame Buteau Déborah et Monsieur Lavelle Bruno, pour leur suivi attentif et patient, lors de l'écriture de ce mémoire. Merci à l'équipe pédagogique de ce DSAA pour l'intérêt et le temps passé à nous soutenir.

Merci à Madame Mahabo Marie-Thérèse, qui m'a apporté des réponses à mes questions multiples, à travers notre correspondance épistolaire de cette année.

Merci à mes parents et ma famille pour me soutenir et me pousser à aller au bout, alors qu'ils ne comprennent toujours pas ce que je fais réellement. Merci à Alice Noll pour le partage de nos moments de procrastination, et la foi qui a été mise dans l'écriture de ce mémoire. Et bien sûr à mes camarades de classe, avec qui il est toujours possible de se reposer et manger.

Et enfin merci à mon cher Bic qui me suis tout le long de mes divagations mentales, et qui n'est plus le même au fil de l'année.

de contes
populaires
ou de voyage.
J'ai fait ces
pages d'écritures
pour
apaiser les
réactions,
simultanées

AVANT-PROPOS

1 Ladislav MANDEL.
*Écritures, miroir des
hommes et des sociétés.*

Reillanne, Atelier
Perrousseaux, 1998, p.209

2 Claude MEDIIVILLA.
*Histoire de la calligraphie
française.* Albin

Michel, 2006

3 *Ibid*, p.15

La calligraphie a pour étymologie grecque « *kállōs* » & « *graphein* », ce qui signifie « beauté » et « écrire », soit belle écriture.

Quand à l'écriture manuscrite, elle a pour étymologie « *manu* » et « *scriptus* » qui signifie écrit à la main, de « *manus* » : main et du participe passé « *scriptus* » de « *scribere* » écrire. Le latin médiéval connaît le substitut neutre « *manuscriptum* » qui signifiait ce qui est écrit de la propre main de quelqu'un. « L'image de l'assemblage de ces lettres dans l'écriture manuscrite est la trace du scripteur : c'est le signe de l'Homme. »⁰¹

Ici, je cherche à questionner l'écriture, pour cela il faut différencier l'écriture courante à la calligraphie. « La première n'a de sens qu'à travers la lecture alphabétique ou la lisibilité, la seconde se satisfait grandement du silence : son but n'est pas utilitaire, mais avant tout d'ordre formel et surtout artistique »⁰².

La différence entre l'écriture et la calligraphie peut se comparer aux hiéroglyphes et à l'écriture démotique de l'ancienne Egypte : les hiéroglyphes, comparables à la calligraphie, ont pour but de s'afficher, de s'imposer ; quand à l'écriture démotique, elle n'a pour but que fonctionnalité et rapidité, tout comme l'écriture manuscrite. Wang Hsi Chih, le plus grand maître chinois de la calligraphie disait : « L'écriture a besoin de sens, tandis que la calligraphie s'exprime surtout à travers la forme et le geste. »⁰³ On peut ainsi dire que l'écriture n'est que fonctionnelle et la calligraphie, plaisir du geste. Cependant le plaisir ne se limite pas qu'au domaine de la calligraphie.

Je souhaite faire une différence entre ces deux formes, afin que je me base non pas sur la calligraphie mais sur la manuscrite. A partir de là, on peut maintenant bien différencier et questionner la manuscrite dans son évolution.

Contexte

Disparition / apparition / ré-apparition
Qu'est l'écriture dans la troisième révolution
industrielle ?

- Sommes-nous tous devenus des scribes ? Les représentations de l'écriture de l'Antiquité à nos jours.
- Disparition, l'imposition du numérique
- Écriture manuscrite / écriture numérique.

13

15

17

25

Synthèse

Apparition - disparition

Le monde du travail et sa relation à l'écriture.
Sa place qui est la sienne depuis sa création.

- Les journées de travail, avec ou sans votre Bic Crystal ?
- La communication au sein d'une entreprise, comment revaloriser l'humain à travers elle.
- Le geste humain dans le travail

27

29

33

Une identité, disparition ?

L'écriture, qu'est-ce que c'est ? Dans ce numérique et depuis toujours.

- La disparition d'un vecteur de personnalité
- L'écriture comme miroir graphique de notre moi.
- L'écriture, appartenance à une société et une culture.

37

43

47

La ré-apparition

L'effet de mode, l'écriture sous de nouvelles formes.

- Le mouvement Slow & l'écriture manuscrite
- Le phénomène Lettering, la nouvelle calligraphie.
- Un univers artistique ou peut-il aussi être juste du plaisir / fonctionnel ?

53

57

59

.

63

Conclusion

Annexes

- Le plaisir d'écrire : vers le projet
- Présentation d'œuvres
- Les journées de travail, avec ou sans votre Bic Crystal ? Questionnaires remplis.
- Le geste au travail, confrontation d'images.
- La communication au sein d'une entreprise, comment revaloriser l'humain à travers elle ? Questionnement orienté marketing et économie.
- Te souviens-tu de ton CP ?
- Restitution d'entretiens avec une graphologue et une graphothérapeute.
- L'apprentissage de l'écriture relève-t-il de la contrainte ou du soin ? Questionnement orienté philosophique.

64-65

66

74

78

80

86

90

98

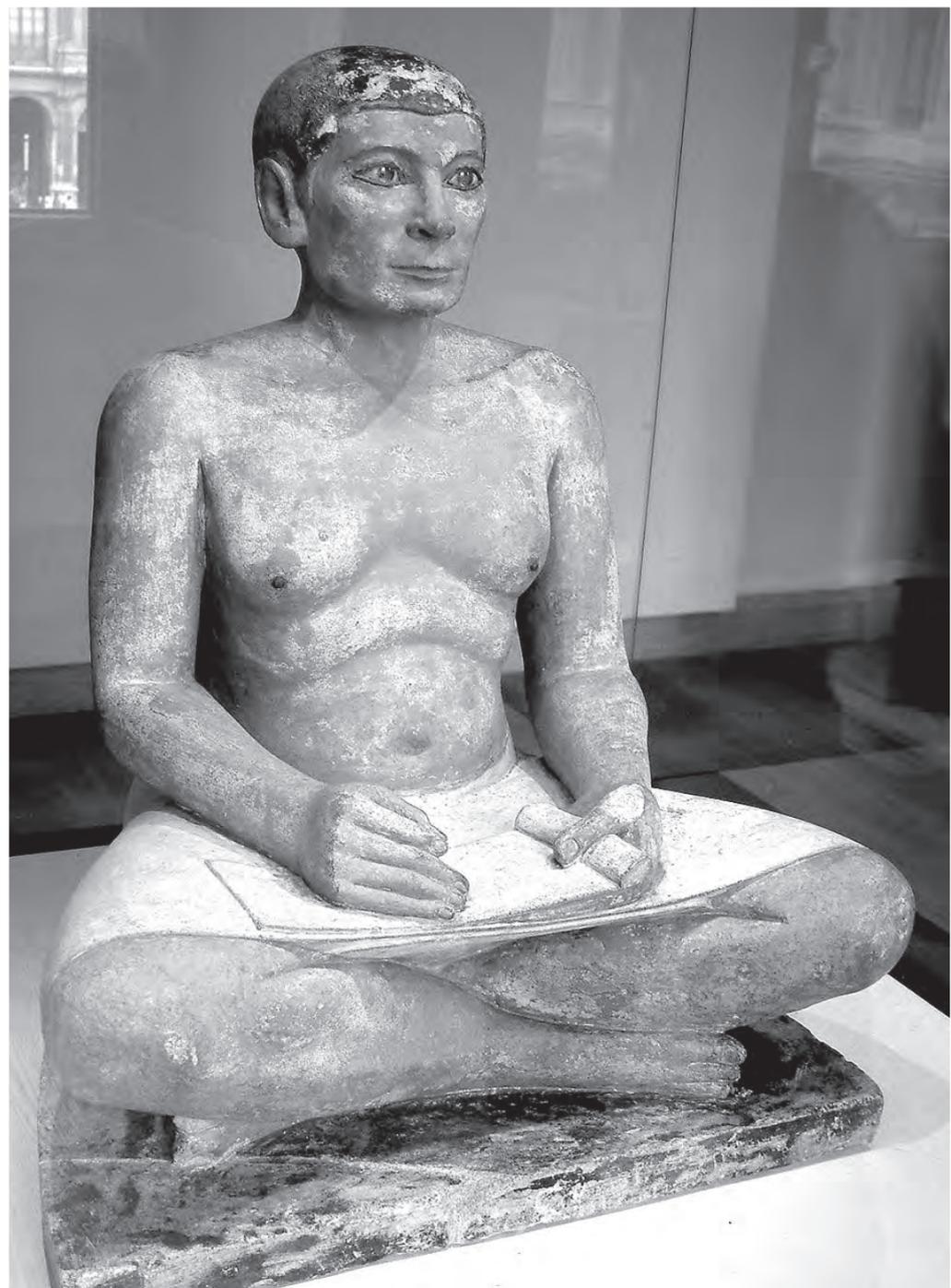
104

Bibliographie

Le scribe accroupi

Vers 2 600-2 350 avant J.C, auteur inconnu, musée de Louvre. Statue, calcaire peint, yeux en cristal de roche dans du cuivre.

Il semble prêt à noter les consignes de quelque haut fonctionnaire. Son embonpoint traduit sa confortable position sociale, au sein d'une administration. Élément clef dans de cette administration, les scribes possèdent un statut particulier au sein d'une société égyptienne à 95 % composée de paysans analphabètes, car il est celui qui sait lire, écrire et même dessiner. Cette activité noble et savante le dispense même de tous les travaux pénibles ! « Tu n'es sous les ordres de personne, tu n'as personne au-dessus de toi. Car de tous ceux qui travaillent, le scribe est le chef. », lit-on dans *la Satire des Métiers* (L'enseignement de Khéty, connu également sous le titre *La Satire des Métiers*, est un texte datant du début de la XII^e dynastie composé par le scribe Khéty, fils de Douaouf, destiné à glorifier le métier de scribe). L'écriture apparaît toujours comme un savoir précieux hérité des dieux. Le scribe est donc, au sens historique, une personne qui pratique l'écriture.



CONTEXTE : DISPARITION / APPARITION /
 RÉ-APPARITION SOMMES-NOUS TOUS DEVENUS DES
 SCRIBES ? REPRÉSENTATIONS DE L'
 ÉCRITURE DE L'ANTIQUITÉ À NOS
 JOURS

Le scribe du mot latin *scribere* (écrire) désigne une personne dont le métier est d'écrire. Chaque fois que les hommes ont dû consigner, garder les instants que l'histoire emporte, la nécessité de l'écriture s'est faite loi. On ne peut tenir des registres de comptes oralement. C'est pour cette raison toute simple que naquit l'écriture. Et de tout temps le chroniqueur, l'homme qui écrit, fut roi.

Les scribes constituaient une caste aristocratique, plus puissante parfois que les courtisans illettrés ou que les souverains. Dès la naissance de l'écriture, ils sont présents : les scribes sont là en Mésopotamie, avec les akkadiens ; ainsi que simultanément en Egypte et en Chine. Les scribes étaient les maîtres de l'écriture et, de ce fait, les maîtres de l'enseignement. Car tout enseignement est avant tout enseignement de l'écriture.

Les scribes évoluent et deviennent des moines. Durant plus de mille ans, l'écriture sera l'apanage de ces derniers.

La puissance du scribe évolue avec ses outils. Plus les outils se développent, plus les scribes deviennent nombreux. Ainsi, à partir du X^e siècle, avec l'invention du parchemin qui permet l'utilisation de la plume d'oie, les scribes se multiplient. Au XII^e siècle, le quasi-monopole de l'église en matière d'enseignement faiblit, et les scribes laïcs apparaissent pour former guildes et ateliers. L'écriture devient plus accessible, elle se répand et se multiplie. Le scribe devient copiste, puis imprimeur, puis dactylographe.

Si l'imprimerie a annexé les livres et les journaux après sa naissance (XV^e siècle), il reste des territoires de l'écrit réservés à la plume. La correspondance, les actes notariés et la littérature vont longtemps encore s'écrire à la plume.

Après la plume donc, la dactylographie avec la machine à écrire puis l'ordinateur. L'ordinateur, avec tous les gadgets du numérique, quand à lui, est l'un des outils d'écriture qui se démocratise le plus universellement. Il ouvre sur un univers parallèle où l'on écrit presque sans s'en rendre compte. Dans l'univers du Cyber

Couverture du Bild, quotidien allemand. Première page spéciale sur le thème de la manuscrite : "L'écriture se meurt !"



espace nous retrouvons les blogs, puis Facebook, nous accédons à des boites mails. L'internet et l'ordinateur offrent un grand espace pour l'écriture et maintenant tactile. Cependant, le papier existe toujours ainsi les deux (le numérique et le papier) coexistent dans notre paysage quotidien. On dit de nos jours que les jeunes n'écrivent plus, mais il faut savoir qu'en moyenne, ils peuvent écrire jusqu'à 300 SMS par jour...

Ce recueil d'images⁰¹ retrace l'évolution de l'écriture à travers le monde des arts, comment le scribe d'autrefois est maintenant présent en nous tous. L'écriture, dans cette rétrospection, n'est pas seulement envisagée par sa retranscription manuscrite, mais aussi numérique. Cela permet de faire un tour d'horizon et d'ouvrir la voie à plusieurs questionnements liés à cette activité en évolution : son apparition, sa disparition et sa ré-apparition.

DISPARITION, L'IMPOSITION DV NUMÉRIQUE

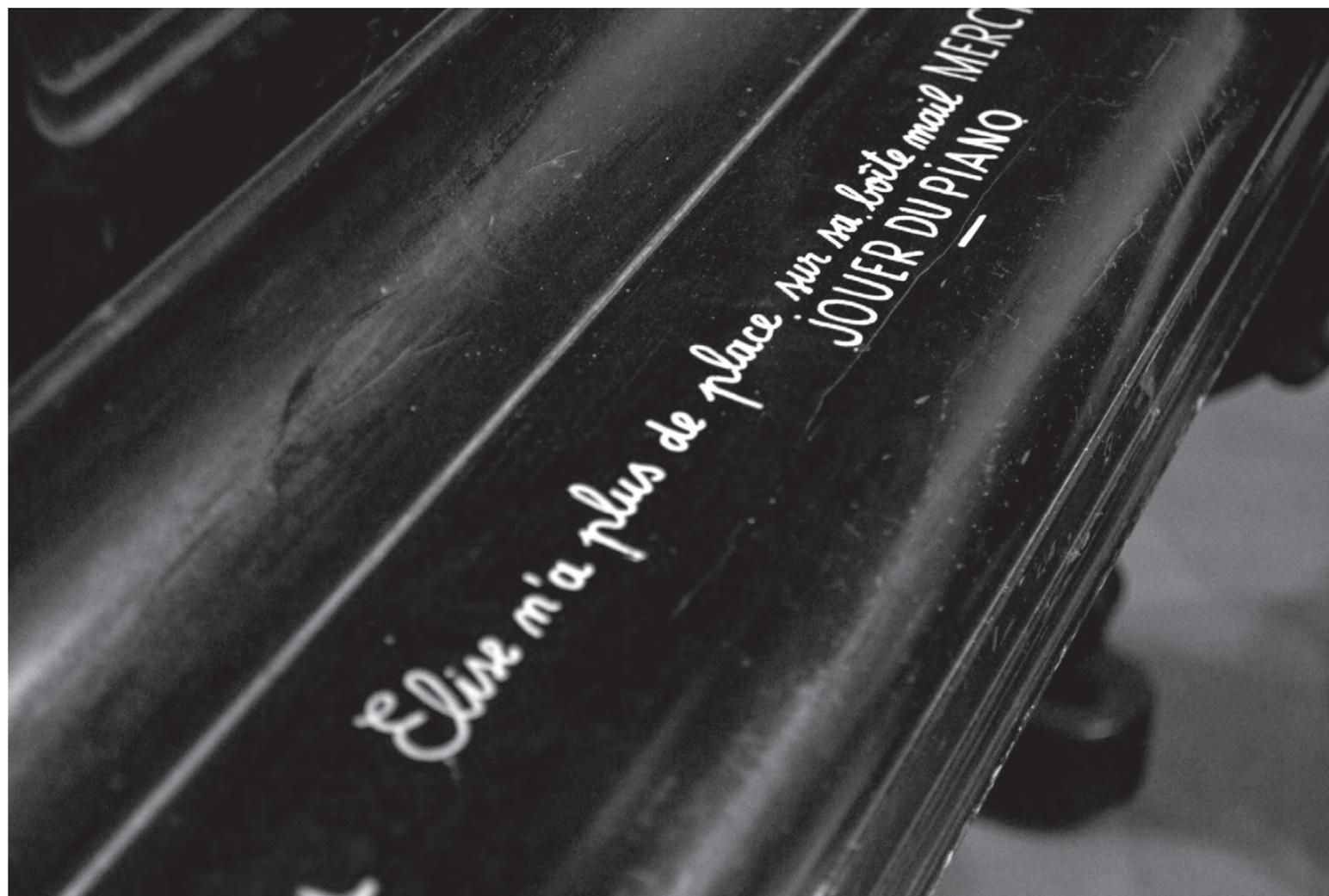
Faut-il encore enseigner l'écriture manuscrite aux enfants ? Il est intéressant de soulever cette question afin d'ouvrir notre débat sur la place de l'écriture manuscrite dans l'ère du tout numérique. Dans certains états des USA, l'éducation se fait dactylographiquement : les enfants se positionnent devant un ordinateur et apprennent l'écriture exclusivement sur un clavier. Alain Chaptal⁰², s'attend à un retour de balancier de ces réformes tout-numérique⁰³. Pour sa part, le positionnement de la Finlande sur cette question est moins radical : la cursive⁰⁴ est abandonnée car elle est laborieuse dans son apprentissage et demande précision et difficulté. Donc l'état a décidé d'utiliser la script⁰⁵ car elle est plus facile d'utilisation et cohabite plus facilement avec notre paysage typographique quotidien.

Cependant, cela ne touche pas que les générations futures. À quand remonte votre dernière lettre ? Votre dernier long papier manuscrit ?

« Les stylos sont morts. Le papier est mort. L'écriture à la main est une relique »⁰⁶ Selon une étude de l'entreprise BIC⁰⁷, un tiers des adolescents n'ont jamais écrit une lettre. Pourquoi ? Cela serait dû à l'augmentation des messageries instantanées. L'étude montre que sur 1 000 adolescents, un sur dix n'ont pas leur propre stylo, un tiers n'ont jamais écrit une lettre, et la moitié des 13 - 19 ans n'ont jamais été forcés de s'asseoir pour écrire une lettre de remerciement. Plus de 80 % n'ont jamais écrit une lettre d'amour, 56 % n'ont pas de papier à lettres

- 1 Œuvres présentées, voir annexes : *Le scribe accroupi* (ci-contre), *Le portrait de Paquius Proculus*, *Jean Méliot Miracles de Notre Dame*, *Hans Holbein dit le Jeune Érasme*, *Les petites machines à écrire*, *Murmur Study*, *Before I Die*, *Type of Letters*, *Provocative Art*, *Et qui livres ? (10 jours d'instabilité)*.
- 2 Chercheur au Lab'Sic (Paris 13)
- 3 « Les expériences pilotes de tout-numérique menées aux États-Unis dans des lycées du futur, notamment à Philadelphie, ont donné des résultats catastrophiques, dit-il. On est en train de faire du rétro-pédalage, en revenant à des formes d'enseignement plus conventionnelles. »
- 4 Appelée aussi écriture attachée.
- 5 Appelée aussi l'écriture bâton, elle ressemble aux écritures typographiques que l'on retrouve généralement sur les ordinateurs, mais elle est une écriture manuscrite.
- 6 Titre de l'article publié dans The Guardian, Joel Golby, lu le 24 novembre 2015.
- 7 Statistiques extraites de l'article de Joel Golby, "Pens are dead. Paper is dead. Handwriting is a relic". [en ligne], < <http://www.theguardian.com/commentisfree/2015/oct/30/bic-teenagers-pens-dead-paper-handwriting-relic>>, lu le 24 novembre 2015

Crédit photo Bakélite.



1 «Aujourd'hui, j'ai tenté d'écrire une lettre manuscrite. Cela ne m'était pas arrivé depuis des années. J'ai bien cru mourir de la main et j'ai abandonné. Lenteur, douleur, inefficacité, pauvreté dans le traitement des idées, tout cela à cause de cette inertie corporelle sur le papier. Pas de copié/collé, pas de glissé/déposé, pas de puzzle de phrases dispersées à ré-assembler pour faire texte, pas de CNRTL à portée de clic... En un mot, la prison. Un sentiment d'écriture carcérale. Tant d'efforts cognitifs perdus à être agile de la main au lieu d'être agile de l'esprit. Sans que je sache pourquoi, le clavier m'est devenu une main plus puissante que mes dix doigts... Pour la prise de notes, c'est pareil. J'ai trouvé la solution parfaite depuis que l'appli Google Drive est arrivée. Synchronisée en temps réel avec mon ordinateur, elle me permet d'avoir un carnet de notes à jour partout, où prennent forme mes articles et mes livres. Dans la rue, dans les lieux où je travaille, aux toilettes, je n'arrête pas d'écrire. Mon iPhone est mon meilleur carnet de notes... Alors, oui, je suis pour l'introduction de la dactylographie informatisée à l'école primaire et je ne serais pas surpris qu'un jour

l'humanité abandonne complètement l'écriture manuscrite pour l'écriture numérique. Comme l'âge de fer a succédé à l'âge de bronze. Comme le livre et le crayon ont succédé à la tablette d'argile et au calame.» Stéphane Vial, « La fin de l'écriture manuscrite ? », [en ligne], <<http://www.reduplikation.net/post/50517467657/la-fin-de-lecriture-manuscrite>>, paru le 15/05/13, lu le 20/12/15

2 Spécialiste des manuscrits Codex au centre de recherche Maurice Halbwachs à Paris.

chez eux. Et un quart n'ont jamais connu la carte d'anniversaire. Maintenant, il y a plusieurs manières pour les adolescents ou même les adultes de communiquer ce genre de choses. S'ils ont envie de dire « merci », ils skypent leurs grand-parents. S'ils ont envie de souhaiter l'anniversaire de quelqu'un, ils leur envoient un SMS. S'ils ont envie de confesser leur amour, ils ont 140 caractères différents ou accès à une immense archive de .gifs appropriés. Envoyer des lettres signifie, pour une grande majorité, revenir 20 ans en arrière, avant l'ère numérique, à la préhistoire presque ! Les adolescents n'ont pas tué l'écriture manuscrite, elle était déjà morte. Pour ma part, je dirais qu'elle est presque morte. Parce que sans s'en rendre compte, nous écrivons hors du numérique ; à petite dose, ou par simple réflexe ; mais la manuscrite est toujours présente. Il se forme dans notre quotidien deux types d'écritures : une liée au numérique, l'autre à la manuscrite. Cependant cette mise en opposition entre ces deux moyens d'écritures, qui dure depuis l'apparition de l'informatique, touche bientôt à son terme. Le clavier et le stylo ne vont bientôt plus être en compétition, mais en complémentarité.

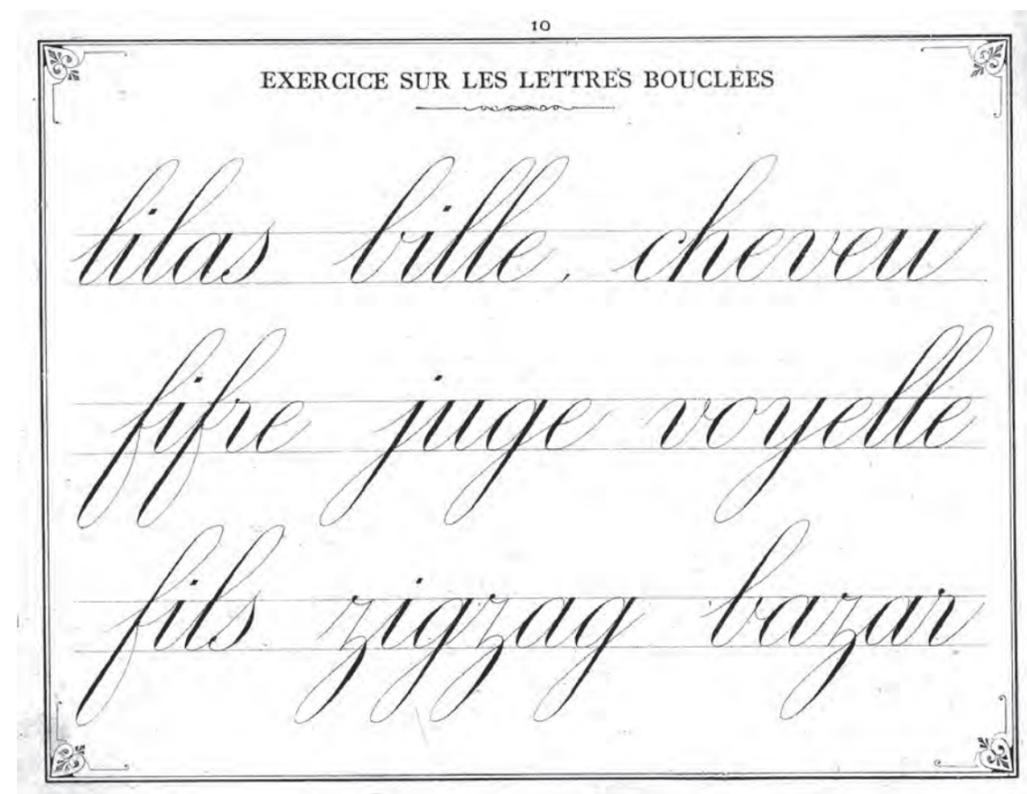
ÉCRITURE MANUSCRITE /
ÉCRITURE NUMÉRIQUE

Avec l'apparition de l'informatique et de ses gadgets, l'écriture a évolué. Il est courant de voir beaucoup de personnes passer leur temps sur l'ordinateur ou le téléphone à écrire : SMS, mails, articles, thèses, ... Quand à l'écriture dans sa forme matérielle, elle apparaît sur post-it, liste de courses, ... À travers ces nouveaux outils, une sélection dans l'écriture s'est produite. Nous choisissons, instinctivement ou non, tel ou tel médium pour écrire. Pourquoi ? Sommes-nous influencés, suivons-nous notre instinct, nos préjugés sur ces formes ? Est-ce selon certains critères qui nous sont propres ? Par plaisir ou par facilité d'utiliser soit l'ordinateur soit son carnet de notes ?

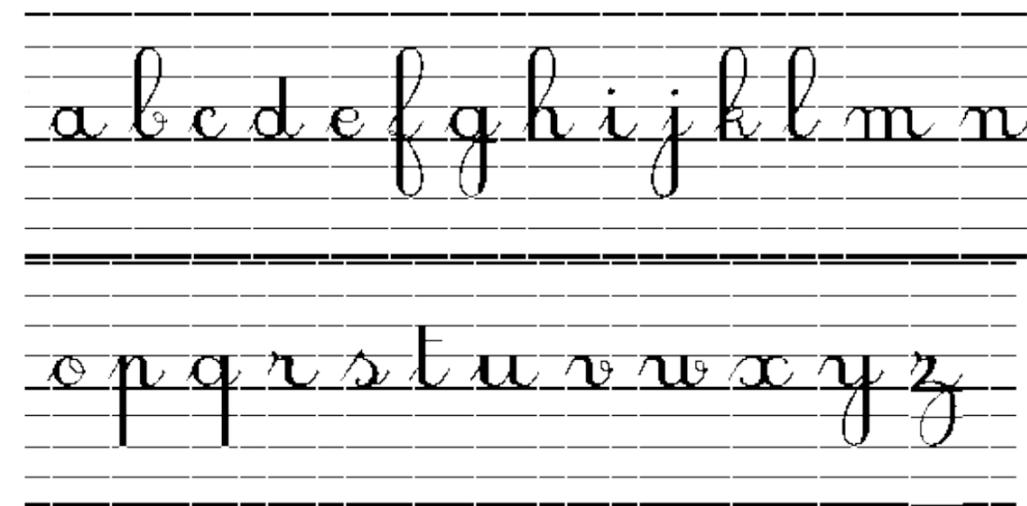
«[...]Lenteur, douleur, inefficacité, pauvreté dans le traitement des idées, tout cela à cause de cette inertie corporelle sur le papier. Pas de copié / collé, pas de glissé / déposé, pas de puzzle de phrases dispersées à ré-assembler pour faire texte, pas de CNRTL à portée de clic [...]»⁰¹ L'écriture manuscrite est vue comme quelque chose de fastidieux et peut être reproductible : il n'est pas facile de supprimer ou transmettre des choses écrites à la main.

En opposition à ces plaintes de plus en plus courantes vient les arguments de Claire Bustarret.⁰² « Évidemment, vous pouvez modifier la mise en page et changer

1 : Édité vers 1880, "Recueil méthodique de principes d'écriture" par P. Meyrat, inscrit sur la liste des ouvrages fournis gratuitement par la Ville de Paris à ses Ecoles
 2 : L'évolution des grilles d'écritures. Ici, une grille d'écriture typique de notre époque.



1



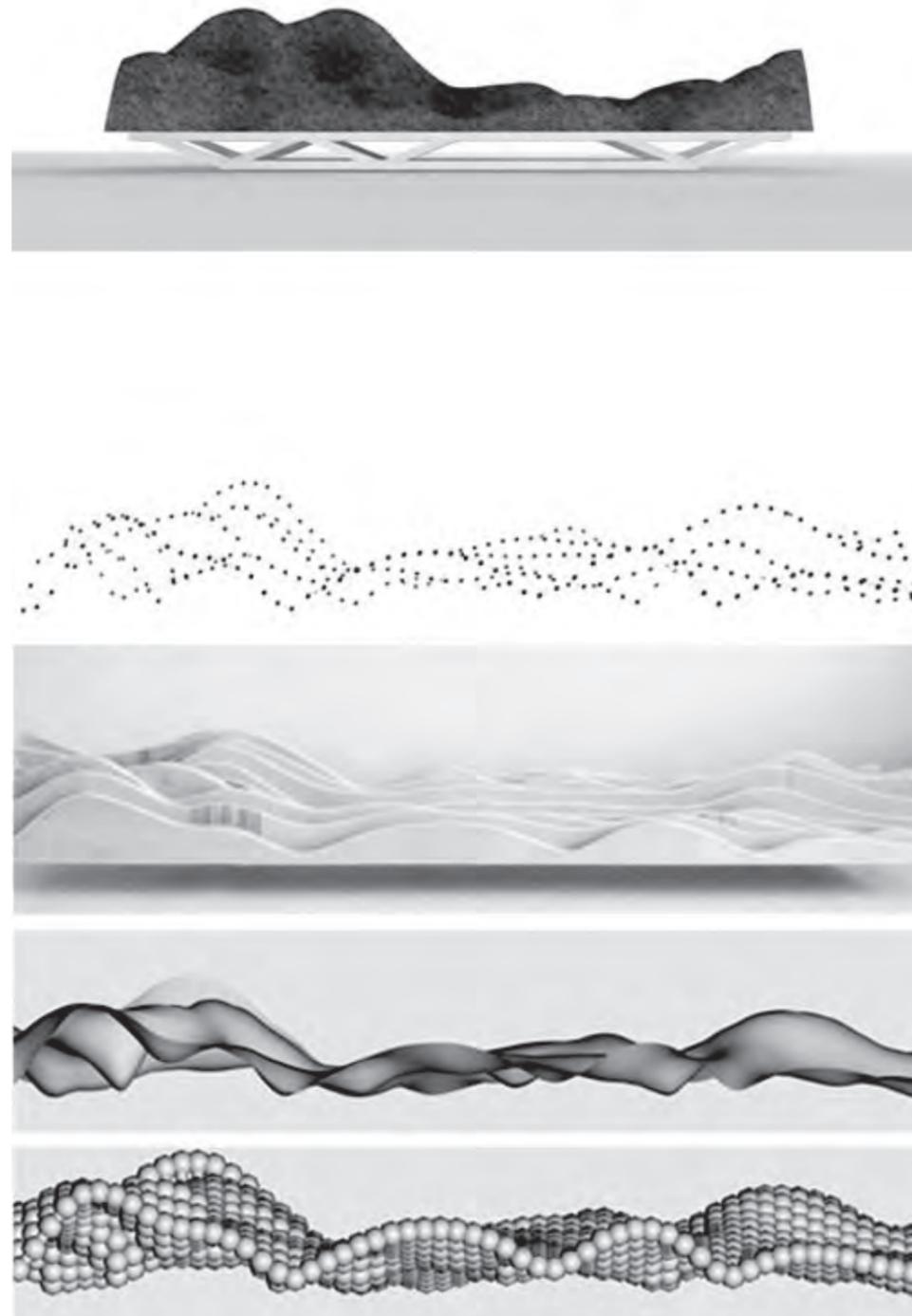
2

1 Anne Chemin, « Handwriting vs typing: is the pen still mightier than the keyboard ? », [en ligne], <<http://www.theguardian.com/science/2014/dec/16/cognitive-benefits-handwriting-decline-typing>>, paru le 16 décembre 2014, lu le 20/12/15
 2 « L'écriture à la main provoque l'activation d'une région cérébrale motrice, qui se « réactive » quand on voit des lettres. Cette activation n'existe pas quand on tape au clavier. » Jean-Luc Velay, chargé de recherche au CNRS, au Laboratoire de neurosciences cognitives, à Marseille.
 3 « L'étude a porté sur plus de 300 étudiants à Princeton et à l'Université de Californie, Los Angeles. Il a suggéré que les étudiants qui ont pris des notes à la main étaient mieux en mesure de répondre à des questions sur la conférence que ceux qui utilisent un ordinateur portable. Pour les scientifiques, la raison en est claire : ceux qui travaillent sur le papier ont reformulé les informations lorsqu'ils ont pris des notes, ce qui leur nécessaires pour mener à bien un processus préliminaire de la synthèse et la compréhension ; en revanche, ceux qui travaillent sur un clavier ont eu tendance à prendre beaucoup de

notes, parfois même faire une transcription littérale, mais éviter ce qui est connu comme la difficulté souhaitable. »
 4 Anne Chemin, « Handwriting vs typing : is the pen still mightier than the keyboard ? », *Op.Cit*

des polices, mais vous ne pouvez pas inventer une forme non prévue par le logiciel. Le papier permet une plus grande liberté graphique : vous pouvez écrire sur chaque côté, garder et définir les marges ou non, superposer les lignes ou les déformer. Vous n'avez pas à suivre un modèle d'ensemble. Il a trois dimensions aussi, donc il peut être plié, découpé, agrafé ou collé ». ⁰¹
 L'utilité de l'écriture numérique vient de sa facilité d'utilisation, elle est plus rapide, plus mobile, et dispose de beaucoup de supports, d'aide. De là, vient la grande prédilection des écrivains de tout les jours : la facilité avec laquelle on s'est habitué à ce que tout nous soit fournis sans effort. L'écriture numérique permet de nouvelles valeurs, qui n'existent pas vraiment dans l'écriture manuscrite. Il permet de compiler facilement ses textes, de les avoir sous la mains continuellement et de ne prendre que peu de place. Quand à sa reproductibilité, elle a été grandement démultipliée depuis ces premiers pas.

Dans un autre temps, l'écriture manuscrite nécessite du temps, de la concentration, et même un peu de sport de la part de notre main. La prise de notes est peut-être plus lente et laborieuse que celle prise à l'ordinateur, cependant il y a un processus cognitif qui existe chez l'une et bien moins chez l'autre ⁰². Cette théorie est extraite de plusieurs recherches faites tout autour du monde, dont voici l'extrait d'une particulièrement. Dans un article publié en Avril dans la revue *Psychological Science*, deux chercheurs américains, Pam Mueller et Daniel Oppenheimer, affirment que la prise de notes avec un stylo, plutôt que d'un ordinateur portable, donne aux élèves une meilleure compréhension du sujet. ⁰³
 Certains prennent ces résultats aux sérieux. Surtout dans le milieu de l'éducation où il est important de retenir et d'apprendre. Sur la question fondamentale de l'écriture, la France a choisi de prendre le contre-pied des États-Unis. Au début des années 2000, le Ministère de l'éducation a demandé aux écoles de commencer à enseigner l'écriture cursive lorsque les élèves entrent à l'école primaire. « Pendant longtemps, nous avons attaché peu d'importance à l'écriture, qui a été considérée comme un exercice de routine », dit l'inspecteur scolaire Viviane Bouysse. « Mais en 2000, en se basant sur le travail dans le domaine des neurosciences, nous avons réalisé que ce processus d'apprentissage a été une étape clef dans le développement cognitif. Il est important dans un pays où l'orthographe est tellement complexe ! » ⁰⁴
 On notera qu'aujourd'hui les études nous amènent à penser qu'écrire à la main aide à mieux se souvenir, cependant du fait de sa difficulté et de sa lenteur

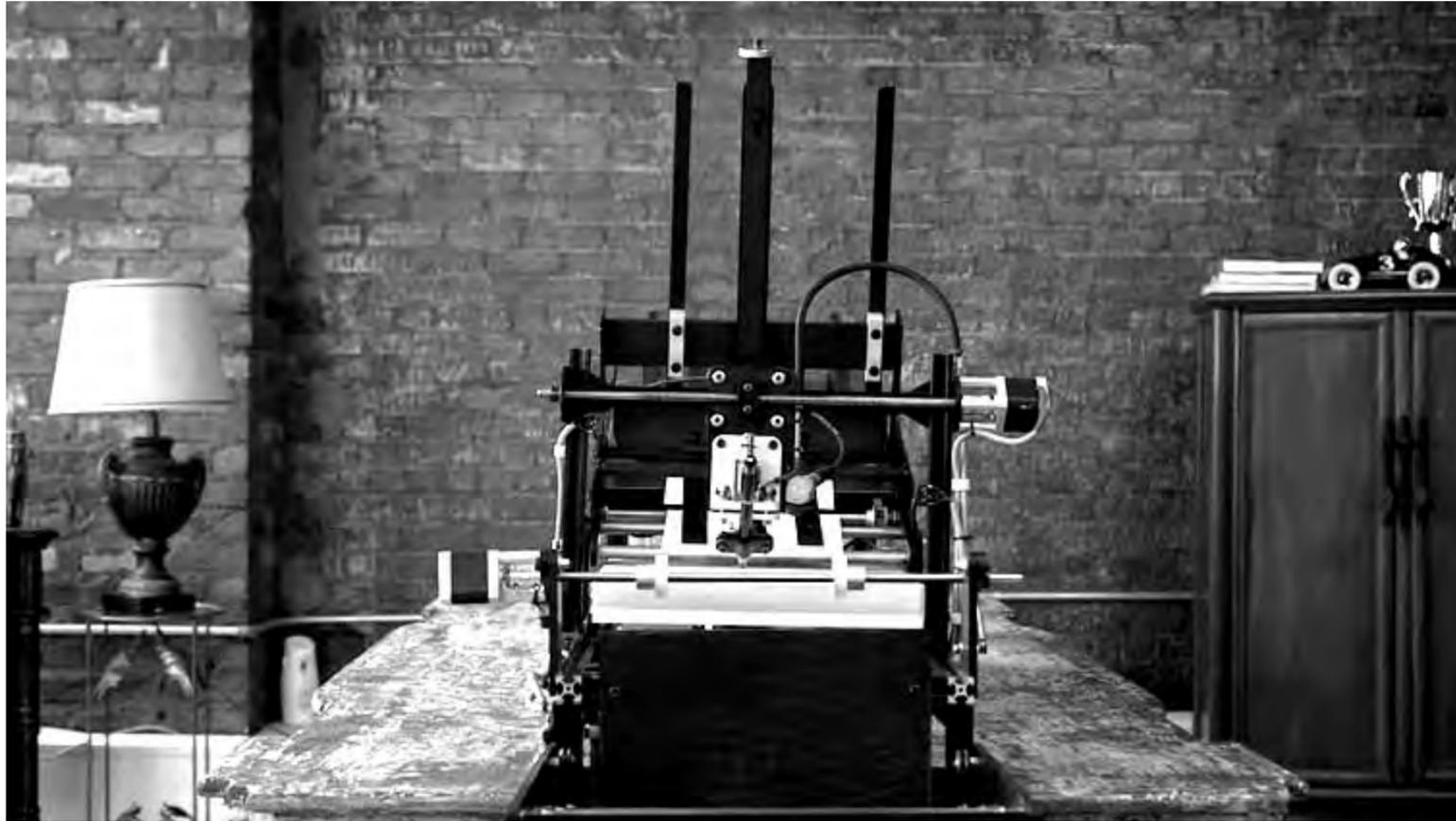


d'exécution, elle peut être déformée quand on est à la recherche de rapidité. Il est bien connu que si les médecins écrivent si mal, c'est à cause de leur études et de la grande quantité de notes qu'ils ont à prendre. Leur écriture s'allonge et les ascendantes et descendantes ne deviennent plus perceptibles. L'art de la lecture de ces écritures revenaient seulement aux médecins et à leurs compères pharmaciens. Mais cet âge est dépassé. Les médecins se sont mis au numérique, et cela leur réussi. Nous pouvons maintenant tous lire notre ordonnance sans loupe ou grimace, car elles sont faites et imprimées depuis un ordinateur.

En fin de compte, ces deux médiums sont aussi utiles l'un que l'autre, chacun ayant leurs points faibles et points forts. La révolution industrielle a amené la machine à écrire qui a permis une grande reproductibilité. Mais dans son évolution, la machine à écrire, qui est maintenant devenu l'ordinateur, n'apporte pas la trace personnelle qui est propre à la manuscrite. Cependant on peut considérer que l'écriture numérique ne se limite pas seulement au clavier de l'ordinateur, mais aussi à l'écran tactile des tablettes et autres. Le numérique commence à se développer en prenant les points forts des deux types d'écriture, la manuscrite et la numérique, et ouvre sur les préludes du plaisir du geste. Cependant ce prélude n'est possible pour l'instant que sur les surfaces tactiles, comme la tablette ou les smartphones. Les écrans du futurs permettront peut-être de retrouver l'intégralité du geste et de la personnalité qui sont le propre de la manuscrite pour l'instant.

HYBRIDATION

Je pense qu'il n'est pas cohérent de différencier les deux médias : l'écriture manuscrite et l'écriture numérique. Les deux sont complémentaires : chacun à ses particularités pour des besoins particuliers. L'ordinateur permet d'accéder au monde de l'internet et permet par exemple d'écrire de longs textes facilement, grâce aux traitements de texte et leur correcteur d'orthographe. Quand à l'écriture manuscrite, elle, permet de noter quelque chose à tout moment, ne nécessite aucune prise USB ou courant électrique pour fonctionner, de plus elle permet un meilleur résultat cognitif. On peut prendre des notes cursives sur un Ipad, le numérique permet maintenant d'écrire dans toutes les formes manuscrites possibles (script et cursive). Cependant cela n'est pas encore tout à fait au point. L'écriture manuscrite fait maintenant son retour à l'aide de l'outil numérique : l'écriture devient une sorte d'hybridation entre le numérique et le manuscrit.



Il est intéressant de voir cette hybridation des médias à travers une complémentarité de deux projets : le robot de Bond Studio (*ci-contre*) & le Brain Wave Sofa. (Voir page 015) Bond Studio est une entreprise proposant un service peu commun : ils ont ainsi imaginé un service qui permet d'envoyer des lettres écrites à la main par des robots équipés de stylos (stylo plume ou encre), et programmés pour imiter l'écriture humaine. Les utilisateurs pourront ainsi taper leurs messages sur une application ou sur le site, puis choisir entre une écriture prédéfinie ou demander au robot d'apprendre leur propre écriture. Une fois la lettre écrite par le robot, celle-ci sera envoyée par la poste à son destinataire.

Parallèlement à ce projet, nous retrouvons Brain Wave Sofa, c'est un projet créé par Lucas Maassen et Dries Verbruggen. Ce sofa à l'apparence inhabituelle, est inspiré par les motifs produit par les ondes cérébrales : des électroencéphalogrammes sont connectés à la tête du designer. Cela a permis au concepteur de contrôler la conception, depuis l'ouverture et la fermeture de ses yeux influençant la forme des ondes cérébrales. Le concepteur n'a plus qu'à fermer les yeux et l'ordinateur « imprime » le résultat dans la matière.

Ces deux projets mélangent le numérique et le manuel (l'industriel et l'artisanat). Il remplace la main de l'homme par le numérique. Le robot écrit grâce à des algorithmes définissant la forme du trait, avec des points x et y. Les ondes cérébrales sont transformées en objets 3D grâce à des logiciels de modélisation puis imprimés par des machines. Le processus créatif est celui de l'homme, mais sa production devient celle de la machine. L'écriture manuscrite est une sorte de savoir-faire comme la taille et sculpture de bois l'est.

Le numérique est un espace de jeu qui est encore vaste, et que l'on risque d'explorer encore longtemps. Ces deux projets montrent bien ces recherches toujours en cours d'exploitation. Cependant, je pense qu'elles ne sont qu'un substitut de la main de l'homme pour l'instant : peut-on vraiment s'asseoir sur ce fauteuil ? Peut-on vraiment retranscrire l'émotion qui est écrite dans ce message à travers des caractères, certes ressemblant à la main de l'homme, mais dont toute les lettres sont semblables et uniformes ? L'écriture est en cour d'évolution, tout comme l'est le numérique. Il y a l'écriture d'hier (*l'écriture manuscrite*), celle d'aujourd'hui (*l'écriture numérique et manuscrite*), et peut-être que celle de demain (*l'écriture numéno-manuscrite* ?) sera une sorte de chimère. Aujourd'hui, nous nous trouvons confronter à toutes ces formes d'écritures.

Questionnaire

Je suis étudiante en design, et je m'interroge sur l'écriture à la main. Pourriez-vous m'aider à avancer dans mon projet en répondant à ces petites questions ? Merci !

Quand est-ce que vous avez écrit à la main pour la dernière fois ? (entourez)

Mois dernier - Semaine dernière - Hier - Aujourd'hui
Avec quoi ?

Style à encre fine
Pour écrire quoi ?

Note administrative

Votre journée de travail, quand écrivez-vous ?
Le matin avant de partir ?

Non
Dans la journée de travail :
Pour quoi ?

de memes des notes
Dans quelle situation ?

Quelle quantité ? Des petites phrases ou un grand texte ?

lots flicans et grand texte

Quel endroit ?

Sur votre bureau ? En salle de réunion ? Au téléphone ? Autre ? ...

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?
Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun

30 % à la main / 70 % à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ?

Pour établir un plan, pour remplir des formulaires

Dans quels cas écrivez-vous à l'ordinateur ?

Pour l'impression d'une note, courrier

Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ?

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

Anne, 53 ans, responsable d'un service d'adultes

Questionnaire

Je suis étudiante en design, et je m'interroge sur l'écriture à la main. Pourriez-vous m'aider à avancer dans mon projet en répondant à ces petites questions ? Merci !

Quand est-ce que vous avez écrit à la main pour la dernière fois ? (entourez)

Mois dernier - Semaine dernière - Hier - Aujourd'hui
Avec quoi ?

STYLO BIC
Pour écrire quoi ?

recherche de données

Votre journée de travail, quand écrivez-vous ?
Le matin avant de partir ?

Dans la journée de travail :
Pour quoi ?

recherche des notes
Dans quelle situation ?

sur Bureau
Quelle quantité ? Des petites phrases ou un grand texte ?

des petites phrases

Quel endroit ?

Sur votre bureau ? En salle de réunion ? Au téléphone ? Autre ? ...

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?
Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun

20 % à la main / 80 % à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ?

recherche de données

Dans quels cas écrivez-vous à l'ordinateur ?

recherche de données

Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ?

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

Elot, 53 ans, responsable d'un service d'adultes

Questionnaire

Je suis étudiante en design, et je m'interroge sur l'écriture à la main. Pourriez-vous m'aider à avancer dans mon projet en répondant à ces petites questions ? Merci !

Quand est-ce que vous avez écrit à la main pour la dernière fois ? (entourez)

Mois dernier - Semaine dernière - Hier - Aujourd'hui
Avec quoi ?

Pour écrire quoi ?

Des notes le plus souvent

Votre journée de travail, quand écrivez-vous ?
Le matin avant de partir ?

Toute la journée
Dans la journée de travail :
Pour quoi ?

des notes, des dossiers, questionnaires (6)
Dans quelle situation ? (Lieu, différents ou le même ?)

différents lieux
Quelle quantité ? Des petites phrases ou un grand texte ?

le plus souvent des petites phrases

Quel endroit ?

Sur votre bureau ? En salle de réunion ? Au téléphone ? Autre ? ...

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?
Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun

30 % à la main / 70 % à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ?

des notes

Dans quels cas écrivez-vous à l'ordinateur ?

des rapports et autres

Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ?

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

David, 44 ans, Agent territorial (Pol. - vaillant)

APPARITION - DISPARITION LE MONDE DU TRAVAIL & SA RELATION À L'ÉCRITURE

1 Cf: annexes et ci-contre à gauche : les questionnaires remplis

Nous appartenons à un monde du travail qui voit plusieurs formes de topologies émergées. Toujours en quête de meilleure rentabilité et prestation, ce monde évolue. Cependant une chose n'a pas changé ou presque. C'est la place de l'écriture dans ce domaine : depuis sa création, elle est là pour consigner, noter, calculer, ... Sa principale fonction était dans le commerce et l'administration. Et c'est encore le cas. Toutefois, ses outils et sa manière d'être ont bien évolué. Plus de calame, de plume d'oie, de machine à écrire, maintenant l'ordinateur a pris le pas comme outil principal. Cependant l'écriture manuscrite y a-t-elle encore sa place ? On peut avoir des préjugés sur sa place : le crayon revient aux travaux manuels et l'ordinateur aux travaux intellectuels. À priori le clavier et le stylo sont en opposition, cependant, comme nous allons le voir, ces préjugés ne sont plus vrais, il n'y a pas de statut ou de type de travail pour ces différents outils.

LES JOURNÉES DE TRAVAIL, AVEC OU SANS BIC CRYSTAL ?

Pour répondre à cette question, j'ai utilisé un outil de sociologie : le questionnaire. J'ai cherché à savoir quelle était la place de l'écriture manuscrite dans le monde du travail d'aujourd'hui. Mes questionnements ont porté sur une journée de travail : quand est-ce que les gens écrivent à la main ou sur l'ordinateur, dans quel but ?⁰¹ Découle-t-il d'une nécessité ou d'une envie ? Y a-t-il un choix entre l'écriture manuscrite et l'écriture numérique ? Je ne cherche pas à confronter les deux types d'écritures, mais à savoir où est la place de chacun et pourquoi ? Qu'est-ce qui a entraîné cette évolution dans la manière de gérer le travail ? J'ai envoyé ce questionnaire dans une mairie, le lieu de travail d'un de mes proches, pour que les employés y répondent. 20 personnes ont répondu à ce

Pierre Leguillon,
Dubuffet Typographe,
 paru en octobre 2013,
 Les presses du récl.

La signature est au travail
 sa marque d'identité.
 Elle permet de montrer
 qui l'on est et elle atteste
 de notre personne.



Jean Dub.

1 Cf Annexe : *La communication au sein d'une entreprise, comment revaloriser l'humain à travers elle ?* Questionnement orienté économie et marketing.

questionnaire, avec 75 % de femmes et une moyenne d'âge de 49 ans. À travers ces réponses, je peux voir apparaître le place de l'écriture dans le monde du travail en général. À la réponse, avec ou sans votre Bic, à 85 % le stylo à bille est présent, comparé à 5 % au crayon papier. Cependant il n'y a que 31% d'écriture manuscrite face à 68% d'écriture numérique. Face aux réponses de ce questionnaire, on voit que le monde du travail demande certaines obligations : les logiciels fournis et les envois de mails sont extrêmement présents. La place de l'écriture manuscrite se trouve dans les notes prises lors des réunions, sur le post-it lors d'appel téléphonique, dans la liste ou pour remplir des documents. 26 % y voit une obligation d'écrire à la main, et 21 % l'utilise pour sa rapidité, exclusivement pour des petites phrases, quelques mots successifs.

La manuscrite est un support de réflexion et de mémorisation. Elle est là afin de supporter son utilisateur dans l'espace temps qu'est le travail. Elle est rapide et volatile, ce qui lui permet de se glisser facilement dans toutes petites habitudes. Certains l'utilisent « pour ne pas oublier », mais aussi parce qu'elle a un côté pratique. En définitive elle complémentarise l'écriture numérique, support de réflexion et de recherche avant d'aller rédiger à l'ordinateur. Elle est prémisses, prologue à l'écriture numérique.

Il serait donc intéressant, dans le cadre du projet réalisé parallèlement à ce mémoire, d'introduire des outils accompagnant ce prologue, le superposant à l'écriture numérique. Que le support d'écriture devienne appropriation et amusement. Je développerai plus profondément cette phase de création et réflexion dans la partie « le plaisir d'écrire ».

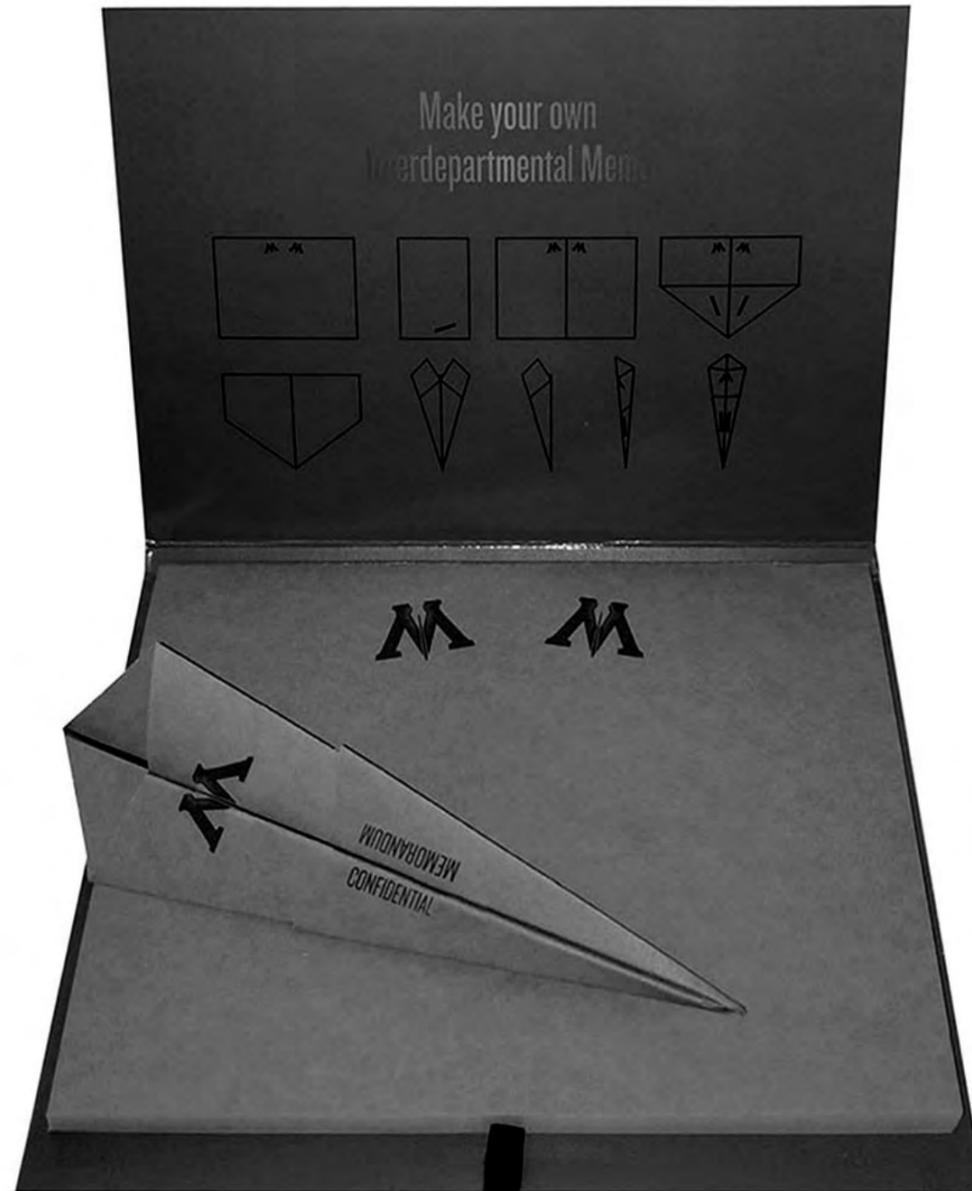
LA COMMUNICATION AU SEIN
 D'UNE ENTREPRISE

Il est important, pour contextualiser la manuscrite au travail, de présenter les possibilités de communication dans le monde de l'entreprise.

J'ai pour cela étudié plusieurs types de communications dans l'article : *La communication au sein d'une entreprise, comment revaloriser l'humain à travers elle*⁰¹, cependant il est intéressant de se pencher sur les interactions entre ces différentes communications. La manuscrite peut-elle aider à organiser des temps interpersonnels, faire le lien entre deux ou plusieurs individus ? Est-il encore possible de communiquer sans numérique maintenant ?

Dans notre vie quotidienne nous sommes en permanence en communication avec

Interdepartmental memo notepad, "Envoyer vos propres notes interdépartementales comme on le voit au Ministère de la Magie"



les autres, que ce soit avec les collègues, le patron, les associés, les amis, la famille. Pendant que certains grignotent sur les pauses cigarette ou bloquent les accès à Facebook pour lutter contre le temps perdu, l'entreprise Atos Origin a tranché pour une solution plus radicale. Cette entreprise de services informatiques se fixe comme objectif de supprimer entièrement les échanges par mail en interne d'ici 3 ans. « Les managers passent de 5 à 20 heures par semaine à lire et écrire des e-mails », justifie Thierry Breton, le PDG d'Atos. L'entreprise cherche à développer des « applications dédiées », sur le modèle des réseaux sociaux. « Nous avons mis en place des outils collaboratifs et des plateformes communautaires pour partager et garder trace des idées qui naissent sur des sujets », détaille le PDG. L'entreprise estime également que les cadres passent plus de 25% de leur temps à chercher de l'information.⁰¹ Cette méthode va permettre d'éloigner la communication de l'écran de l'ordinateur pendant un certain temps, cependant le remplacement par un réseau social ne fait que l'ancrer dans l'espace virtuel.

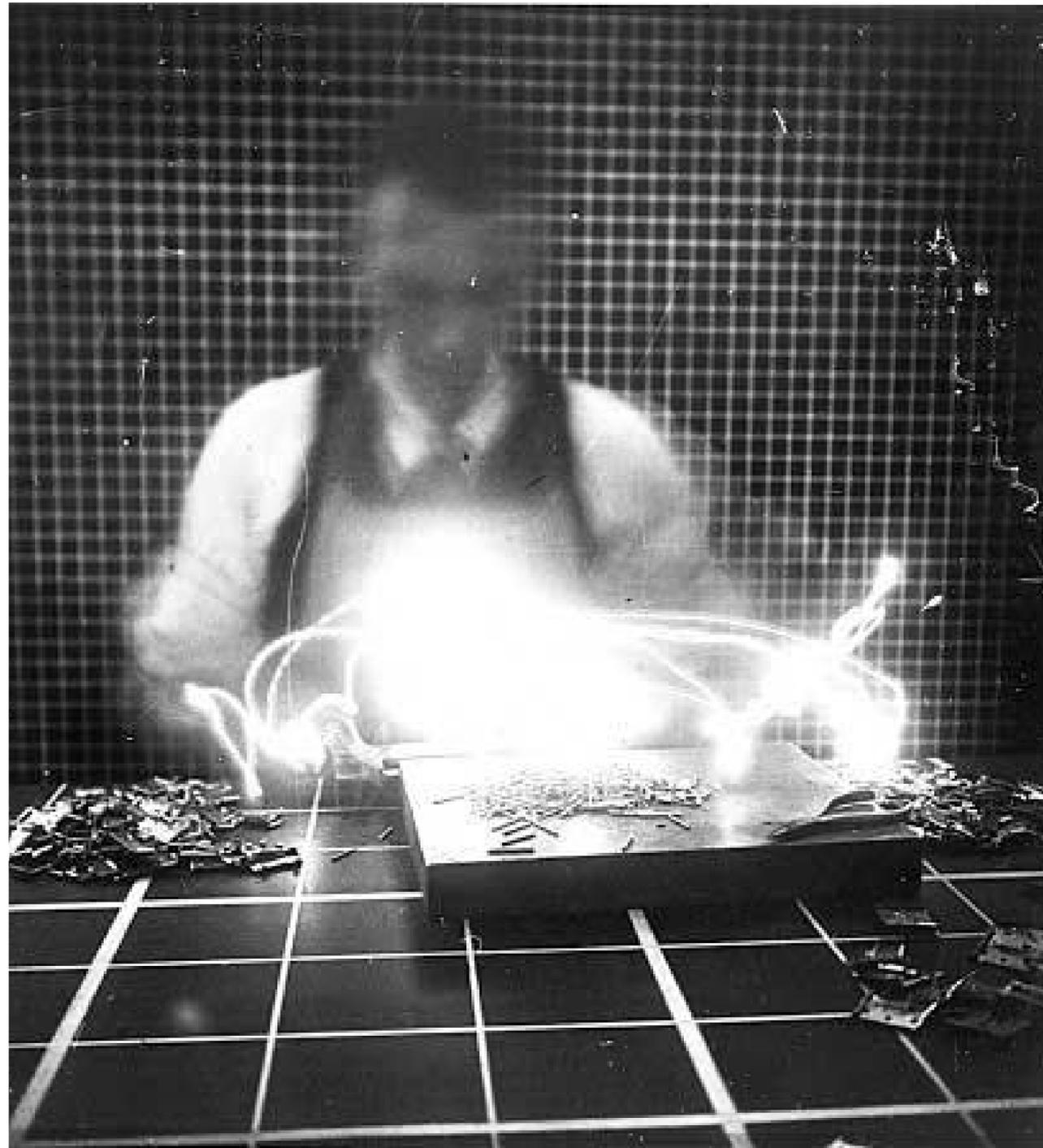
Dans cette même interrogation de l'employé derrière son bureau, on retrouve l'exemple un peu fantastique de la note volante utilisée par le Ministère de la Magie dans la sage Harry Potter : « Ce sont de simples notes de service qu'on s'envoie d'un bureau à l'autre. Avant on utilisait des hiboux, mais ils étaient d'une saleté incroyable... Il y avait des fientes partout... »⁰² Les notes de service (en anglais : *interdepartmental memos*, qui peut donc correspondre à de la communication verticale et horizontale) sont de petits avions en papier ensorcelés de couleur violette qui volent seules vers leurs destinataires. Pour ma part j'y trouve un point très positif : l'employé l'envoi certes en restant derrière son bureau, mais elles sont écrites à la main. Cela a pour effet de valoriser l'humain qui est derrière chacun de ces messages.

Comme on peut le voir ces deux méthodes favorisent chacune leurs écritures : la numérique pour la première et la manuscrite pour la seconde. Ces manières de faire s'opposent, il faudrait donner les priorités là où elles doivent être, le bon outils au bon moment, voire peut-être hybrider la cursive et le numérique. On peut voir que ces deux méthodes ne coexistent pas proportionnellement dans le temps du travail. Selon une étude récente⁰³, le temps de concentration au bureau est de 12 minutes maximum. Ce temps est petit, car l'employé est souvent interrompu par les mails, qu'il regarde constamment, les textos, personnels ou non, les appels téléphoniques, ... L'extrême rapidité de circulation qu'induit l'écriture numérique pousse l'employé à être multitâches et à peu se concentrer sur

1 Par [lexpress.fr](http://www.lexpress.fr/emploi/faut-il-supprimer-les-mails-en-entreprise_960742.html), *Faut-il supprimer les mails en entreprise ?*, [en ligne], <http://www.lexpress.fr/emploi/faut-il-supprimer-les-mails-en-entreprise_960742.html> publié le 09/02/2011, lu le 19 janvier 2016.

2 J.K.Rowling, « Harry Potter et l'Ordre du Phénix », *Le ministère de la Magie*

3 Jean-Pierre Robin, *Pas plus de 12 minutes de concentration à la suite*, [en ligne], <<http://www.lefigaro.fr/entreprise/2010/09/19/05011-20100919ARTFIG00235-pas-plus-de-12-minutes-de-concentration-la-suite.php>>, lu le 18/04/2011



1 « Si je garde mon ordinateur ouvert, je n'arrive pas à me concentrer. Je l'éteins et j'écris à la main les textes qui remplissent certaines pages du site. Si je laisse ma messagerie e-mail me déranger, je n'y arrive pas. » Catherine de Coppet, *Au bureau, vous avez 12 minutes de temps de cerveau disponible*, [en ligne], <<http://rue89.nouvelobs.com/2010/09/26/au-bureau-vous-avez-12-minutes-de-temps-de-cerveau-disponible-167634>>, lu le 18 avril 2016

2 Extrait de l'article «Le geste humain dans le travail», cf annexes. Le protocole d'écriture de cet article : deux personnes se sont réunies. La première propose une image liée à sa thématique et la décrit en disant pourquoi elle a été choisie. La seconde personne répond en proposant une image qui, pour elle, semble être reliée à la première image (que ce soit par les couleurs, le sujet, le point de vue, ...) et en argumentant. À partir de là, une conversation se crée entre les deux participants sur ces deux images. Ces deux images sont celles présentes page 30 et 32.

une chose à la fois. En donnant plus de place à l'écriture manuscrite, le temps de concentration pourrait augmenter⁰¹. Elle aiderait à sortir des gestes habituelles, pour en offrir une nouvelle gestuelle. Cette alternance créerait une nouvelle dynamique de travail.

Dans cette idée d'alternance des dynamiques de travail, on trouve le concept de *slow management*, modèle qui a pour but assez basique de remettre l'humain au centre des préoccupations des managers. Libérer du temps dans son agenda pour discuter autour de la machine à café, prendre les escaliers plutôt que l'ascenseur, visiter les ateliers, faire le tour des succursales et enjoindre ses collègues de faire pareil sont des petits gestes à la base de ce management, non plus seulement indexé au profit, mais aussi aux ressources humaines. Pas si éloigné d'une vision paternaliste du XIX^e siècle, le *slow management*, ou *management by walking around* (management de couloir), est appliqué par divers PDG américains, comme Robert Eckert chez Mattel. Cette méthode est une autre alternative pour interagir entre employés. Elle permet simplement d'ouvrir ses yeux sur son entourage, son entreprise. Devenir familier avec son espace de travail, presque se l'approprier par la marche et des habitudes.

Ces exemples nous montrent que dans le temps de travail, il est nécessaire de faire une pause ou de changer de dynamique de travail afin d'être plus concentré. Cependant, il n'y a pas de réels exemples de choix d'outils qui permettent une évolution de la communication interpersonnelle. Les notes de services par exemple, sont un bon outil, quoique fantastique car magique. Comment faire lorsque le message devient multipersonnel ? Faire un mail à tout son répertoire ? Faire une réunion des personnes concernées ? Comment le designer peut-il s'appuyer sur l'humain derrière l'employé, pour le guider dans son choix d'outils et de contexte de communication ?

LE GESTE HUMAIN DU TRAVAIL

Cette confrontation d'images⁰² cherche à démontrer par quels moyens la main, le geste humain, peut permettre à l'employé de témoigner de son travail. Ce geste est-il important, connote-t-il quelque chose ? Il est bien sûr extrêmement lié à la manuscrite, qui découle de ce geste, mais qui n'est pas la seule.

« Le contexte des deux images n'indique aucun indice spatio-temporelle, les lieux



photographiés sont géométrisés et nus : un carré blanc pour la première et des repères orthonormés pour la seconde.

Dans ces espaces l'humain est mis en scène, cependant ce n'est toujours qu'une silhouette : les particularités propres à chacun de ces modèles ne sont pas présentes, ils sont impersonnels. On comprend leur style vestimentaire, mais le reste est effacé par l'image produite.

La nature de l'image est elle aussi en cause : peu de lumière pour la première et un temps d'exposition long pour la deuxième. L'outil joue ici aussi le rôle de retranscription de l'humain, de son geste. De part sa qualité, il en vient à réduire l'humain à son activité : le travail.

À propos de la gestuelle, qui est l'essence même de chaque image, celle-ci est abordée de manière différente à mon sens. Sur l'image des Gilbreth, elle est plus une gestuelle dans l'espace, d'où l'utilisation d'un espace orthonormé. Ici le geste est important car c'est de lui que va découler une analyse permettant de vérifier l'efficacité du travailleur dans l'espace. Le geste ne paraît pas spontané. La lumière vient compléter la gestuelle pour garder en mémoire le circuit fait par la main. Il est support à des calculs et n'est la base que d'habitude. Le geste est déshumaniser par la répétition. Pour l'image de mai 68, la gestuelle est apposée sur le document final. Elle semble faite rapidement, comme sur une impulsion. Le geste est ici traduit visuellement par l'écriture manuscrite. Celle-ci est la trace 2D du geste produit par le corps, et qui semble rejeter ce qui n'est pas de l'ordre de l'impulsion, du désir et de la conscience de soi. Si on prend en compte la relation au travail, la gestuelle n'a pas du tout la même portée.

À travers le lightpainting et cette étude managériale, les auteurs de cette série photographiques cherchent à améliorer le geste, à le rendre « plus efficace, plus rapide ». Ainsi, on est dans une sorte de recherche permanente de rapidité qui connote grandement le travail de la machine, de la production en série. L'homme, après cette recherche, perdra un peu plus sa personnalité dans son travail.

Cependant, dans le cas de la première photo, il semble que l'auteur cherchait à emprisonner cette dernière idée. Soit comme dénonciation, soit comme une sorte de reportage à l'intérieur de la révolution de mai 68 (ce qui contrarierai légèrement leurs propos !). Cependant avec cette ajout au feutre, il vient contester le sujet de la photographie. Il apporte son empreinte, ses avis politiques, et sa jeunesse à travers cette graphie impulsive.

L'identité est de retour. »

Triple zut, c'est un cancer, Pierre Bernard, septembre 2015. Mot envoyé par Pierre Bernard à ces amis pour les informés de son cancer. L'expressivité du mot "Triple Zut" comparé au style typographique "C'est un cancer" montre bien sa réaction. Cri du fond du cœur face à sa mort prochaine (décédé fin novembre 2015), il utilise sa manuscrite pour l'exprimer. Le cancer, quand à lui, est représenté en petit et disproportionné, comme si ce n'était qu'un détail ou qu'il ne voulait pas vraiment l'annoncer. Il est donc représenté typographiquement, comme si c'était un sort commun à l'humanité ou qu'il ne voulait pas encore l'écrire pour ne pas le rendre réel ?



UNE IDENTITÉ, DISPARITION ? L'ÉCRITURE,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

1 Créateur de caractères typographiques, il a collaboré avec Adrian Frutiger, puis est devenu en 1955 chef d'atelier chez Deberny et Peignot, où il a adapté de nombreuses polices pour le passage du plomb à la photocomposition. Il a notamment dessiné les caractères *Clottes* et *Galfra* des annuaires téléphoniques français en 1985. Ladislav Mandel poursuivit aussi tout au long de sa carrière une réflexion originale autour de l'écriture et de la typographie. Il s'opposa à l'idée d'une typographie universelle et neutre. Ladislav MANDEL. *Écritures, miroir des hommes et des sociétés*. Reillanne, Atelier Perrousseaux, 1998

« La main est depuis longtemps un instrument de choix et, si ce n'est pas toujours le plus rapide ni le plus précis, c'est le plus expressif. » Comme le disent très clairement Steven HELLER et Mirko ILIC dans *l'Écrit à la main, la lettre manuscrite à l'ère du numérique*, un regain affectif envers l'écriture à la main apparaît, une manière de retrouver son identité dans l'ère de mécanisation qui est la nôtre. Qu'est-ce qui nous pousse à retourner vers ces valeurs d'identité, d'appropriation de notre écriture ? On peut supposer dans un premier temps que ce retour est là car l'écriture numérique ne permet pas encore d'exprimer pleinement la personnalité de l'écrivain.

LA DISPARITION D'UN VECTEUR
DE PERSONNALITÉ

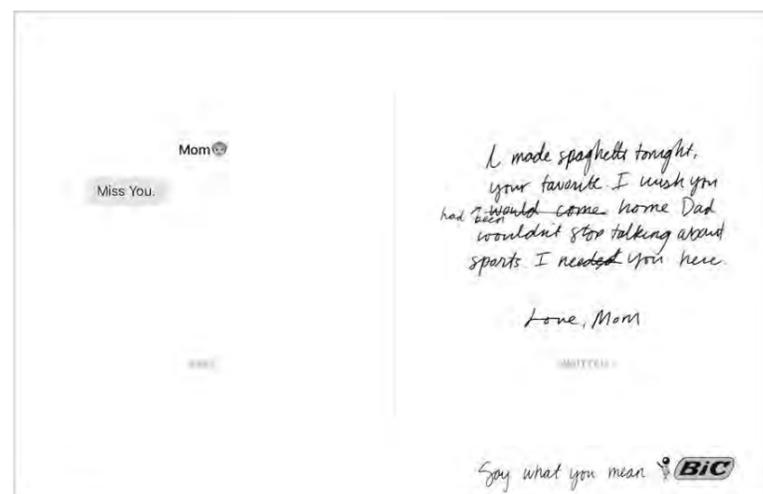
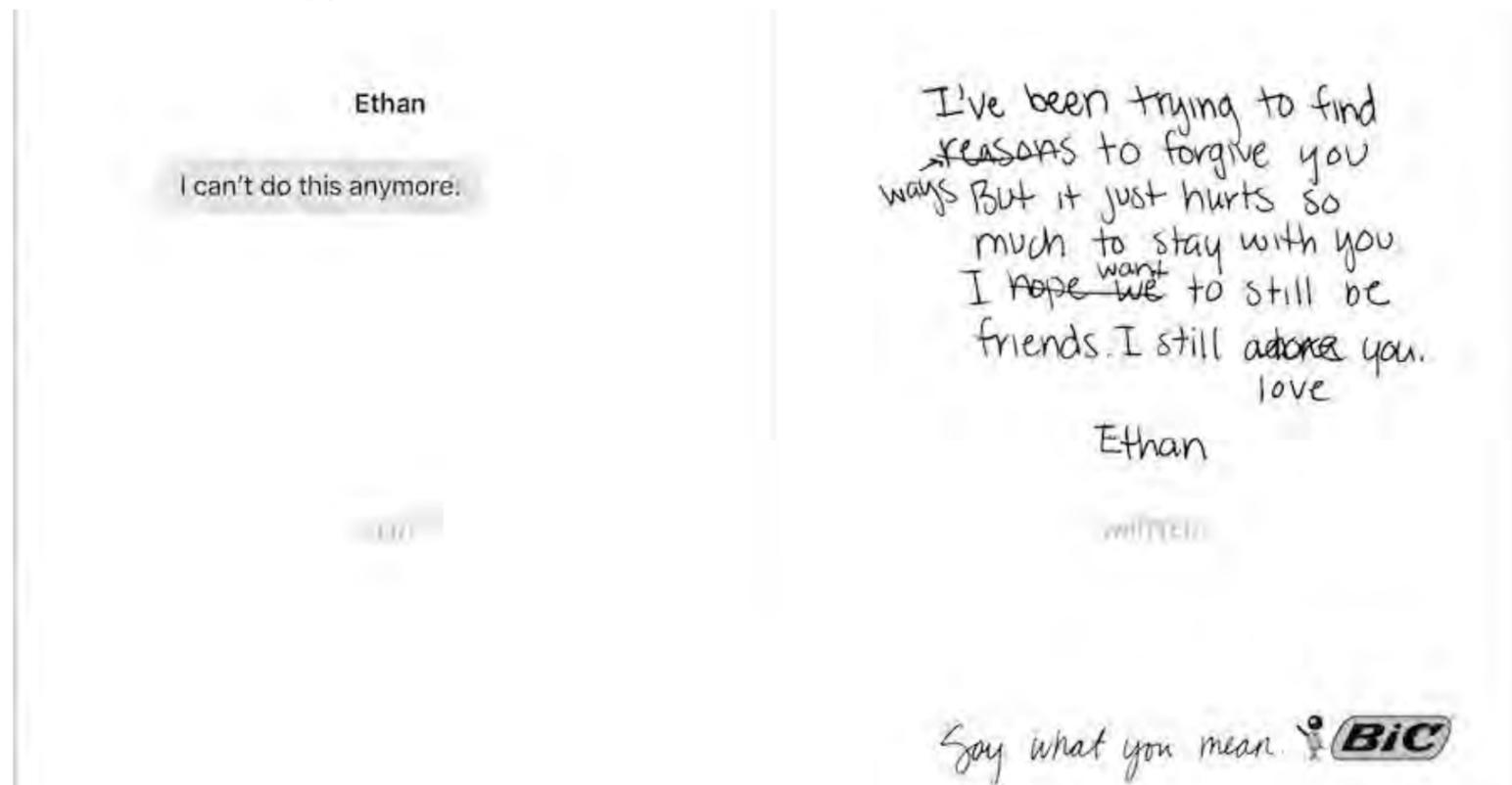
« Jaillissement à la fois du corps et de l'esprit, l'écriture est l'expression de la pensée de l'homme. Depuis les premières notations primitives jusqu'aux écrans cathodiques de nos jours, l'écriture, par delà l'écrit, reflète comme un miroir les rêves, les angoisses et les réalités de l'homme » À travers cette citation de Ladislav Mandel⁰¹, je souhaite démontrer que l'écrit, qu'il soit numérique ou manuscrit, reflète nos rêves et nos envies. Car même si l'écriture numérique ne sort pas directement de notre main, de notre corps, nous l'utilisons par choix ou goût car elle signifie quelque chose pour nous.

Je pense que l'écriture numérique est un moyen facile qui permet en quelque sorte de « se cacher ». Elle permet des rendus d'une grande lisibilité pour tous, cependant peut-elle être qualifiée de neutre, sans émotions ?

En observant mes camarades de classe, j'ai remarqué que ceux n'aimant pas leur écriture (parce qu'ils ne la trouvent pas belle ou qu'ils la qualifient de non lisible) préfèrent l'écriture numérique : ils ont honte de la montrer et utilisent donc l'ordinateur comme moyen de substitution. (Extrait de l'interview écrit de

Say what you mean,
Michelle Liuzzo, étudiante

à la Miami Ad School,
campagne fictive, 2016



1 Jacques DERRIDA,
« La main de Heidegger »,
dans *Heidegger et la question*,
Gallilée, 1987

2 Jacques DERRIDA,
Papier machine,
Gallilée, 2001, p.152

petites hésitations, et devient une sorte de faux-semblant de la conversation. Il est possible grâce au fameux raccourci « CTRL + Z » de supprimer toutes nos petites fautes, de faire des retours en arrière. On supprime un peu comme la rature ou le Tippex sur le papier. Cependant on ne supprime pas de la même façon, car on ne laisse pas voir l'erreur. On retrouve rarement des phrases barrées dans l'écriture numérique, on ne montre pas sa faute. L'erreur dans l'écriture manuscrite est plus visible, car moins facile à cacher. Et c'est cette erreur qui souvent est plus parlante que la correction. C'est ce que cherche à montrer cette publicité : d'un côté la simplification que livrent les codes de la conversation sms (le phylactère, l'écriture numérique, le nom de l'envoyeur en haut, ...), de l'autre un paragraphe écrit à la main, raturé, exprimant des non-dits et des hésitations. Pour un même fond, une même chose à dire, deux variables : l'écriture numérique et l'écriture manuscrite. Et je suis du même avis que Bic, *Say what you mean* : « Dites ce que vous voulez dire », c'est-à-dire que la conversation via le sms par exemple ne permet pas d'exprimer entièrement son propos. C'est un raccourci, une finalisation de réflexion ou d'envie, qui ne permet pas au récepteur d'avoir l'intégralité du message : pas de sentiment, pas d'humanité. C'est réducteur par rapport à l'écriture manuscrite et encore plus par rapport à la parole orale. La machine ne valorise pas entièrement l'humain et sa personnalité.

Heidegger interroge cette valorisation du « manuel », de l'écriture à « la main » face à l'écriture dite « à la machine ». Heidegger déplore que « même pour les lettres privées, on passe par la machine. » Cela, dit-il, « ne permet plus de reconnaître la trace singulière du signataire à travers les formes graphiques et le geste de la main »⁰¹ Par là, Heidegger reconnaît que chaque main produit sa graphie personnelle. Un geste que seule la main qui l'a produit pourra vraiment recréer. Chaque main a sa personnalité, découlant d'un bras et d'un corps particulier, il est donc impossible pour une machine de le reproduire selon lui. Derrida répond aux propos de Heidegger en contre argumentant : « quand on écrit à la main, [...] il y a déjà de l'instrumentalité, de la reproduction régulière. Il n'est donc pas légitime d'opposer l'écriture manuelle à l'écriture « machinale », comme un artisan pré-technique à la technicité. »⁰² À travers cette dernière argumentation, on peut donc dire que l'écriture manuscrite et l'écriture numérique sont complémentaires et non opposées. En effet, lorsqu'il parle « d'écriture machinale » pour l'écriture manuscrite, le fond est vrai. Toutes personnes a une écriture qui lui est propre. En général, une personne lambda a une écriture, et une

"Là [première.] c'est une écriture un peu d'adolescente, qui veut donner une bonne image, dans l'image d'elle-même. Il n'y a pas trop de mouvement, c'est dans le statique, l'image est importante. Là [deuxième.] c'est plus personnalisé, c'est une écriture adulte, avec une ligne de base qui est bien horizontale, la personne à l'air de savoir où elle va, avec un dosage de souplesse et de fermeté, même un petit côté autoritaire." Extrait de l'entretien avec la graphologue.



" Tu pourras dire à ton nez qu'il est un beau menteur, que tu n'auras plus confiance en lui. Il n'y a pas eu de champignons. La semaine après ton départ chaque fois que fofy allait à la chasse il m'en ramenait 3 ou 4, dans plus. Cette semaine plus rien. C'est fini jusqu'à l'année prochaine maintenant! Heureusement que j'ai fait malgré tout quelques

seule. Elle ne change que rarement d'outil et écrit souvent sur les mêmes supports. Cependant, cette habitude d'écriture se modifie légèrement, elle n'est pas tout le temps semblable : l'écriture est vecteur de personnalité de l'écrivain, et cette personnalité, ces émotions changent jours après jours.

L'ÉCRITURE COMME MIROIR GRAPHIQUE DE NOTRE MOI

Ainsi, comme avancé plus haut, l'écriture manuscrite découle du corps, et donc est l'extension de son « moi ». « L'écriture a toujours été considérée comme l'expression de notre personnalité. Dans ses livres, l'historien Philippe Artières⁰¹ explique comment les médecins et les détectives, à la fin du XIX^e et début du XX^e siècle, ont trouvé des signes de déviance parmi les fous et les délinquants, simplement en examinant la façon dont ils forment leurs lettres. Avec l'écriture on se rapproche de l'intimité de l'auteur », explique Roland Jouvent.⁰² Ces exemples d'utilisation de l'étude de la graphie montrent que l'on peut cerner l'identité, ou du moins, son subconscient à travers l'écriture. Elle reflète nos émotions, nos tourments, notre psychisme.

Cette idée est la base de la graphologie. Cette science permet de déterminer l'état intérieur de notre être et sa personnalité à un moment donné à travers ces écrits, sa graphie. Pour cela, je suis allée à la rencontre d'une graphologue afin de l'interroger sur sa pratique et sa lecture des personnalités grâce à l'écriture. J'ai réalisé deux entretiens semi-directifs avec une graphologue et une graphothérapeute.⁰³ Le métier de graphologue est plus restreint que je ne le pensais. Chaque étude de l'écriture le plonge dans l'originalité d'une personne, cependant il ne tisse aucun lien avec ses clients. Il pose un bilan, donne le bon choix à faire. J'ai pensé que cette connaissance du caractère permettrait d'ouvrir des portes affectives, cognitives. L'écriture détermine une personne à un instant T, le graphologue est ici pour l'étudier à ce moment là. Il donne un bilan, son observation sur l'état d'esprit de son client. En cela, ça confirme que la notion de personnalité est importante, et qu'elle peut être lue au travers de l'écriture. Cependant cela n'est pas une science exacte, il faut bien en prendre conscience. Elle ouvre sur le domaine de l'humain, et de l'écriture comme vecteur de personnalité, d'une identité propre. Là où le graphologue dépose un bilan d'un instant T, le graphothérapeute étudie son client sur une grande période afin de

1 Philippe Artières consacre sa thèse à la médicalisation des écritures ordinaires au XIX^e siècle, et principalement aux écrits de criminels. Il a ainsi exploré le fonds d'autobiographies de criminels réuni par le docteur Lacassagne à Lyon à la fin du XIX^e siècle, et conservé aujourd'hui à la Bibliothèque municipale de Lyon. Il est l'auteur de *La police d'écriture, l'invention de la délinquance graphique*, paru aux éditions La Découverte.

2 Anne CHEMIN, « Handwriting vs typing: is the pen still mightier than the keyboard? », [en ligne], <<http://www.theguardian.com/science/2014/dec/16/cognitive-benefits-handwriting-decline-typing>>, paru le 16 décembre 2014, lu le 20/12/15

Roland Jouvent est le chef de psychiatrie adulte à l'hôpital Pitié-Salpêtrière à Paris

3 Cf Annexe : Restitution d'entretien avec une graphologue et une graphothérapeute.

Sur la première ligne, datée de 1999, la signature de cette femme prénommée Irma est relativement lisible. Ligne après ligne, année après année, elle se dégrade progressivement : d'abord les lettres capitales de plus en plus tremblantes ; passage de la cursive à la script pour faciliter le geste d'écriture ; puis des lettres oubliées ; pour finir sur un paragraphe incompréhensible à la dernière ligne, en 2011, où on ne distingue plus vraiment que deux lettres, un R et un I. L'image de ce document, poignante, vient illustrer les recherches coordonnées par le Dr. Michael Rafii, de l'University of California de San Diego (UCSD), sur des patients atteints du syndrome de Down (plus connu sous le nom de trisomie 21) et prédisposés à ce titre à souffrir de la maladie d'Alzheimer quand ils atteignent un âge avancé.

<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>Yumgard Fella</u>	Date: <u>4-29-99</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>Yumgard Fella</u>	Date: <u>8-11-00</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>Yumgard Fella</u>	Date: <u>05-04-2001</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>Yumgard Fella</u>	Date: <u>01/11/02</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>Yumgard Fella</u>	Date: <u>01/11/02</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>Yumgard Fella</u>	Date: <u>01/11/02</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>IRMA-FELLA</u>	Date: <u>01/11/02</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>IRMA-FELLA</u>	Date: <u>01/11/02</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>IRMA-FELLA</u>	Date: <u>05/12/07</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>IRMA-FELLA</u>	Date: <u>05/15/08</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>IRMA-FELLA</u>	Date: <u>11/11/09</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>IRMILLA</u>	Date: <u>01/18/09</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>ITLLM</u>	Date: <u>06/08/2010</u>
<input checked="" type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator	<u>IRI</u>	Date: <u>5/10/2011</u>
<input type="checkbox"/> Consumer	<input type="checkbox"/> Conservator		Date:

- 1 Le métier de graphothérapeute.
- 2 Laurence Petitjean, secrétaire générale du GGRé (Groupement de Graphothérapeute, Rééducateurs de l'écriture), Graphologue et graphothérapeute. Entretien téléphonique, 9 novembre 2015, 12'56", cf : annexes
- 3 Citation extraite de la dixième Satire de Juvénal. On la traduit ainsi : « un esprit sain dans un corps sain ».
- 4 Ladislav MANDEL. *Ecritures, miroir des hommes et des sociétés*. Op.Cit p.209
- 5 Ibid p. 211
- 6 Jean-Michel Bertrand auteur du texte *Le travail de la main*, publié sur <academia.edu>. Il est consultant en communication des marques de luxe et de mode (Chanel, L'Oréal, Hermès, YSL, etc.)

déterminer sa personnalité et ses soucis. « Cela⁰¹ consiste à une rééducation de l'écriture, tous les problèmes relatifs à l'écriture (lenteur, fatigue, blocage, ...) »⁰² Les graphologues ont à faire avec des enfants, souvent handicapés. Lors de l'entretien le mot « confiance » est revenue régulièrement. J'ai l'impression que cette notion est importante pour la graphothérapeute interrogée, qu'elle souhaite en faire son facteur principal de thérapie. Pour elle, je suppose que son métier se définit à travers la confiance commune entre son patient et elle, plus que par une méthode ou des outils. C'est une relation entre patient-thérapeute, plus qu'une manipulation ou fabrication de méthode aidant à débloquer le geste. Le mouvement d'écriture est donc étudié, calculé et ensuite libéré. La comparaison des deux méthodes, celle de la graphologue et de la graphothérapeute, montre que celles-ci sont en quelques sortes opposées. La première étudie le résultat du corps, l'écriture, et pose un examen de la conscience qui en découle. Alors que la seconde étudie le corps pour pouvoir, après un certain temps d'étude et une relation de confiance, libérer le geste d'écrire et dans un sens soigner la conscience. Car comme on dit *Mens sana in corpore sano*,⁰³ si notre esprit n'est pas en concordance avec notre corps, alors notre corps en souffrira. Ainsi si notre esprit ne suit pas notre corps, notre écriture en pâtira car les deux sont liés. Mandel donne une opinion plus globale de la question de l'identité individuelle dans l'écriture : « Dans l'action d'écrire, le scripteur individuel et solitaire s'investit corporellement et spirituellement d'une manière totale. Pareille à un sismographe ultra-sensible, l'écriture enregistre jusqu'aux pulsions les plus intimes du scripteur et restitue l'empreinte profonde de sa nature et de sa personnalité, baignée dans un climat social et culturel. »⁰⁴ Ainsi, la métaphore du sismographe montre que notre main donne la restitution des moindres changements affectifs, émotionnels mais aussi physique. « Dans l'écriture on ne peut pas mentir. C'est l'expression directe de l'homme, avec son corps et son esprit. »⁰⁵ Ainsi je pense qu'il est évident de dire que notre graphie dépend de l'alchimie que produit notre corps et notre esprit. Un corps malade produira une écriture distordue, déformée par le corps accusant les effets d'un dysfonctionnement. Et comme dit plus haut, une écriture peut montrer un esprit malade. Jean-Michel Bertrand⁰⁶ dit : « la main imprime sa signature ou sa marque, elle est le signe de celui qui œuvre et fait. » On peut comparer l'écriture manuscrite à un objet artisanal, tout deux extensions et créations directes de la main. C'est ce qui fait d'un objet artisanal une œuvre unique, à la différence de l'objet mécanique

1 : Correspondance datant de 1923. Écriture à la plume, penchée, avec beaucoup de fioritures dans les majuscules, ainsi que dans les ascendantes et descendantes.
 2 : Carte postale datant des années 80. Les majuscules sont devenues bien plus simples, aucun rajout stylistique. Le style d'écriture a évolué, il s'est simplifié.

Sais ce que c'est je t'assure que ça m'ennuie de tant t'ouïr. Si samedi je ne suis pas plus décidé je préférerais rester ici que d'aller à Lour, je t'ai dit ma chère tante. Qu'Olémpie se marie je veux te terminer tes affaires elle vient de repartir aussi j'en profite de suite pour te envoyer les deux mots elle me prie de te dire le bonjour maintenant il me reste à finir encore quelques petits travaux et puis mon ménage avec mon temps va être bien juste aussi ma chère tante je vas te quitter espérant que

B.121 - Les Plages de St PALAIS sur MER
 ROYAN - St GEORGES de DIDONNE -
 MESCHERS - LA GRANDE COTE.
 Salut D'abelle!
 Je t'envoie le bonjour de la Bergerie du côté de Royan où je passe mes vacances chez mes grand-parents avec Michel. J'espère que toi aussi tu passes de bonnes vacances. Il faudra que l'on estie de se revoir à la rentrée. Ecris moi avant le 1^{er} sept-chez R. Egley
 D'abelle Sanglier
 Villa "naïve" quartier Solferino
 40990 Mées
 Gros bisou
 La Bergerie 17150 Conzac

1 Il est facile de trouver des cours de calligraphie, que ce soit sur internet ou autre. Par exemple : missmaryjane, Apprendre la calligraphie, [vidéo en ligne], <https://www.youtube.com/watch?v=XVmJE4s6k5Y>, ou encore sur le site de la maison de la calligraphie. Cependant il n'y a pas de cours pour la manuscrite, en dehors des classes préparatoires, le CP.
 2 En sociologie, la culture est définie de façon plus étroite comme « ce qui est commun à un groupe d'individus » et comme « ce qui le soude », c'est-à-dire ce qui est appris, transmis, produit et créé. Ainsi, pour une institution internationale comme l'UNESCO : « Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. » Ce « réservoir commun » évolue dans le temps par et dans les formes des échanges. Il se constitue en manières distinctes d'être, de penser, d'agir et de communiquer. Ici

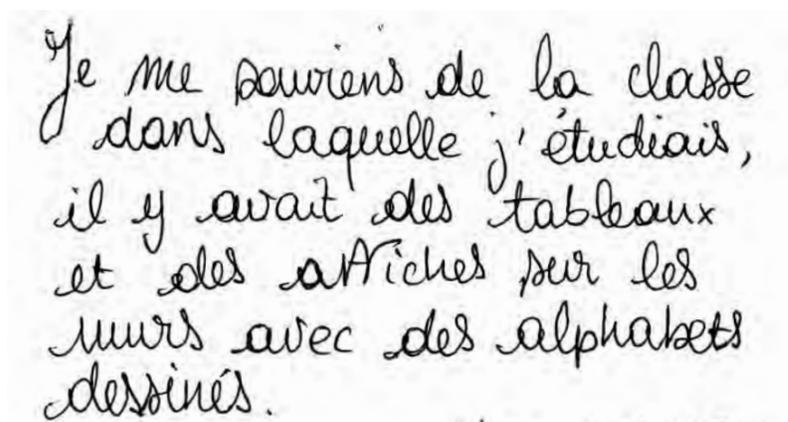
c'est dans les formes de communications qui nous intéresse : comment apprendre à écrire, qui nous l'apprend, quelle société.
 3 Lev Vygotsky est un penseur, de la fin du XIX^e siècle, qui a introduit la notion du développement intellectuel de l'enfant comme une fonction des groupes humains plutôt que comme un processus individuel.
 4 Lev Vygotsky, *Théorie du développement de l'enfant*, 1932 (trad.1982-1984, vol. IV, p. 281)
 5 Cf en Annexes : *L'apprentissage de l'écriture relève-t-il de la contrainte ou du soin ?*

reproductible qui lui est comparable à la reproduction du texte imprimé, c'est sa singularité et sa subjectivité ». Jean-Michel Bertrand propose aussi une différence entre l'artisan et le designer. « Toucher, comprendre une forme, un objet, c'est comme le couvrir d'empreinte » souligne le sculpteur Giuseppe Penone. Là où le design (y compris celui de la lettre) impose une conception maîtrisée et somme toute « intellectuelle » (le designer a des « idées »), l'artisanat porte témoignage d'une présence directe et originaire et nous relie au monde de la créativité enfantine. » Je pense qu'il est aussi possible de faire cette différence entre le calligraphe et une personne lambda qui écrit un peu tous les jours. Le calligraphe réfléchit à ce qu'il va écrire mais surtout comment, le théorisant⁰¹. Alors qu'une personne lambda va elle laisser sa main s'exprimer, traduire sa pensée sans rechercher du superflu. Ainsi l'écriture manuscrite est la partie visible de l'iceberg qu'est notre personnalité et notre corps, elle est vecteur de sensibilité.

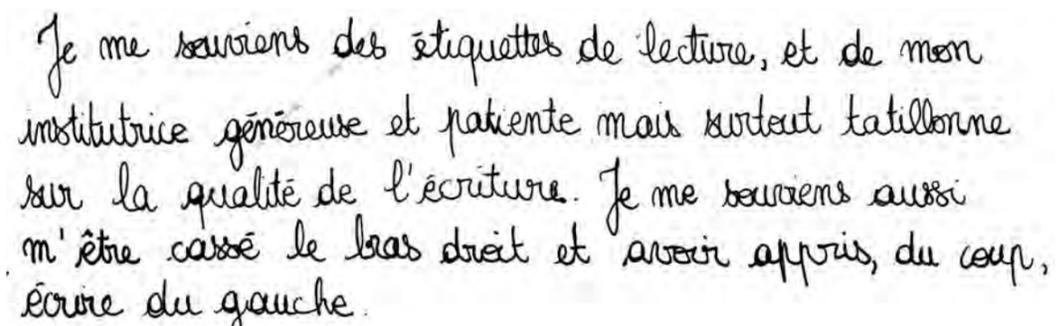
L'ÉCRITURE, APPARTENANCE À UNE SOCIÉTÉ & UNE CULTURE.

Notre écriture dépend de nous, de notre corps et de notre esprit, mais aussi de notre culture⁰². Celle-ci formalise notre écriture dès le plus jeune âge à travers l'école par exemple. Le système d'éducation nous apprend à écrire selon la société auquel il appartient. Le corps est intimement lié à toute expérience somatique mais aussi sociale, je citerai à ce propos Lev Vygotski⁰³ : « C'est par l'intermédiaire des autres, par l'intermédiaire de l'adulte que l'enfant s'engage dans ses activités. Absolument tout dans le comportement de l'enfant est fondu, enraciné dans le social. Ainsi, les relations de l'enfant avec la réalité sont dès le début des relations sociales. »⁰⁴. Ainsi par l'intermédiaire de l'école, l'enfant se socialise : une des ces formes est l'apprentissage de l'écriture, cela lui permet d'échanger, de communiquer et d'apprendre un langage commun⁰⁵. C'est cela qui le fait appartenir à sa société mais aussi à son époque. Pour démontrer cela, nous pouvons comparer plusieurs écrits manuscrits : une lettre des années 30, à une lettre d'aujourd'hui. On peut apercevoir un amoindrissement des boucles et des déliés dans les majuscules par exemple. Cela est dû aux changements dans l'éducation scolaire : afin que l'apprentissage se fasse plus facilement, le ministère de l'éducation dans les années 2000 a décidé de mettre en avant notre culture de l'écrit à travers la cursive. Cependant, il a été décidé de réduire l'enjolivement

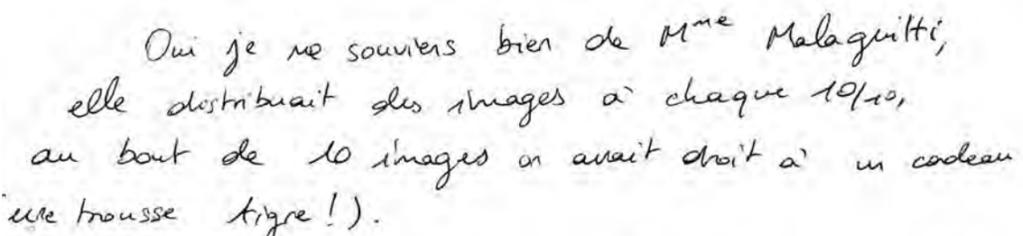
Voici les écritures de trois personnes : (de haut en bas) Céline, Alice et Guillaume, appartenant au même groupe d'âge, ayant la même nationalité et ayant fait leurs études en France. On peut apercevoir la présence plus ou moins forte de la cursive dans ces trois écrits. Là où elle est le moins présente (Guillaume), la lisibilité du mot en pâtit cependant l'indice graphique de l'expression en devient important. On peut apercevoir que chez ces deux filles, l'émancipation des canons de l'école ne s'est pas totalement fait, car les dessins des lettres est encore très dogmatique (surtout chez Alice).



Je me souviens de la classe dans laquelle j'étudiais, il y avait des tableaux et des affiches sur les murs avec des alphabets dessinés.



Je me souviens des étiquettes de lecture, et de mon institutrice généreuse et patiente mais surtout tatillonne sur la qualité de l'écriture. Je me souviens aussi m'être cassé le bras droit et avoir appris, du coup, écrire du gauche.



Oui je me souviens bien de Mme Malagutti, elle distribuait des images à chaque 10/10, au bout de 10 images on avait droit à un cadeau (une trousse Artyre!).

- 1 «Cependant, les capitales d'ornement dans les schémas publiés dans les cahiers 2013 ont été simplifiées, avec moins de boucles [...] Ils sont importants, car ils distinguent les noms propres ou le début d'une phrase. » Anne Chemin, « Handwriting vs typing: is the pen still mightier than the keyboard ? », *Op.Cit.*
 2 Ladislav MANDEL. *Écritures, miroir des hommes et des sociétés.* p.75
 3 *Op. Cit* p.97
 4 *Op. Cit* p. 16
 5 *Op. Cit* p.205

que présentaient les majuscules d'alors⁰¹. Cela démontre l'appartenance de notre écriture à une époque, et avec une société. Nous pouvons voir une différence entre les sociétés françaises et anglaises qui sont toutes les deux des cultures latines, ayant le même alphabet. La première, la culture française, a une prédominance pour la cursive (également appelée écriture courante ou « en lettres attachées », elle est l'écriture où les lettres sont liées entre elles, permettant ainsi une rapidité d'écriture) alors que la seconde, la culture anglaise, a une préférence pour la scripte (une écriture dont les caractères ne présentent pas de liaison entre eux, comparable à l'écriture typographique). À travers l'écriture d'une personne, on peut deviner d'où elle vient, à quelle culture elle appartient. Cependant l'enfant, une fois ce savoir acquis, se l'approprie : son geste devient plus aisé et la personne qui est derrière la main reprend en quelque sorte les commandes. « Lorsque nous nous libérons des entraves données par l'apprentissage de l'écriture, lorsque nous devenons indépendants, notre personnalité s'impose dans notre gestuelle scripturale et donne notre personnalité à se faire voir ». ⁰² « Le gestuel quasi instinctif difficilement maîtrisable relève plutôt de la psychologie des hommes à l'intérieur d'une société et d'une culture » ⁰³

Le scripteur, par un investissement corporel et même spirituel, laisse l'empreinte de sa personnalité, et surtout pour Ladislav Mandel, son appartenance à une culture. Il le démontre quand à lui sous un autre angle. « Le choix d'un outil ou instrument de traçage n'est jamais que le prolongement de nos mains, choisi par nous pour mieux traduire notre pensée. » ⁰⁴. Mandel pose la théorie que chaque écriture est le miroir de l'homme qui l'écrit ainsi que de la société à laquelle il appartient. Par exemple, lors de conquêtes de territoires, les conquérants retiraient en premier lieu la langue et l'écriture du pays soumis (Grecs, Romains, Catholique ou Islamique). Et ainsi lorsqu'un peuple se rebellait ou retrouvait sa liberté, la première revendication de celui-ci est l'usage de sa langue et de son écriture : signe premier de son identité qui est le symbole de sa liberté. « La langue et son vocabulaire sont le répertoire de l'être, objets et idées appartiennent à une société. Les formes scripturales, qui écrivent cette langue, sont puisées dans le répertoire formel et visuel de ce groupe, auquel s'ajoute naturellement le gestuel expressif du scripteur. La langue et son écriture font appartenir l'homme à une société, une culture, qui filtre son regard sur le monde. » ⁰⁵

Deux écritures différentes, une même et seule personne. La première, écrite en 1973, alors âgée de 12 ans. L'écriture y est très "classique", caractérisée par sa période scolaire. La deuxième, écrite en 2016, alors âgée de 55 ans. Ici, c'est une écriture d'adulte, qui existe depuis des années et n'a pratiquement jamais changée depuis qu'elle l'a acquise.

Jérôme le 14 - 3 - 73

Chers parents

Je suis très bien arrivé à Jérôme. Le voyage s'est très bien passé, mais je l'ai trouvé un peu long. Nous sommes arrivés plus tard que prévu ; normalement nous devions arriver à onze heures et nous sommes arrivés vers quinze heures. Je vous en dirai plus la prochaine fois. Gros bisous.



Signature

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?

Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun

50 % à la main / 50 % à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ?

pour les registres, pour préparer la saisie d'acte

Dans quels cas écrivez-vous à l'ordinateur ?

édition d'actes
saisie des actes (mariage, décès)

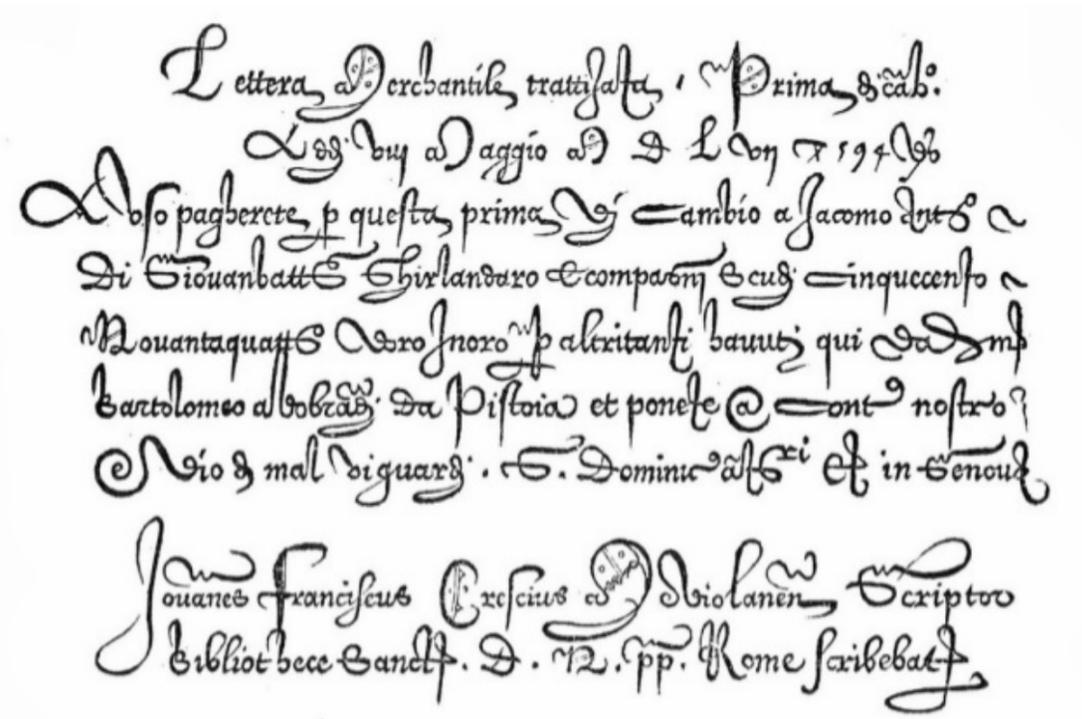
Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ?

les registres sont reliés, écriture manuelle obligatoire

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

Isabelle, 55 ans, Sce Population (ETC)

Ainsi, l'écriture est un vecteur d'identité qui démontre à la fois une appartenance au corps et à l'esprit de son écrivain. Ces deux notions sont complémentaires, et lorsque l'un ou les deux dysfonctionnent, cela se ressent sur l'écriture. De part son apprentissage à l'école, institution dépendante de l'état du pays et de notre culture, nous sommes dogmatisé dans notre écriture. Cependant, au fur et à mesure de notre épanouissement dans l'âge adulte, notre identité se forge et ressort. C'est à ce moment là que l'écriture se cristallise et se forme selon notre identité, cependant la part culturelle dans notre écriture reste souvent présente. C'est à partir de ce moment là que des divergences apparaissent, l'adolescent puis l'adulte en nous-même s'approprie l'écriture.



Giovan Francesco Cresci - 1560

LA RÉ-APPRIATION : L'EFFET DE MODE

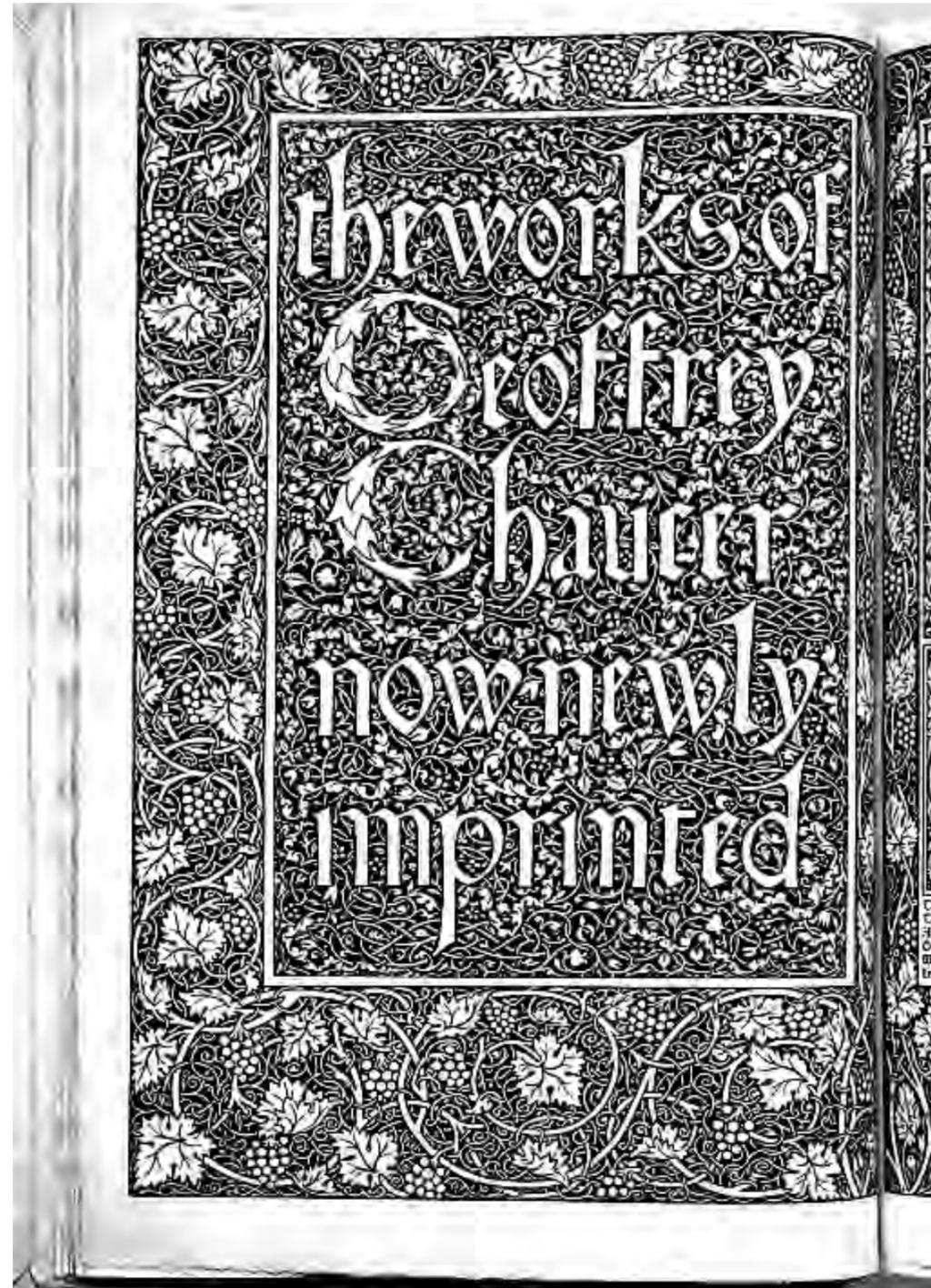
1 HELLER Steven et ILIC Mirko. *Écrit à la main, la lettre manuscrite à l'ère du numérique*. Paris, Thames & Hudson, 2005.

« Avant l'ordinateur, avant même l'existence de toute machine, les hommes ont tracé des lettres à l'aide d'un instrument particulièrement complexe : la main. [Cela peut] paraître étrange à une époque où les médias règnent en maîtres, mais sans doute exprime-t-elle une réaction parfaitement saine et normale face au rouleau compresseur de la révolution numérique. Cette situation nouvelle provoqua une réaction majeure : l'envie d'écrire à la main, que le résultat soit expressif ou amusant, réussi ou raté. »⁹¹ Comme l'exprime Heller et Ilic, l'ère du numérique engendre une contre-mouvement, comme l'on fait beaucoup de courant artistique (comme les mouvements Avant-garde ou Baroque, ou encore le Slow Design en réaction au Fast Design). Face à l'excessivité d'une chose, l'homme réagit et produit l'opposé. Ainsi, il est normal, que, maintenant que le numérique a intégralement investi nos vies quotidiennes, nous réagissons et essayons de retrouver de nouvelles valeurs indépendantes du numérique. C'est comme cela que l'on retrouve un engouement pour la manuscrite, ainsi que pour une version alternative : le lettering.

LE MOUVEMENT SLOW & L'ÉCRITURE MANUSCRITE

Peut-on considérer que l'écriture manuscrite est en quelque sorte Slow ? En dépend-elle ou non ? Pour cela, nous allons d'abord définir ce qu'est le mouvement Slow. Quand Carlo Petrini, journaliste gastronomique, a lancé le *Slow Food* en Italie en 1989, il voulait seulement réagir contre l'envahissement des fast-food. Le mouvement s'est étendu, devenant le Slow. Cette diffusion du terme *slow* révèle l'aspiration à un mode de vie alternatif : prendre le temps. Le Slow préconise d'alléger son quotidien et de retrouver une forme de lenteur face à l'accélération de notre rythme de vie, afin d'améliorer sa qualité de vie. Cette approche explique l'essor récent de mouvements qui se revendiquent d'un label Slow pour signifier notre nouveau besoin de reconsidérer presque toutes nos activités habituelles. Face

The Nature of Gothic par
John Ruskin, imprimé par
William Morris en 1892.



1 Signifie *Rapide* en anglais

2 « Soit l'on qualifie d'artisan tout métier qui suppose la mise en œuvre de qualités telles que le savoir-faire (connaissance des matériaux et des interrelations avec tout un environnement qui interfère sur le travail), un certain type de « psychologie » (implication, satisfaction, plaisir) et une éthique particulière (finalité du travail), [...] » Jean-Michel BERTRAND, « Le travail de la main », [lecture en ligne] <https://www.academia.edu/4100125/Le_travail_de_la_main>, lu le 04/02/2016

au diktat de la vitesse, l'idéalisme Slow ne joue pas de la rigidité : il permet de faire une pause quand on le souhaite, il donne le droit de choisir son rythme de vie. Cela n'est pas sans rappeler le mouvement Arts & Crafts, littéralement « Arts et artisanats », né en Angleterre entre les années 1880 et 1910, envahissant les arts décoratifs et plus encore. Le mouvement fait écho aux préoccupations d'alors, qui sont encore celles de maintenant, de ces artistes-artisans devant le progrès : inquiétude, besoin d'individualisation, et la rapidité de changement. L'utopie de ce mouvement était le bonheur à travers l'artisanat : un ouvrier ne peut s'épanouir et être fier de son ouvrage que s'il participe à chaque étape de sa réalisation et de sa fabrication.

Il est intéressant de se dire que l'écriture manuscrite est comparable à la philosophie du slow : elle prend du temps à se réaliser, demande une pause pour s'isoler ou se poser afin d'y parvenir. De plus l'attention, ou non, que l'on y porte lui confère le statut d'activité principale. Le Slow s'oppose au Fast⁰¹. Le Fast regrouperai tout les moyens de communications liés au numérique : ils permettent une réduction temporelle et spatiale. Le numérique est l'outil de la rapidité, et du tout échange. En complémentarité, mais de manière générale en opposition, vient le Slow : il permet de prendre une pause dans cet univers de rapidité. Ainsi écrire une liste ou un message à la main va prendre du temps et une plus grande réflexion, cependant on va le faire pour diverses raisons qui peuvent être la nécessité ou l'envie, comme le besoin de communiquer quelque chose de personnel, en rapport à l'humain. On peut aussi dire complémentaire car même si l'activité d'écrire demande une certaine concentration, une de ses fonctions principales est le jeter d'idées sur le papier, ce qui est en l'occurrence quelque chose de rapide. Ecrire est donc à la fois Slow et à la fois Fast : elle s'adapte au pourquoi et pour qui, et ainsi ne peut être qualifiée d'activité mais d'outil principalement. Pour Jean-Michel Bertrand, est qualifié d'artisan tout homme qui a du plaisir, de la satisfaction dans son travail, dépendant d'un savoir-faire et dont le résultat est transparent à une philosophie particulière.⁰² L'écriture trouve son écho dans ces deux mouvements (Slow et Art & Craft) : elle est une pause entre deux choses, qui permet de poser une réflexion rapide ou des idées. Elle dépend de la personne qui l'écrit, individualiste et personnelle. On se définit à travers l'écriture et elle à travers nous.

On peut donc voir que, selon les avis recueillis, cet effet de mode vient d'un retour au papier, pour faire une pause dans ce tout numérique. D'autres avis, complémentaires, parlent de typographies qui deviennent trop rapidement des effets de mode par elles-même. Cette mode, qui est un mouvement temporaire comme ce mot le désigne, est une pause du numérique et un retour dans l'unique.

Jean-noël Lafargue @Jean_no

@GeoffreyDorne ou alors juste c'est la mode :-) cc @petergabor
12 18 - 3 Nov 2014

Chimère @AgenceChimere

@GeoffreyDorne c'est peut être la mode du retour au papier qui permet de se remettre au dessin ^_^
13 03 - 3 Nov 2014

panjidrama @panjidrama

@GeoffreyDorne C'est probablement parce que chaque fois que quelqu'un dégote une belle typo, on la retrouve partout dans les 6 mois.
12 24 - 3 Nov 2014

Sophie Navas @agou

@GeoffreyDorne un peu de tout? Le retour au papier fait du bien quand on passe sa journée sur un écran...
12 19 - 3 Nov 2014

peter gabor @petergabor

@GeoffreyDorne une façon de revenir à soi. Par le biais de l'écriture. :-) bonjour Geoffrey :-)
12 15 - 3 Nov 2014

le phénomène LETTERING, L2
NOUVELLE CALLIGRAPHIE

1 Édouard Gentaz, professeur de psychologie du développement à l'université de Genève, auteur de *La Main, le Cerveau et le Toucher*. Il confirme dans son livre l'intuition de Maria Montessori : on apprend aussi avec son corps. « Dès qu'on le sollicite, en traçant avec les doigts, surlignant, etc, les performances des élèves sont améliorées, résume-t-il. Le fait de donner une forme sensori-motrice à la lettre améliore son codage visuel et facilite donc sa lecture. Beaucoup de jeunes, d'ailleurs, disent qu'ils continuent à rédiger des fiches à la main, car cela les aide à synthétiser et à mémoriser. »

2 Anne Chemin, « Handwriting vs typing : is the pen still mightier than the keyboard ? », [en ligne], <http://www.theguardian.com/science/2014/dec/16/cognitive-benefits-handwriting-decline-typing>, paru le 16 décembre 2014, lu le 20/12/15

3 Francis Chouquet est un graphiste contemporain, spécialisé dans le web design, particulièrement sur

WordPress. Depuis quelques années sont intérêt se porte sur le lettrage.

4 Geoffrey DORNE, « Le lettering tendance ou retour aux sources ? », [en ligne], <http://graphism.fr/le-lettering-tendance-ou-retour-aux-sources/>, lu le 09/03/2016

5 Voir ci-contre à gauche, impression d'écran du site web de Geoffrey DORNE, <graphism.fr>

Malgré l'informatique omniprésent, Gentaz⁰¹ croit que l'écriture va persister. « Les écrans tactiles et stylets nous ramènent à l'écriture. Notre histoire d'amour avec les claviers ne peut pas durer » dit-il. « Certes, les arts graphiques et la calligraphie sont en plein essor. Peut-être, à leur manière, ils compensent pour nos claviers sans âme. »⁰² La réaction à cette « tyrannie » des écrans ? Le lettering, qui apparaît de plus en plus dans le monde du design graphique, fait son arrivé comme dans l'art du quotidien.

Selon la conférence de Francis Chouquet⁰³ à ce propos, le lettering est quelque chose d'unique (qui n'appartient pas à une entité comme la lettre peut l'être avec l'alphabet dans la typographie), fait à la main avec des outils d'écritures, il est utilisé principalement pour des textes courts ou des titres. Il sert surtout à attirer l'œil par son esthétique. On peut dire que son ancêtre est le Sign Painting, la peinture de lettre pour créer des enseignes et publicités murales d'autrefois. « Le lettering n'est pas vraiment de la calligraphie. Le lettering étant du dessin et la calligraphie de l'écriture. La typographie serait donc de l'ingénierie, le lettering de l'artisanat et la calligraphie... de l'art. »⁰⁴

Le lettering contamine le monde du graphisme, mais pourquoi ? Geoffrey Dorne pose la question : « le lettering serait une façon de se remettre à dessiner ou le lettering serait une mode qui fleur bon l'univers hipster ou encore le lettering serait une façon de renouer avec le papier pour quitter l'écran... » Il a posé cette question sur Twitter et a reçu beaucoup d'avis intéressant de la part des internautes⁰⁵. Pour Chouquet ce regain d'intérêt vient du fait que l'on a besoin de repères, de racine et d'humain. Du fait que les graphistes ont su s'approprier une technique d'antan et la moderniser à travers les outils modernes : le lettré travail à la fois sur papier mais aussi sur informatique.

L'écriture manuscrite est peut-être considérée comme un savoir-faire dont chacun est son propre artisan. Quand au lettering, c'est l'action de rendre esthétique l'écriture sur des cours mots ou assemblages de mots. C'est une domestication des outils d'écritures et surtout de la main. Quand à la calligraphie, c'est une méthode

1, 2 & 3 : Affiches et logo-type réalisés par le groupe Grapus (François Miehé, Gérard Paris-Clavel, Jean-Paul Bachollet et Alex Jordan et Pierre Bernard) « La force vitale du graphisme, c'est l'engagement politique, c'est à dire la conscience d'agir sur le territoire social. Cela n'a rien à voir avec l'engagement dans un parti politique », affirmait-ce dernier. Un langage visuel exubérant, direct, qui s'opposait à la fois aux affiches publicitaires et aux savantes constructions du graphisme suisse.

4 : Couverture du trimesuelle *Article 11*, réalisé par les Formes Vives. Canard sauvage parlant politique, culturelle et sociales.



1



2



3



4

1 HELLER Steven et ILIC Mirko. *Écrit à la main, la lettre manuscrite à l'ère du numérique*. Paris, Thames & Hudson, 2005. « L'utilisation de l'écriture cursive a répondu, dans l'histoire du graphisme, à trois sortes d'objectifs. Le premier était le désir de montrer la patte de l'artiste, et d'associer un message et un graphisme dans une même composition cohérente [...]. Le deuxième correspond à un rejet délibéré de la typographie mécanique dans le but de pouvoir transmettre une émotion et des sentiments particuliers [...]. Le troisième était d'ordre économique : les graphistes qui ne pouvaient pas acheter les machines coûteuses. [...] C'est aussi un outil utilisé par l'antimodernisme d'après-guerre et par le postmodernisme des années 1980 et 1990 pour désacraliser une grille moderniste jugée monotone et ennuyeuse. [...] Le griffonnage devint l'oriflamme de la rébellion. L'écriture griffonnée à la main est depuis toujours inextricablement liée à l'idée de la contestation, d'opposition clandestine. »
2 « Près de 20 000 tracts ou éléments de dossiers furent ainsi réunis par le Service de l'Histoire de France. Les autres documents, 300 affiches de l'Atelier populaire,

près de 400 affiches manuscrites, 77 collections complètes ronéotypées de périodiques, de nombreux numéros isolés furent transmis aux départements des Estampes et des Périodiques. » Mai 68 à la BNF. Le tri en temps réel, [en ligne], <<http://expositions.bnf.fr/mai68/arret/02.htm>>, vu le 18/04/2016
3 Voir ci-contre et légende.
4 Voir ci-contre et légende.

d'écriture, grandement dépendante de son outil principal qui est la plume. Ainsi le lettering peut être considéré comme une sophistication de l'écriture, en essayant de la faire rentrer dans le domaine artistique. Il est possible de voir apparaître de l'écriture manuscrite dans le domaine de l'art, cependant celle-ci est alors connotée par l'histoire de l'art qui l'a utilisée à certaines périodes charnières. Le lettering permet de transgresser cela, en utilisant son historique de Sign Painting, qui a donc un caractère promoteur, aguichant et esthétique. De plus il a cette particularité d'être quasiment artistique, alors que l'écriture est très connotée fonctionnelle. Si l'on enlève, ou rajoute de nouvelle valeur à la manuscrite, pourrait-on alors la transcender ? La manuscrite peut-elle devenir oeuvre juste par sa forme?

UN UNIVERS ARTISTIQUE OU PEUT-IL
AUSSI ÊTRE JUSTE DU PLAISIR / FONCTIONNEL

On peut donc défendre qu'il y a la possibilité de sortir la manuscrite de son aspect fonctionnel pour que cohabite le plaisir, de voir ou de faire. Dans le monde du graphisme l'utilisation de la manuscrite est signe de plusieurs choses : le désir de laisser sa patte d'artiste, le rejet de la typographie mécanique pour montrer sentiments et émotions particuliers, ou d'ordre économique.⁰¹ En France, pendant et après mai 68, la manuscrite est utilisée comme un outil de manifestation des opinions⁰². Elle représente ainsi dans les années 70-80 une sorte de revendication ou d'expression d'opinion. Le collectif Grapus⁰³ utilise énormément la manuscrite pour des affiches politiques et culturelles à cette époque. « Ils ont organisé un massacre des convenances, la lettre subit des distorsions qui en fait une foire avec tout ce qu'il peut avoir d'exagéré, de populaire, de chaleureux ». Suite à leur grand impact visuel sur la culture de l'affiche, la manuscrite garde encore aujourd'hui ces connotations. On la retrouve par exemple très présente dans les créations du collectif Formes Vives⁰⁴, leurs visuels démontrent aussi un certain engagement. La plupart des manuscrites produites par ces collectifs sont des majuscules en script, afin sûrement de donner une grande marge de lisibilité mais surtout de visibilité, car il ne faut pas oublier que cela doit attirer l'œil, être vu et compris. Mais cette manuscrite est « produite » par des graphistes, des faiseurs d'images. On peut donc contre-argumenter en disant qu'ils sont des gens « qui dessinent et donc écrivent bien »



hansulrichobrist ABONNÉ(E) ...

Hans Ulrich Obrist co-director of exhibitions and programmes and director of international projects at Serpentine Galleries, London.

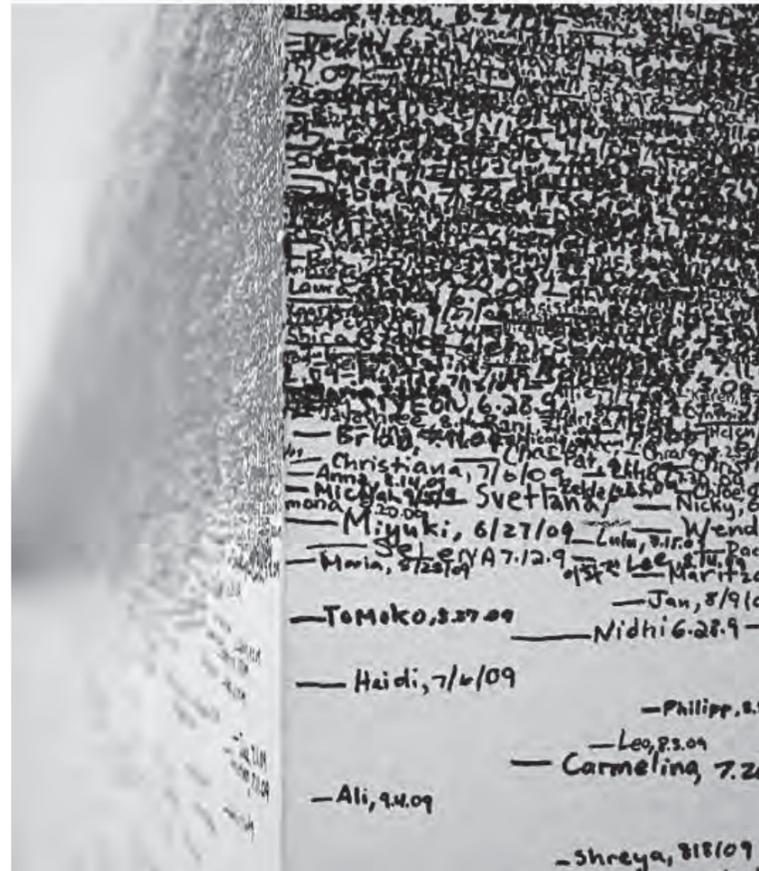
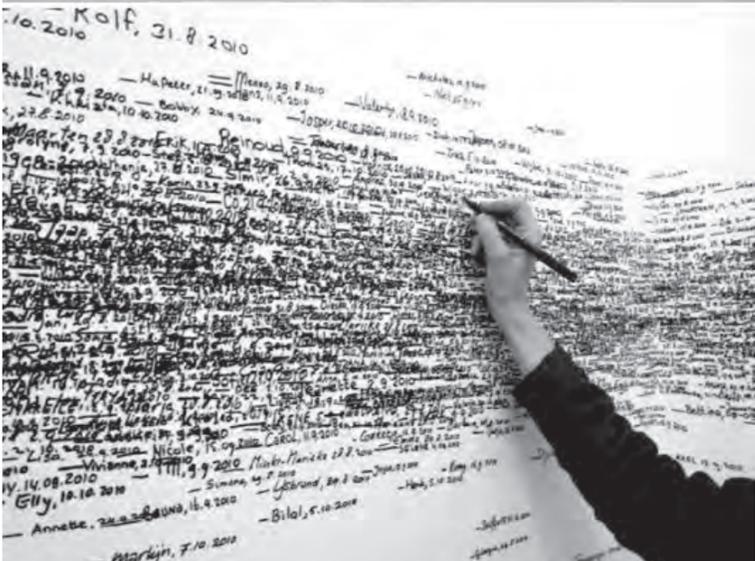
1,660 publications 121k abonnés 1,643 suivis



1 Hans Ulrich Obrist est commissaire d'exposition, critique et historien d'art.

et que ces manuscrites sont du dessin plus que de l'écriture. L'utilisation de la manuscrite est donc en quelque sorte fausse, pas réelle. Il serait intéressant de trouver des valorisations artistiques de la manuscrite qui viennent directement de la vie courante, qui ne sont pas produite par des créateurs d'images. Cela afin de démontrer que toute écriture peut être œuvre, et que l'on n'a pas nécessairement besoin d'être artiste pour faire œuvre. Hans Ulrich Obrist⁰¹, pour sa part, met en avant cette écriture quotidienne et lui permet d'être visible à tous sous forme d'exposition photographique. Il utilise le média *Instagram* pour montrer au monde toutes les écritures manuscrites qui croisent sa route. Que se soit celle de ses amies ou d'étranger, en anglais (sa langue natale) ou en chinois, tout est intéressant à montrer, non pas pour le fond mais pour la forme. Sur quel support est-elle, écrite avec quoi, est-ce lisible ? Ces détails ne passent qu'au deuxième plan, le centre de cette exposition virtuelle est la trace que laisse l'homme lorsqu'il écrit, et Obrist joue sur les codes de la photo instantanée et publiée sur la toile pour mettre ces traces aux yeux de tout le monde. Ainsi le fonctionnel devient œuvre à travers le protocole d'exposition. L'utile devient plaisir à voir, et même plaisir à écrire en pensant que des gens, des étrangers vont aussi le regarder. L'écriture n'est pas que fonctionnelle, il faut donc éduquer le regard, apprendre aux gens à reconnaître cette retranscription de langue verbale comme une forme esthétique, comme un moyen d'expression.

Roman Ondak, *Measuring the universe*, 9 septembre au 16 décembre 2012, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Une expérience collective impliquant chaque visiteur à travers la trace laissée pour se mesurer..



CONCLUSION

L'écriture est la manière de rendre tangible le langage oral. Il est indispensable à la communication, qu'elle soit temporelle, spatiale ou instantanée. L'écriture manuscrite est un des vecteurs importants de la retranscription de ce langage. Comme on a pu le voir, elle transporte en elle une part de nous-même, de notre culture et de notre temps. Elle parle pour nous.

Les transformations qu'a subit l'écriture manuscrite au fil du temps, et surtout ces 15 dernières années ne sont pas à prendre à la légère, car elles se propagent dans tous les espaces de notre vie quotidienne (le travail, à la maison, dans les lieux publics, le domaine artistique, ...) On ne se rend plus compte à quel moment l'écriture manuscrite est vraiment présente. La frontière entre les différents types d'écritures, manuscrit et numérique, se mélange et se confond.

On oublie, ou l'on ne sait pas, que l'écriture manuscrite en dit long sur nous. Qu'elle permet de se montrer au yeux de tous. Et donc, éliminer ce vecteur de personnalité de notre quotidien, c'est fermer la porte à la compréhension et appréhension d'autrui.

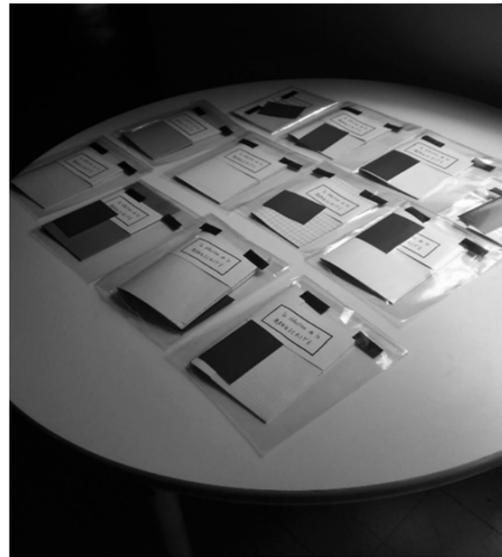
Redonner le plaisir d'écrire peut sembler être ambitieux et fastidieux, mais il m'apparaît indispensable. Il est, non pas un retour en arrière mais, un retour aux sources qui prend en compte les évolutions et transformations produites ces dernières années.

S'il est possible de faire retrouver ce plaisir d'écrire à travers des outils, des ateliers, des protocoles d'écritures nouveaux ou par une ré-découverte des supports d'écritures, je souhaite avoir l'opportunité d'essayer.

ANNEXES

La séduction de la manuscrite, ensemble de carnets présentés à la Bibliothèque Départementale du Bas-Rhin de Truchtersheim pour la formation du 21

et 22 mars. Pour plus de détails voir le site : < <http://www.lyceelecorbuser.eu/cultures-communes/?p=706>>



L'écriture manuscrite est propre à chaque personne. Par ce projet, je souhaite montrer que ce n'est pas seulement un outil fonctionnel et qui peut sembler fatiguant. Mais que l'on peut prendre du plaisir à écrire, à se montrer, à jouer des variations que peuvent produire nos mains. Qu'elle n'est pas quelque chose réservée à ceux qui savent bien écrire, qu'elle ne se montre ou s'expose pas que sous une forme calligraphique. Elle est ce qui permet de retranscrire ses pensées et ses dires.

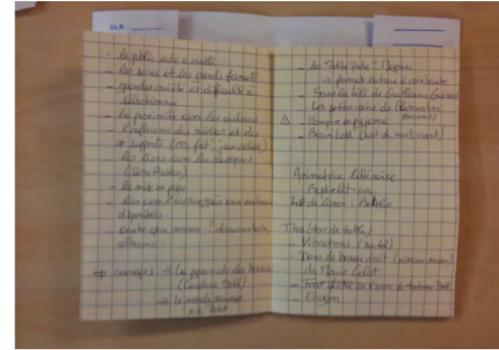
Comment redonner envie d'écrire ?

Lorsque l'habitude d'écrire faiblit, il est de moins en moins possible de la continuer. Le plaisir disparaît car il faut fournir des efforts⁰¹. Comment alors retrouver l'amusement ou simplement l'aisance ? Cherrell Avery⁰² propose un protocole très simple pour retrouver cette spontanéité du geste qui est la carte de visite de chacun. Dans un premier temps choisir le stylo qui vous correspond : qu'il soit beau à vos yeux ou qu'il écrit gros ou / et fluide. Il faut aussi prendre conscience de la prise autour du stylo, celui-ci doit permettre à notre main de se détendre et de se positionner naturellement. Lorsque le corps est crispé, alors le geste d'écrire devient difficile et éreintant. Vérifier votre posture, il est encore question de confort afin que le corps se détende, et de laisser les doigts bouger. Choisir le bon papier, commencer à écrire en grand afin d'être à l'aise et de former correctement les lettres, pour cela, un papier ligné correspond tout à fait. Ralentir, il est normal que l'on n'écrive pas aussi vite que l'on dactylographie. Copier l'écriture que vous aimez : si vous aimez paticulièrement un style différent, utilisez un calque pour la recopier et vous entraîner. Ce protocole simple permet de retrouver des bases d'écritures. Cependant cela peut sembler fastidieux et long à mettre à terme.

Le plaisir d'écrire dépend de plusieurs facteurs liés à chaque personne qui est différente. Cela peut être affectif, lié à des souvenirs ou moment sensible. Pour expérimenter cela, j'ai fabriqué une série de carnet de notes, tous différents : couleurs, lignes d'écritures, reliures, nombres de pages, ... Je les ai mis à disposition

⁰¹ « L'écriture est avant tout une gymnastique. Il faut écrire beaucoup pour se décriéper et en prendre plaisir. » Susie Morgenstern

⁰² Harriet GREEN, « Comment améliorer votre écriture », [en ligne], <<http://www.theguardian.com/lifeandstyle/2014/may/11/how-improve-your-handwriting>>, paru le 11 mai 2014, lu le 10 mars 2016

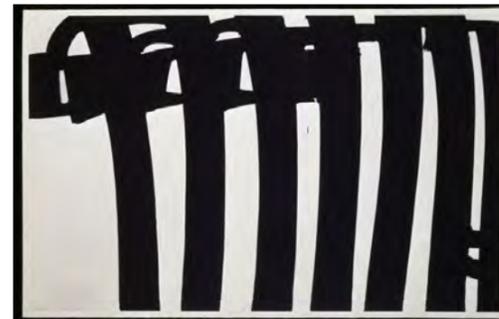


Capture d'écran du compte Instagram d'ellbrt. "It's always so exciting to get new stationery!"



Pierre Soulages, *Peinture* 202 x 327 cm, 17 janvier 1970. Huile sur toile, 202 x 327 cm. Collection

particulière. Archives Pierre Soulages, Paris © Adagp, Paris 2009



à l'entrée de la salle où allait se dérouler une formation pendant deux jours. « Ces carnets sont à votre disposition, faites-vous plaisir à les noircir avec vos notes. Choisissez celui que vous voulez. » Je suis venu voir l'état de progression de ces carnets après les deux jours. Un témoignage a particulièrement était intéressant sur la question du sensible : « Je l'ai choisi car il me rappelé le livre de recette de ma mère. Pris par plaisir du souvenirs et par la couleur des pages qui m'a rappelé les vieux manuscrits. Inconsciemment, j'ai pris soin de bien écrire, de ne pas faire de fautes, de ratures. Comme si ce carnet, à travers sa forme, est vecteur de transmission, est précieux. »

Ainsi le choix de certains outils dépend de souvenirs et de réminiscences. Cependant il peut aussi découler d'envie propre. Le plaisir d'écrire peut dépendre d'un facteur sensuel. Pour Ellbrt, c'est sa collection de stylo plume. Le stylo plume est un objet qui se modifie dans le temps, selon la main de son utilisateur. C'est pour cela qu'il est souvent personnel, et qu'il est difficile de le prêter⁰¹. Le grand choix de plume lui permet de jouer avec, ainsi qu'avec les encres qu'elle peut mettre à l'intérieur. Il y a un rapport de sensualité que l'on entretient avec ces outils d'écritures. « La main de chaque personne est différente : le geste est chargée d'émotion, lui prêtant un charme particulier. Ce qui explique sans doute la relation narcissique que nous entretenons souvent avec notre propre carnet. »⁰² Pour d'autre c'est un choix de couleurs. Certaines personnes aiment écrivrent en bleu, comme certaines ne peignent qu'en noir. On peut ici donner l'exemple de Pierre Soulages, qui consacre toute sa peinture au noir et à la lumière que cette dernière produit.

J'ai pu observer quel les outils d'écriture peuvent permettre de s'impliquer. Lors d'une observation en salle de cours, le stylo devient réconfort, comme si il aidait, simplement en étant tenu, à être concentré sur la leçon.

Ainsi les outils d'écritures tiennent une certaine place dans notre implication quotidienne. Écrire est un geste naturel qui peut être rehaussé par des petits riens, des attentions qui nous sont propres. Cependant, il peut être intéressant de jouer sur cela, et d'apporter des outils d'appropriation plus importants. De permettre à notre personnalité de se mettre en avant en prenant plaisir avec les outils et notre manière de créer la manuscrite.

⁰¹ «Un stylo plume devient vraiment une partie de vous au fur et à mesure que vous l'utilisez et prenez soin de lui. Voilà pourquoi je suis tellement attachée à ma collection. » Ellbrt, Instagram

⁰² Anne CHEMIN, « Handwriting vs typing: is the pen still mightier than the keyboard ? », *OpCit*

Le portrait de Paquius Proculus

Vers 20 et 30 après J-C, auteur inconnu, Pompéi. Conservée au musée archéologique national de Naples

Ce couple de pompéiens est célèbre, le titre vient d'une inscription situé à l'extérieur de la maison où le portrait a été trouvé (qui semble être un texte de propagande électorale en faveur de Paquius Proculus). Cependant un autre signe, trouvé à l'intérieur de la maison, désigne Terentius Neo, un boulanger et sa femme. L'épouse de Terentius Neo tient dans ses mains un stylet et des tablettes de cire, utilisés à l'époque pour les affaires domestiques. Terentius Neo, lui, tient un rouleau de papyrus ou *volumen* sur lequel on écrivait avec un pinceau, suggérant donc qu'il s'occupait des activités publiques ou culturelles. L'écriture était donc utilisée à cette époque encore pour l'administration, la comptabilité et la gestion des biens. Il est intéressant de remarquer que chacun a un support et outils différents, en rapport avec la fonction de chacun. Pour la femme, qui reste dans le foyer familiale, un stylet avec une tablette de cire qui semble être

un objet légèrement volumineux et lourd. Il est donc logique que cela reste dans la maison. Au contraire, le mari est représenté avec un rouleau de papyrus, sur lequel on écrit avec un pinceau, ou un calame (roseau taillé). Le support est donc plus léger, facilement transportable, correspondant aux fonctions extérieurs et publiques.



Miracles de Notre Dame, Jean Méliot

1456, Flandres, Enluminure Paris, BnF, département des Manuscrits, français 9198, fol. 19

L'érudit est dans son cabinet, il remplit de livres de formats divers et de rouleaux médiévaux. On le voit travailler sur plusieurs manuscrits à la fois, certains finis, fermés, de bonne qualité. Il travaille sur un *volumen* légèrement ouvert, utilisant son bureau de travail pour le dérouler facilement. Les scribes de cette époque étaient principalement des moines dits « copistes » : ce métier est né de la nécessité de produire des copies de documents administratifs et des textes destinés à l'enseignement et à la propagation du savoir. Ils copiaient des livres à la main pour la population alphabétisée, une faible minorité. Ils travaillaient dans un atelier, le *scriptorium*, sous le commandement d'un *armarius* (le moine qui a la responsabilité de l'armoire aux livres, *armarium*).

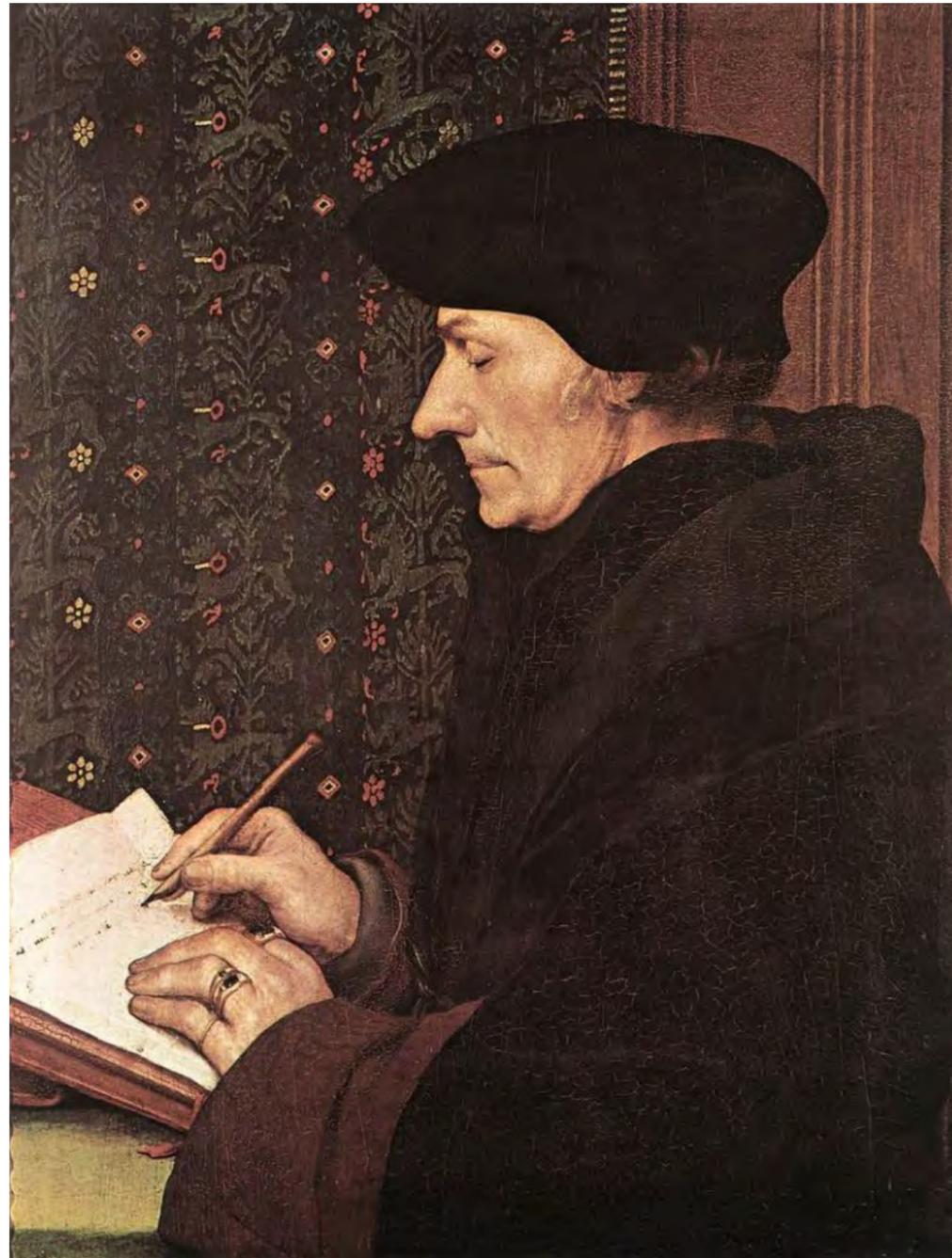


Érasme, Hans Holbein dit le Jeune

1523

Peinture conservée au musée de Louvre.

Portrait de Erasme de Rotterdam, célèbre humaniste hollandais dans un intérieur, en train de rédiger sur son pupitre. Composition très sobre, centrée sur le visage et les mains afin de refléter l'attention et le geste du modèle. On dit que le modèle était assez fier de ce tableau, car son expression était bien retranscrite : celle de son sérieux et de dévouement à son travail. Holbein a d'ailleurs porté un soin à la description des mains, comme on peut le voir au Louvre, où des dessins d'études y sont conservés. L'écriture à cette époque était encore un savoir élitiste : cependant avec l'arrivée de l'imprimerie, elle va évoluer et se démocratiser très rapidement. Le livre, qui ne sera plus de l'apanage des moines copistes, deviendra alors plus accessible et un savoir-faire plus démocratisé.



Les petites machines à écrire, René-Georges Hermann-Paul

1896, Planche de l'Album des Peintres Graveurs édité par Vollard
Lithographie en couleurs sur papier en Vélín, 30,5 x 22,3 cm

À la fin des années 1890, Hermann-Paul se trouve dans un cercle d'artistes qui comprenait Henri Toulouse-Lautrec. De plus, contemporain de Chéret et de tout ces grands affichistes, on y voit l'influence de la technique propre à l'affiche de ce temps là dans son œuvre. *Les petites machines à écrire* est le portrait de plusieurs sténographes. Celle-ci sont toutes habillées et coiffées de la même manière et de la même couleur. Placées à des postes de travail différents, elles tapent toutes sur leur petite machine à écrire, interagissant légèrement entre elles, cependant supervisées par un gentleman. L'arrivée de la machine à écrire a créé un sorte de nouveau statut : la dactylographe. Pratiquement exclusivement féminin, ce métier consistait d'abord à écrire les notes sténographées, puis s'est de plus en plus démocratisé jusqu'à l'apparition de l'ordinateur. Cette

lithographie représente cette étape de la dactylographie : ces femmes derrière leurs machines n'existent plus que par leurs productions, toutes semblables sur la feuille, une fois celle-ci sortie de la machine. Qui pourrait dire qui a fait quelle page ?



Murmur Study,
Christopher Baker

2009, the Weisman
Art Museum
30 imprimantes
thermiques, utilisant
Arduino et Processing

Murmur study est une installation qui examine l'augmentation de courts messages mis en ligne sur Facebook ou Twitter. Ils correspondent au statut, à la publication mis en ligne sur notre « Mur ». Les statuts sont imprimés grâce à 30 imprimantes thermiques qui surveillent en permanence Twitter pour de nouveaux messages. Je trouve intéressant ce « Murmur » qui est à la fois la répétition du mot Mur (l'endroit où l'on publie nos statuts sur Facebook), et le mot murmure : les imprimantes donnent du son à ces messages quasi anonyme sur le web. On pourrait décrire ces messages comme une sorte de conversation numérique. Ces pensées fugaces sont accumulées, archivées et indexées numériquement par les sociétés. Alors que l'avenir de ces archives - souvent émotionnelles - reste à voir, le volume accessible au public doit nous donner à réfléchir. Car on y voit une accumulation de phrases, de textes tapés à l'ordinateur. C'est ce

volume de signes qui donne à penser que nous écrivons de plus en plus, que ce soit grâce ou à cause des réseaux sociaux et internet. Notre société écrit de plus en plus.



Before I Die, Candy Chang

Créée en 2011
Belgique, Montréal,
Australie, Mexique,
Copenhague, Nevada,
Irak, Brooklyn, ...

Before I Die est une installation urbaine créée par Candy Chang en 2011, et qui parcourt le monde. Le dispositif est simple de fabrication : l'artiste choisit un endroit, un mur intéressant, le peint à l'encre pour tableau et vient dessus, avec des pochoirs, rajouter « Before I die, I want to ... » dans la langue du pays où l'artiste intervient. Ce mur d'expression dispose de craies et les passants peuvent ainsi écrire ce qu'ils aimeraient réaliser avant de quitter cette terre. Un mur d'expression est comme il est si bien nommé, un moyen de s'exprimer, la plupart du temps situé dans la rue afin de toucher le plus grand nombre. Celui-ci, limité par son début de phrase, offre une sorte de protocole de réflexion et d'écriture. Donc ici, le cerveau travaille, se répétant le début de phrase afin de trouver une suite à la fois logique et personnelle. Tout comme l'écriture manuscrite qui est elle-même une extension de la personnalité, la fin de la phrase l'est aussi. Contrairement au début,

qui lui est écrit avec un pochoir, donc sans aucune connotation personnelle, juste de la répétition.



Provocative Art, DOC

2015

Sculpture et photographie.

Né en 1975 à Salinas en Californie, Desire Obtain Cherish alias DOC est un artiste reconnu pour son art provocateur et ses messages satiriques. Par le biais d'œuvres pop et colorées souvent controversées, il explore les désirs les plus profonds de notre société tels que le sexe, la drogue, la mode et la beauté. Ici, la sculpture se compose de plusieurs bulles de conversations, il s'agit du code graphique de l'iPhone. Ces bulles sont réalisées en verre ou plexiglas. Elles disent qu'il s'agit d'une œuvre d'art. Il transforme un acte de communication quotidien, un acte où l'on écrit plus que l'on ne le croit, en œuvre d'art. Il élève l'acte de parole digitale écrite à une œuvre d'art, ainsi que ces codes et langage (WTF : abréviation dans le langage courant). Se prend-il vraiment au sérieux ? Comment a-t-il des amis ?



Et qui libres ? (10 jours d'instabilité),
Les formes vives

2014

33 allées Gambette, Studio Fotokino, Marseille.

Formes Vives est un atelier de communication et de création composé de trois graphistes-dessinateurs : Adrien Zammit, Nicolas Filloque et Geoffroy Pithon. Leur travail mêle un intérêt pour les sujets politiques et sociaux à une pratique graphique, non-conformiste et militante, qui s'approprie des supports multiples allant du journal à l'affiche, du livre à l'installation. Ils ont imaginé une installation mêlant dessins et objets de fortune, un jeu de construction pour apprentis-utopistes, où l'on écrit nos désirs, dégoûts, amours, ... à la craie. Une installation mobile et à usage politique, faite de tout et de rien, ouverte à tout contributeurs, jeunes comme anciens. La règle du jeu est de se saisir des pièces en bois et d'y inscrire ses envies. Sur la planche, il y a les éléments d'utopie. Et sur la zone bleue, les éléments néfastes. Le spectateur, à travers son écriture, vient travailler à former une utopie de sentiments et envies.



Questionnaire

Je suis étudiante en design, et je m'interroge sur l'écriture à la main. Pourriez-vous m'aider à avancer dans mon projet en répondant à ces petites questions ? Merci !

Quand est-ce que vous avez écrit à la main pour la dernière fois ? (entourez)

Mois dernier - Semaine dernière - Hier - Aujourd'hui

Avec quoi ?

Un stylo

Pour écrire quoi ?

des informations

Notre journée de travail, quand écrivez-vous ?

Le matin avant de partir ?

Non

Dans la journée de travail :

Pour quoi ?

Pour mémoire

Dans quelle situation ?

* questions en attente de réponses

* la demande des utilisateurs

Quelle quantité ? Des petites phrases ou un grand texte ?

petites phrases

Quel endroit ?

Sur votre bureau ? En salle de réunion ? Au téléphone ? Autre ? ...

Sur le bureau

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?

Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun

5 % à la main / 95 % à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ?

Pour me par ailleurs (post-ét)

Dans quels cas écrivez-vous à l'ordinateur ?

la plupart du temps

Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ?

Plus pratique et ne nécessite pas de stockage

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

Nicole - 60 ans - Responsable temps de travail

Questionnaire

Je suis étudiante en design, et je m'interroge sur l'écriture à la main. Pourriez-vous m'aider à avancer dans mon projet en répondant à ces petites questions ? Merci !

Quand est-ce que vous avez écrit à la main pour la dernière fois ? (entourez)

Mois dernier - Semaine dernière - Hier - Aujourd'hui

Avec quoi ?

avec des stylos

Pour écrire quoi ?

annoter des documents - prise de notes - réunion

Notre journée de travail, quand écrivez-vous ?

Le matin avant de partir ?

non, plutôt rarement

Dans la journée de travail :

Pour quoi ?

prise de notes (réunion, lors de communications téléphoniques, ...)

Dans quelle situation ? (Lieu, différents ou le même ?)

lieux différents

Quelle quantité ? Des petites phrases ou un grand texte ?

Des mots - de petites phrases - notes - résumés

Quel endroit ?

Sur votre bureau ? En salle de réunion ? Au téléphone ? Autre ? ...

Parlant

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?

Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun

_____ % à la main / _____ % à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ?

Prise de notes

Dans quels cas écrivez-vous à l'ordinateur ?

Rapport - compte rendu - notes interne - courrier

Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ?

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

Régine - 50 ans - coordinatrice enfance

Questionnaire

Je suis étudiante en design, et je m'interroge sur l'écriture à la main. Pourriez-vous m'aider à avancer dans mon projet en répondant à ces petites questions ? Merci !

Quand est-ce que vous avez écrit à la main pour la dernière fois ? (entourez)

Mois dernier - Semaine dernière - Hier - Aujourd'hui

Avec quoi ?

Stylo bille

Pour écrire quoi ?

Liste des courses

Notre journée de travail, quand écrivez-vous ?

Le matin avant de partir ?

Dans la journée de travail :

Pour quoi ?

Courrier

Dans quelle situation ? (Lieu, différents ou le même ?)

Bureau

Quelle quantité ? Des petites phrases ou un grand texte ?

Petites phrases

Quel endroit ?

Sur votre bureau ? En salle de réunion ? Au téléphone ? Autre ? ...

Bureau / salle de réunion / téléphone

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?

Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun

20 % à la main / 80 % à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ?

message téléphonique

Dans quels cas écrivez-vous à l'ordinateur ?

Courrier

Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ?

plus pratique

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

Sophie - 53 ans - secrétaire

Questionnaire

Je suis étudiante en design, et je m'interroge sur l'écriture à la main. Pourriez-vous m'aider à avancer dans mon projet en répondant à ces petites questions ? Merci !

Quand est-ce que vous avez écrit à la main pour la dernière fois ? (entourez)

Mois dernier - Semaine dernière - Hier - Aujourd'hui

Avec quoi ?

Un stylo

Pour écrire quoi ?

Remplir des papiers

Notre journée de travail, quand écrivez-vous ?

Le matin avant de partir ?

Dans la journée de travail :

Pour quoi ?

Dans quelle situation ? (Lieu, différents ou le même ?)

À la maison

Quelle quantité ? Des petites phrases ou un grand texte ?

Des petits

Quel endroit ?

Sur votre bureau ? En salle de réunion ? Au téléphone ? Autre ? ...

Au téléphone

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?

Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun

40 % à la main / _____ % à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ?

À la maison

Dans quels cas écrivez-vous à l'ordinateur ?

Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ?

plus pratique

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

Régine - 53 ans - Adjoint technique

Questionnaire

Je suis étudiante en design, et je m'interroge sur l'écriture à la main. Pourriez-vous m'aider à avancer dans mon projet en répondant à ces petites questions ? Merci !

Quand est-ce que vous avez écrit à la main pour la dernière fois ? (entourez)

Mois dernier - Semaine dernière - Hier - Aujourd'hui

Avec quoi ?

un stylo

Pour écrire quoi ?

note suite à appel téléphonique

Notre journée de travail, quand écrivez-vous ?

Le matin avant de partir ?

Dans la journée de travail :

Pour quoi ?

Pour prendre des notes

Dans quelle situation ?

Dans le cadre du travail

Quelle quantité ? Des petites phrases ou un grand texte ?

Petites phrases

Quel endroit ?

Sur votre bureau ? En salle de réunion ? Au téléphone ? Autre ? ...

Au téléphone, en réunion

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?

Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun

20 % à la main / 80 % à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ?

Pour compléter des documents

Dans quels cas écrivez-vous à l'ordinateur ?

Pour la prise de mon travail

Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ?

plus pratique

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

Stéphanie - 57 ans - gestionnaire paie

Questionnaire

Je suis étudiante en design, et je m'interroge sur l'écriture à la main. Pourriez-vous m'aider à avancer dans mon projet en répondant à ces petites questions ? Merci !

Quand est-ce que vous avez écrit à la main pour la dernière fois ? (entourez)

Mois dernier - Semaine dernière - Hier - Aujourd'hui

Avec quoi ?

Stylo

Pour écrire quoi ?

Synthèse d'informations, et compléter un questionnaire

Notre journée de travail, quand écrivez-vous ?

Le matin avant de partir ?

Non

Dans la journée de travail :

Pour quoi ?

Remplir des documents

Dans quelle situation ?

Suivant les demandes

Quelle quantité ? Des petites phrases ou un grand texte ?

Petites phrases

Quel endroit ?

Sur votre bureau ? En salle de réunion ? Au téléphone ? Autre ? ...

Bureau

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?

Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun

20 % à la main / 80 % à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ?

Pour compléter des documents

Dans quels cas écrivez-vous à l'ordinateur ?

Pour la prise de mon travail

Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ?

plus pratique

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

Stéphanie - 57 ans - gestionnaire paie

Questionnaire

Je suis étudiante en design, et je m'interroge sur l'écriture à la main. Pourriez-vous m'aider à avancer dans mon projet en répondant à ces petites questions ? Merci !

Quand est-ce que vous avez écrit à la main pour la dernière fois ? (entourez)

Mois dernier - Semaine dernière - Hier - Aujourd'hui

Avec quoi ? Stylo

Pour écrire quoi ? correspondance personnelle

Votre journée de travail, quand écrivez-vous ? Le matin avant de partir ?

Toute la journée Dans la journée de travail : Pour quoi ?

en plus de composer des lettres Dans quelle situation ? (Lieu, différents ou le même ?)

Quelle quantité ? Des petites phrases ou un grand texte ?

Petites phrases

Quel endroit ? Sur votre bureau ? En salle de réunion ? Au téléphone ? Autre ? ...

Bureau, Téléphone

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?

Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun ? 50% à la main / 50% à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ? correspondance

Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ? RDV + Assemblée Work.ed

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

Thibault 36 ans, Agent Administratif

Questionnaire

Je suis étudiante en design, et je m'interroge sur l'écriture à la main. Pourriez-vous m'aider à avancer dans mon projet en répondant à ces petites questions ? Merci !

Quand est-ce que vous avez écrit à la main pour la dernière fois ? (entourez)

Mois dernier - Semaine dernière - Hier - Aujourd'hui

Avec quoi ? Stylo

Pour écrire quoi ? Travail + prise de notes en réunion

Votre journée de travail, quand écrivez-vous ? Le matin avant de partir ?

non Dans la journée de travail : Pour quoi ?

Diverses tâches Dans quelle situation ?

Travail + prise de notes + divers Quelle quantité ? Des petites phrases ou un grand texte ?

Petites phrases

Quel endroit ? Sur votre bureau ? En salle de réunion ? Au téléphone ? Autre ? ...

bureau / réunion / téléphone

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?

Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun ? 50% à la main / 50% à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ? Travail / prise notes / divers

Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ?

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

Bethy, 41 ans, adjoint administratif

Questionnaire

Je suis étudiante en design, et je m'interroge sur l'écriture à la main. Pourriez-vous m'aider à avancer dans mon projet en répondant à ces petites questions ? Merci !

Quand est-ce que vous avez écrit à la main pour la dernière fois ? (entourez)

Mois dernier - Semaine dernière - Hier - Aujourd'hui

Avec quoi ? un stylo - un crayon à papier

Pour écrire quoi ? annotation - brouillon (avant de taper un courrier) - pense-bête ...

Votre journée de travail, quand écrivez-vous ? Le matin avant de partir ?

rarement Dans la journée de travail : Pour quoi ?

pour le travail - pense-bête personnel Dans quelle situation ?

redaction de courrier (brouillon) Quelle quantité ? Des petites phrases ou un grand texte ?

Petites phrases

Quel endroit ? Sur votre bureau ? En salle de réunion ? Au téléphone ? Autre ? ...

bureau - téléphone - terrain

En général au travail, vous diriez que vous écrivez davantage à la main ou sur l'ordinateur ?

Pourriez-vous indiquer un pourcentage pour chacun ? 40% à la main / 60% à l'ordinateur

Dans quels cas écrivez-vous à la main ? documents pré-imprimés, brouillon

Pourquoi choisissez-vous l'écriture manuscrite pour ces cas ? D'où vient ce choix ? courrier - tableaux

Et enfin, quel est votre prénom, votre âge et votre métier ?

Dominique, 41 ans, secrétaire de mairie

Si vous avez d'autres informations qui vous semblent intéressantes pour moi, ou si vous manquez de place :

Pour la rédaction de texte, courrier, notes... j'utilise l'ordinateur

J'utilise beaucoup la prise de notes manuscrite par mieux mémoriser.

Depuis que j'utilise l'ordinateur, j'écris de plus en plus mal et ne sait plus rédiger par écrit ; je suis plus à l'aise par la rédaction sur l'ordinateur

J'ai toujours un carnet dans mon sac à main par peur d'être tout moment pauvre de notes

Margot Bonnet vous remercie !

Si vous avez d'autres informations qui vous semblent intéressantes pour moi, ou si vous manquez de place :

Privilège l'écriture avec le stylo et la feuille blanche lorsque j'ai besoin de réfléchir et d'élaborer un plan. J'ai effectué des calculs sur papier pour entretenir la mémoire

Elle traduit par sa lenteur sa formation et sa simplicité la création intellectuelle. Je regrette mon abandon de ce formidable outil de prolongement du cerveau à la main.

Margot Bonnet vous remercie !

Si vous avez d'autres informations qui vous semblent intéressantes pour moi, ou si vous manquez de place :

Je réserve l'écriture à la main pour des lettres précises où la réflexion et les émotions ont une place importante. L'écriture à la main est celle de la formation de la pensée. Elle traduit par sa lenteur sa formation et sa simplicité la création intellectuelle. Je regrette mon abandon de ce formidable outil de prolongement du cerveau à la main.

Margot Bonnet vous remercie !

Non nommée, pas d'auteur, mai 1968

Elle a été réalisé lors de la révolution étudiante de mai 68 à la Sorbonne. Cependant pas d'auteur, de description et aucunes connaissances du sujet ou des moyens utilisés pour la réaliser. Je suppose qu'elle a été réalisée à partir d'un appareil argentique, sûrement doté d'un fish-eye. Un grain apparaît sur l'image, ce qui peut vouloir dire qu'il n'y avait pas beaucoup de lumière et que l'ISO de l'appareil argentique a fait de son mieux, ce qui donne cet effet très flou. On y voit trois hommes, enveloppés d'obscurité, focalisés sur une sorte de grande machine et des bureaux. Ils semblent enfermés dans une pièce close, où l'auteur de l'image s'est appuyé sur le dernier mur restant qui n'apparaît pas. A cela vient s'ajoutait une réclame « A BAS LE TRAVAIL », elle semble posé sur l'image à coup de marqueur. Les étudiants de mai 68 sont connu pour leur réclame contre le travail qui serait une perte de temps dans nos vie. Cela se retrouve dans cette image où l'on aperçoit ces hommes, comme absorbés par leur tâche, se déshumanisant. La réclame est là afin de montrer leur point de vue sur cette tâche, et le fait

d'avoir sûrement utilisé un marqueur vient démontrer la rapidité et la vigueur de leurs opinions. De plus cela apporte une humanité qui n'apparaît pas sur la photo : cette écriture est propre à quelqu'un et donc retranscrit son humanité et ses opinions.

Bonnet. Margot : Le contexte des deux images n'indique aucun indice spatio-temporelle, les lieux photographiés sont géométrisés et nus : un carré blanc pour la première et des repères orthonormés pour la seconde.

Dans ces espaces l'humain est mis en scène, cependant ce n'est toujours qu'une silhouette : les particularités propres de chacun de ces modèles ne sont pas présentes, ils sont impersonnels. On comprend leur style vestimentaire, mais le reste est effacé par l'image produite.

La nature de l'image est elle aussi en cause : peu de lumière pour la première et un temps d'exposition long pour la deuxième. L'outil joue ici aussi le rôle de retranscription de l'humain, de son geste. De part sa qualité, il en vient à réduire l'humain à son activité : le travail.

Bonnet. Guillaume : On a évoqué la nature de l'image mais il faut aussi souligné que l'image de mai 68 n'a pas d'auteur, elle paraît même être une image volée, en contre plongée, à l'insu des personnes. En revanche la photo des Gilbreth paraît plus officielle, avec un cadrage classique en plan poitrine.

En terme de lumière celle-ci est plus ou moins présente en effet, dans les deux cas nous avons seulement des silhouettes.

À propos de la gestuelle, qui est l'essence même de chaque image, celle-ci est abordée de manière différente à mon sens. Sur l'image des Gilbreth, elle est plus une gestuelle dans l'espace, d'où l'utilisation d'un espace orthonormé. La lumière vient compléter la gestuelle pour garder en mémoire le circuit fait par la main. Pour l'image de mai 68 la gestuelle est apposée sur le document final. La spontanéité est peut-être moins présente sur l'image de l'ouvrier puisque qu'il y a répétition du geste.

Si on prend en compte la relation au travail, la gestuelle n'a pas du tout la même portée. Le lightpainting vient enregistrer le mouvement humain dans un but d'amélioration de ce dernier, afin qu'il devienne plus efficace plus rapide avec une idée de répétition. Le geste au marqueur doit lui aussi être efficace pour être impactant et évoquer la rapidité et l'engagement de l'auteur, mais comme indiqué dans le message, la portée est bien de dénoncer le travail.

Bonnet. M : On peut donc dire que ces images viennent en opposition dans leur sujet : l'une est une recherche d'amélioration alors que l'autre cherche l'arrêt. Le geste de la personne vient donc dénoncer deux choses diamétralement opposée sur un même sujet. Ce sujet est représenter dans l'image : la travail de l'homme, et c'est l'ajout créer par le photographe, ou la personne qui détient la photographie,

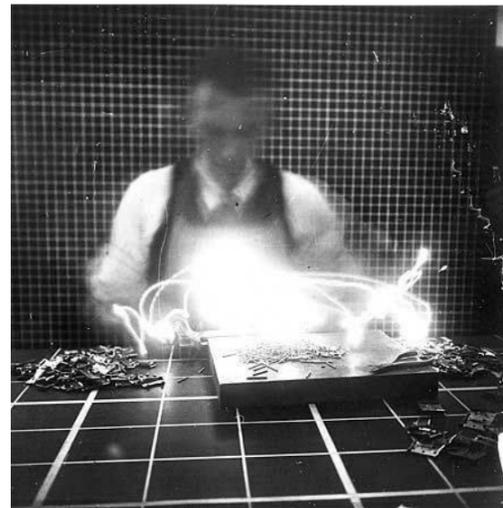
Franck et Lilian Gilbreth, *Motion Study Photography*. 1913-1917.

Cette image nous montre un personnage masculin flou qui semble être en vêtu d'un tablier. La photo prise dans une sorte de lieu aseptisé complètement recouvert de carreau noir. Sur le plan de travail de l'homme on retrouve des tas d'huissierie, vis et charnière. Au centre de la photo il y a une sorte de halo lumineux qui devient filaire à certain moments. Franck et Lilian Gilbreth, auteurs de la photo ont mis en place une théorie managériale afin d'améliorer la productivité des travailleurs. Il ont notamment utilisé la technique du lightpainting afin de capturer la gestuelle. L'image, malgré la pause longue nécessaire pour capturer le mouvement de la lumière, est d'une plutôt bonne qualité. Si on prend en compte le tablier et les outils de travail, l'homme doit être une personne travaillant à l'usine en temps normal, il doit tout du moins effectuer des tâches récurrentes. Des tâches qui ont l'air de créer un motif presque régulier sur l'objectif. L'environnement de travail comme on le voit n'est donc pas celui d'une usine comme on l'entend. En revanche ce quadrillage

orthonormé servirait-il à avoir justement un repère régulier afin de mesurer le geste dans l'espace ? Ici le geste est important car c'est lui qui va découler sur une analyse permettant de vérifier l'efficacité du travailleur dans l'espace. Le geste ne paraît pas spontané.

qui vient soit dénoncer soit l'améliorer.

A travers le lightpainting et cette étude managériale, les auteurs de cette série photographiques cherchent à améliorer le geste, à le rendre « plus efficace, plus rapide ». Ainsi, on est dans une sorte de recherche permanente de rapidité qui connote grandement le travail de la machine, de la production en série. L'homme, après cette recherche, perdra un peu plus sa personnalité dans son travail. Cependant, dans le cas de la première photo il semble que l'auteur de cette photographie, cherchait à emprisonner cette dernière idée. Soit comme dénonciation, soit comme une sorte de reportage à l'intérieur de la révolution de mai 68 (ce qui contrarierai légèrement leurs propos !). Cependant avec cette ajout au feutre, il vient contester le sujet de la photographie. Il apporte son empreinte, ses avis politiques, et sa jeunesse à travers cette graphie impulsive. L'humain est de retour.



La communication au sein d'une entreprise, comment revaloriser l'humain à travers elle.

Depuis le début du siècle dernier, le travail à la main est remplacé par l'apparition des machines. C'est l'ère industrielle. Elle a redéfini notre manière de voir l'économie, le travail, la politique, la société et l'environnement. De cette ère, est née la troisième révolution industrielle : le numérique nous permet de faire plus rapidement, plus facilement et sans limite temporelle ni spatiale.

Le monde du travail a lui aussi évolué au fur et à mesure de ces évolutions.

Le numérique a plusieurs fonctions dans le monde du travail : il sert à la communication, l'administration, à former, etc. Il est intéressant de se concentrer sur la communication car elle est en lien avec l'écriture. Le monde de la communication à travers l'écriture a évolué : des notations sur carnet et courriers, nous sommes passés par le stade de la machine à écrire, puis maintenant de l'ordinateur et des courriels. La communication et les relations humaines se dématérialisent de plus en plus. Le travailleur est soumis à une déshumanisation massive par les outils qu'il exploite. Les relations se font sur un nouveau plan, l'espace web (le sociologue Antonio Casilli parle de relations numériques). La communication au sein de l'entreprise est divisée, fragmentée : l'employé est à la fois isolé et à la fois en sur-communication. Comment développer des relations humaines au travail, dans un environnement de plus en plus dématérialisé et déshumanisé ? Comment rendre la communication tangible et ne pas négliger l'humain au centre de ces interactions ?

1- La communication au sein de l'entreprise

Pour Philip MOREL la communication interne est un ensemble des messages qui circulent au sein d'une organisation ayant pour rôle important de garder un climat social serein, d'associer les salariés à toutes les actions de l'entreprise et faire de sorte que ils s'y sentent pris en compte et reconnu. La communication en entreprise révèle l'existence de deux réseaux de communication interne, qui émergent dans une organisation, il s'agit de la communication formelle et informelle.

1-1 La communication formelle

C'est la plupart des communications qui sont liées dans un cadre délimité,

structurées et planifiées. La communication dans l'entreprise incarne la forme de communication formelle par excellence, elle sert par exemple à informer, unir, motiver, ...

Les communications formelles entre travailleurs se font directement à travers des réunions d'équipe ou à travers un dialogue dans un bureau. L'appropriation de l'espace de travail, c'est un débat qui est lancé depuis quelques années sur la manière d'appréhender les espaces de détente, les salons, ... Le « bureau comme à la maison » apparaît comme l'une des nouvelles armes anti-stress. Mais pas pour Nathalie Menez, architecte d'intérieur et directrice des services généraux du groupe de santé Johnson & Johnson, trouve le terme « choquant ». « Derrière le concept, il y a un risque de confusion, car non, au travail, je ne suis pas à la maison. » L'architecte préfère d'ailleurs favoriser des « bulles personnelles » : des aménagements cloisonnés pour favoriser le travail au calme et des zones de rencontres formelles pour réactiver la convivialité et la production. C'est ce que privilégie aussi Ernst & Young, société d'audit et de conseil installée dans la Tour First. L'entreprise a choisi des espaces compartimentés pouvant accueillir entre deux et quatre personnes. Des « suites en triangle » ont également été prévues pour organiser des réunions à deux ou trois, sans déranger les collègues proches. Mais le bureau idéal n'existe pas, conclut Nathalie Menez: « Il revêt autant de formes que de cultures d'entreprises et de métiers. »⁰¹

Cette notion de culture de l'entreprise me semble importante dans l'idée de communication : « La culture caractérise l'entreprise et la distingue des autres, dans son apparence et, surtout, dans ses façons de réagir aux situations courantes de la vie de l'entreprise comme traiter avec un marché, définir son standard d'efficacité ou traiter des problèmes de personnel. »⁰² L'entreprise est un lieu de socialisation qui contribue à la construction identitaire des individus. Une culture d'entreprise forte est source de motivation si le salarié s'y reconnaît, s'y identifie et y retrouve du sens. Elle apporte, à travers une vision commune et partagée, une certaine cohérence, essentielle aux yeux des individus. Selon Maurice Thévenet, une culture d'entreprise forte ne peut être motivante que s'il y a une cohérence entre

⁰¹ Floriane Salgues, *Rêvez-vous d'un bureau comme à la maison ?*, (en ligne), <http://www.lexpress.fr/emploi/revez-vous-d-un-bureau-comme-a-la-maison_1083373.html>, publié le 17/02/2012 à 16:38 , lu le 19 janvier 2016.

⁰² Maurice Thévenet, « La culture d'entreprise », Collection *Que sais-je ?*, numéro 2756, Presses Universitaires de France, 1^{re} édition, 1993, p. 3).

les discours et les actions, entre les valeurs et le fonctionnement, etc. La culture d'entreprise va faire appel au besoin d'appartenance au sens de Maslow. Et c'est ce besoin qui va être source de motivation. Si la culture d'entreprise devient une partie de son identité, l'individu va s'approprier les objectifs de l'entreprise et va œuvrer pour les atteindre car la réussite de l'entreprise sera liée à sa propre réussite. Et les managers l'ont bien compris.

Bonne nouvelle car il s'agit d'un avantage concurrentiel difficilement duplicable. Cependant cela peut être inquiétant car la culture ne se pilote pas. Les employés peuvent créer leur propre culture d'entreprise à travers des manières de faire ou de gérer les choses, tout comme l'entreprise crée sa culture au court du temps et des personnes la faisant tourner. Ainsi la culture ne s'invente pas, elle découle de l'humain et vice versa.

1-2 La communication informelle

Le réseau de communication informelle est celui de l'information non maîtrisée et circulant sans logique discernable, la rumeur en représente le symbole par excellence.

Pour cerner une des formes de la communication informelle je prend en exemple la société Sew Usocome d'Hagueau, c'est une entreprise qui produit des matériaux à la chaîne. Les employés, afin de savoir quelles pièces est supervisée par qui, viennent y imposer leur signature ou bien juste un mot. Ainsi la trace écrite de la main de l'employé sert d'identification, il marque de sa personnalité l'objet. Cela sert à valoriser son travail : on peut ainsi voir le nombre de pièces que l'on a faite à la fin de la journée, en comparer plusieurs, ...

La plupart des exemples qui suivront sont une formes plus ou moins proches de communication informelle. Pour ma part, je pense que celle-ci est importante au sein d'une entreprise afin de valoriser et garder sein l'humain qu'il y a dans chaque employé.

2-La communication inter-employés

L'une des caractéristiques essentielles des organisations où des gens collaborent à l'exécution des tâches complexes et qu'en ce lieu la forme de communication formelle est présente, toutes les organisations possèdent un réseau de communication spécifique, désigné pour transmettre des messages et pour coordonner et contrôler les activités fondamentales. On peut parler d'une chaîne

de transmission verticale, dans le sens du haut vers le bas dans l'organisation hiérarchique du travail. On parle aussi de chaîne de transmission horizontale ou latérale, il s'agit d'informations qui s'échangent entre structures ou services.

2-1 La communication verticale

C'est celle qui obéit à la hiérarchie telle qu'élaborée par l'organigramme. Elle va du chef à son subalterne hiérarchique et vice-versa.

Dans notre vie quotidienne nous sommes en permanence en communication avec les autres, que ce soit avec les collègues, le patron, les associés, les amis, la famille. Pendant que certains grignotent sur les pauses cigarette ou bloquent les accès à Facebook pour lutter contre le temps perdu, l'entreprise Atos Origin a tranché pour une solution plus radicale. Cette entreprise de services informatique se fixe comme objectif de supprimer entièrement les échanges par mail en interne d'ici 3 ans. « Les managers passent de 5 à 20 heures par semaine à lire et écrire des e-mails », justifie Thierry Breton, le PDG d'Atos. Pour remplacer ce moyen d'organiser des réunions ou de communiquer sur leurs projets, il n'est pas question de revenir à la méthode ancestrale du téléphone. L'entreprise cherche à développer des « applications dédiées », sur le modèle des réseaux sociaux. « Nous avons mis en place des outils collaboratifs et des plateformes communautaires pour partager et garder trace des idées qui naissent sur des sujets », détaille le PDG. Selon Atos, les employés reçoivent en moyenne 200 mails par jour, dont 18% sont des spams. L'entreprise estime également que les cadres passent plus de 25% de leur temps à chercher de l'information.⁰¹ Cette méthode va permettre d'éloigner la communication de l'écran de l'ordinateur pendant un certain temps, cependant le remplacement par un réseau social ne fait que l'ancrer dans l'espace web. L'inconvénient de cette nouvelle solution est l'isolement de l'employé derrière son bureau, il ne se déplace pas pour communiquer.

Dans cette même interrogation de l'employé derrière son bureau, on retrouve l'exemple un peu fantastique de la note volante utilisée par le Ministère de la Magie dans la sage Harry Potter : « Ce sont de simples notes de service qu'on s'envoie d'un bureau à l'autre. Avant on utilisait des hiboux, mais ils étaient d'une saleté incroyable... Il y avait des fientes partout... »⁰² Les notes de service

⁰¹ Par [lexpress.fr](http://www.lexpress.fr/emploi/faut-il-supprimer-les-mails-en-entreprise_960742.html), *Faut-il supprimer les mails en entreprise ?*, (en ligne), <http://www.lexpress.fr/emploi/faut-il-supprimer-les-mails-en-entreprise_960742.html> publié le 09/02/2011, lu le 19 janvier 2016.

⁰² J.K.Rowling, « Harry Potter et l'Ordre du Phénix », *Le ministère de la Magie*

(en anglais : *interdepartmental memos*, qui peut donc correspondre à de la communication verticale et horizontale) sont de petits avions en papier ensorcelés de couleur violette qui volent seules vers leurs destinataires. Pour ma part j'y trouve cependant un point très positif : l'employé l'envoi peut-être en restant derrière son bureau, cependant elles sont écrites à la main. Cela a pour effet de valoriser l'humain qui est derrière chacun de ces messages.

2-2 La communication horizontale

Elle concerne plusieurs personnes (agents ou responsables) de même « échelon hiérarchique dans l'entreprise ». Elle favorise l'échange de l'information entre les différents acteurs de l'organisation, elle a pour objectif d'intégrer à la prise de décision et surtout à l'action de partage de connaissance entre les différents acteurs d'une entreprise.

Plusieurs entreprises ont décidé de réagir face à l'évolution du monde du travail. Quelques-unes - comme IBM, Pacific Bell, Shell - ont constaté que mélanger le travail et le jeu pouvait favoriser le travail d'équipe, réduire l'absentéisme et diminuer le stress. Donc globalement de favoriser la communication et l'ambiance au travail au sein de même services. En voici une liste d'exemples exhaustifs : équilibrer vie professionnelle et vie privée, créer un défouloir, lancer un événement bonne humeur (« *friday-wear* »), louer les services d'une masseuse, ...⁰¹ Ce genre d'activités favorisent la bonne humeur et donne à l'entreprise une image de convivialité et d'attention vis-à-vis des ses employés. Celui-ci est donc choyé et établie une communication avec son entourage qui n'est pas centrée sur le travail. L'interaction se base sur l'humain derrière l'employé et la communication est donc diversifiée et ouverte.

Comment peut-on en arriver à se donner la mort sur son lieu de travail ? La vague de suicides professionnels qui a déferlé sur la France l'an dernier a poussé le professeur de management Loïck Roche, de l'École de management de Grenoble, à publier le livre « Eloge du bien-être au travail » avec son collègue spécialiste du stress, Dominique Steiler, et le professeur de marketing américain John Sadowsky (Presses universitaires de Grenoble, 2010). L'ouvrage introduit le concept de *slow*

⁰¹ Catherine Maillard, *Quatre méthodes pour déridier votre bureau!* (en ligne), <http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/mag_2001/mag0921/ps_4524_travail_joie.htm> Mis à jour le 27 mars 2012, lu le 19 janvier 2016.

management, modèle qui a pour but assez bateau de remettre l'humain au centre des préoccupations des managers. « Au lieu de traiter le mal par des séances de massage offertes aux employés, il s'agit d'en traiter les causes en prenant le temps d'aller à leur rencontre, de diffuser les valeurs de l'entreprise et de montrer par l'exemple que tout le monde est dans la même barque »⁰¹, explique Loïck Roche. Libérer du temps dans son agenda pour discuter autour de la machine à café, prendre les escaliers plutôt que l'ascenseur, visiter les ateliers, faire le tour des succursales et enjoindre ses collègues de faire pareil sont des petits gestes à la base de ce management, non plus seulement indexé au profit, mais aussi aux ressources humaines. « Si l'on ne veut que le profit à court terme, on peut l'obtenir, mais on laissera des morts sur la route »⁰², met en garde le professeur. Pas si éloigné d'une vision paternaliste du XIX^e siècle, le *slow management*, ou « *management by walking around* »⁶ (management de couloir), est appliqué par divers PDG américains, comme Robert Eckert chez Mattel. Cette méthode est une autre alternative pour interagir entre employés. Elle permet simplement d'ouvrir ses yeux sur son entourage, son entreprise. Devenir familier avec son espace de travail, presque se l'approprier par la marche et des habitudes. L'inconvénient pour l'entreprise peut cependant être une légère baisse de la rentabilisation du temps de travail, à travers le rallongement du temps de pause afin de définir à quel moments est autorisé ce « management de couloir ».

Ainsi nous avons pu voir qu'à travers différentes formes de communications, il est possible de remettre en avant l'humain dans l'entreprise. L'humain c'est ses sentiments, ses habitudes, son entourage et son corps. Lorsque ces parties sont pris en compte dans le management d'une entreprise, alors l'employé à toutes les chances d'être épanouie et donc de mieux travailler. Ces formes de management sont peut-être difficile à mettre en place dans l'entreprise, mais elles peuvent être rapidement rentabilisés pour l'entreprise.

⁰¹ Sylvain Menétrey, Aurélie Toninato, *Slow Life : vers de beaux lents demains*, (en ligne), <<http://www.cles.com/enquetes/article/slow-life-vers-de-beaux-lents-demains#>>, lu le 29 janvier 2016.

⁰² Sylvain Menétrey, Aurélie Toninato, *Slow Life : vers de beaux lents demains*, *Indid*

Entretien avec une graphothérapeute.

Quelles sont les méthodes qui aident à retrouver confiance en son écriture ?

Laurence Petitjean, secrétaire générale du GGRé (Groupement de Graphothérapeute, Rééducateurs de l'écriture), Graphologue et graphothérapeute. 9 novembre 2015, 12'56'', entretien téléphonique.

« -Pouvez-vous m'expliquer globalement votre métier ?

-Cela consiste à une rééducation de l'écriture, tous les problèmes relatifs à l'écriture (lenteur, fatigue, blocage, ...)

-Avez-vous un cas, une expérience ou un patient qui vous vienne en tête, qui vous permettrait de mieux illustrer votre métier ?

-Non, car chaque patient est différent. Nous faisons du sur-mesure, consacrons une séance de 45 à 50 minutes, ainsi nous construisons petit à petit.

-En faisant des recherches j'ai trouvé deux termes, quelles sont les différences entre graphologue et graphothérapeute ?

-Un graphologue permet de trouver le caractère d'une personne dans son écriture, c'est l'analyse d'une écriture qui permet de dresser le portrait d'une personne.

Alors que les graphothérapeutes travaillent sur la rééducation à l'écriture.

-Je vous ai entendue dire « nous », cela veut-il dire que vous êtes les deux ?

-Oui je suis les deux, il faut d'abord être graphologue pour ensuite faire une formation / diplôme pour devenir graphothérapeute.

-Quels sont les outils, méthodes, approches, discours que vous utilisez pour débloquent le geste, l'écriture ? (pour des enfants ou jeunes adultes prioritairement)

-Notre méthode est la relaxation du geste, nous avons principalement des enfants (99.9%). Ils sont crispés, ont des douleurs entre l'épaule et au bout des doigts. Nous travaillons sur la détente : des mouvements de relaxation (dynamique ou couchée).

-J'ai lu sur un site qu'il est possible pour vous, les graphothérapeutes, d'accompagner les éducateurs, les enseignants. Est-ce vrai et si oui, à quel niveau et comment ?

-Parfois, dans des équipes éducatives qui font appel à nous, pour des enfants qui ont plus de problèmes que d'autres (pour déterminer un handicap ou non).

-Mais, est-ce que vous allez dans les écoles, faire de la prévention ?

-Oui quand les écoles veulent bien, nous faisons de la prévention : sous forme de mini-formation auprès des enseignants pour leur apporter des techniques

d'apprentissage d'écriture. Comment enseigner l'écriture aux enfants (geste, technique). Comment tracer un A, car les enseignants apprennent incorrectement : ils font former un rond, font lever le stylo, et ensuite dessiner la queue du A ; or la bonne méthode est de ne pas lever le crayon, mais faire un seul trait.

-Mais utilisez-vous des outils ou ne faites-vous que de la théorie face aux enseignants ?

-Non pas de la théorie, nous leur apportons une méthode.

-Oui mais cette méthode, apportez-vous des bacs de sable pour montrer le tracé, ...

-Oui nous avons des bacs de sable, des tableaux noirs, du papier, dans l'espace, farine, pâte à modeler, bâton de cire, ... Nous faisons les choses en grand.

-En grand ?

-Oui de grandes feuilles par exemple, cela permet de détendre le bras, d'assurer le geste. Au début nous leur faisons tracer leur écriture sans qu'elle n'existe vraiment, abstraction. Les supports varient, mais au fur et à mesure du temps, nous diminuons les supports, diminuons le geste dans la taille.

Le but est de retrouver du plaisir, aimer laisser sa trace.

-Mais ces enfants dessinent-ils quand même avant de venir, ou cela est-il aussi compris dans le traumatisme ?

-Cela dépend des enfants, certains dessinent mais n'écrivent pas, d'autres rien du tout car même tenir le stylo est difficile pour eux.

Pour nous la mise en confiance de la personne, la confiance en soi est notre but. Retrouver le plaisir de tenir un instrument qui laisse une trace, puis accepter de laisser sa trace.»

(La conversation était assez ouverte, et elle m'a offert de pouvoir la rappeler si j'ai de nouvelles questions.)

Lors de l'entretien le mot « confiance » est revenue régulièrement, même répétitivement. J'ai l'impression que cette notion est importante pour la graphothérapeute interrogée, qu'elle souhaite en faire son facteur principal de thérapie. Pour elle, je suppose que son métier se définit ainsi, plus que par une méthode ou des outils ; c'est peut-être pour ça que j'ai eu du mal à lui faire développer les objets concrets qui permettent d'appliquer ces méthodes. C'est une relation entre patient-thérapeute, plus qu'une manipulation ou fabrication de méthode aidant à débloquent le geste.

La thérapie est théorique, basée sur des méthodes / publications de certaines

(Je souhaitais lui faire dire les méthodes utilisées, non pas la théoriques mais les outils. J'ai eu du mal à la lancer. Le graphologue apporte une méthode, pour elle cela constitue un ensemble théorique

avec en plus des outils, des manières de pratiquer cette méthode. J'attendais qu'elle me montre des outils, me dise qu'ils étaient dans l'exploration, la création d'outils utiles et spécifiques à certaines pathologies.)

personnes. Elle semble fermée, et pas remise en question. Leur méthode est apportée aux enseignants comme une valeur indestructible.

Une comparaison des méthodes peut être intéressante entre les graphothérapeutes et les graphologues.

Entretien avec une graphologue

Ou savoir quelles sont les caractéristiques d'une belle écriture.

Grille d'entretien :

Pouvez-vous m'expliquer globalement votre métier à travers un patient ou bien une séance type, un patient qui vous a marqué ?

De ce que j'ai compris de votre métier, vous apprenez de la personnalité d'une personne grâce à son écriture. Comment déterminez-vous la personnalité à travers l'écriture ? Pouvez-vous par exemple déterminer rapidement mon caractère selon mes prises de notes ?

Quelles sont les caractéristiques qui font qu'une personne n'aime pas son écriture ?

Qu'est-ce qui fait une belle écriture ?

Comment redonnez-vous courage aux personnes en leur écriture ? Comment donnez-vous un regard positif ?

Encouragez-vous la recherche de calligraphie personnelle ? & comment ? Quels sont les phénomènes que vous avez pu observer autour de la recherche de l'écriture personnelle ?

Cette recherche nous permet de mieux nous définir. Et ainsi de nous connaître un peu mieux aussi. Vous qualifieriez-vous de psychologue de l'écriture ?

La connaissance de soi amène la connaissance d'autrui, arrivez-vous à travers cette connaissance à connaître autrui ?

C'est-à-dire poser un nouveau regard sur l'écriture de son camarade.

L'écriture varie selon l'humeur, les émotions, etc ... Mais voyez-vous aussi un changement au niveau du choix de l'outil, ou de la position du corps lors de ses changements d'humeur ou autre ?

De part une petite analyse, j'ai développé la théorie du stylo comme support de sa concentration, comprenez-vous et avez-vous déjà observé ce phénomène ?

Brigitte Larue de Tournemine, graphologue, expert en écriture.

30 novembre 2015, 39'33", entretien face à face à l'Atlantico, Strasbourg.

« - Pouvez-vous m'expliquer concrètement votre métier ?

- J'interprète le tempérament des gens selon leur graphie. Les portraits graphologiques se font globalement sur 3 plans : comportement (la façon dans laquelle la personne se présente, sociabilité, ...), activité (ponctualité, précision,...) et intelligence (pratique, abstraite, concrète,...).

-Vous êtes donc à la fois psychologue et scientifique de l'écriture ?

-Les études pour devenir graphologue se font sur trois ans : la première année consiste à étudier la façon de décrire une écriture via 175 éléments (l'ordonnance, la direction, inclinaison, vitesse, ...)

La deuxième année est dédiée à la psychologie via l'écriture, on va étudier Freud, faire un parallèle avec l'écriture.

-Graphologue : travail pour le monde du travail ?

-Par rapport au monde du travail, on va voir le graphologue pur, ...

-Pur, c'est-à-dire ?

-Faire un portrait professionnel selon le poste à pourvoir et on ne va pas plus loin.

Après on peut approfondir le portrait pour une personne en particulier, pour l'aider à choisir une orientation, qui veut mieux se connaître. Là on peut approfondir le portrait.

Après avec les enfants, en graphothérapie : on rééduque le geste d'écrire.

Et puis moi maintenant je fais dans l'expertise des tribunaux, les faux en écritures : les corbeaux, imitation de signature, qui a écrit, qui n'a pas écrit, ...

-D'après vous quelles sont les caractéristiques qui font qu'une personne n'aime pas son écriture ?

-C'est subjectif, souvent j'entends dire « bon, mon écriture elle est pas belle, parce qu'elle est irrégulière », mais ces écritures là sont celles qui sont les plus riches pour les graphologues.

Il y a la forme et le mouvement dans l'écriture : la forme (la rondeur, ..) et le mouvement (comment l'écriture est entraînée). L'idéal est d'avoir une forme entraînée par le mouvement : l'écriture vie, il se passe quelque chose. Une écriture qui est seulement dans la forme est trop statique, la personne ne sera que dans l'image, un narcissique. Chaque signe est interprété par les signes qui l'entourent. -À un moment j'ai aussi noté cette notion de narcissisme dans l'écriture, de par

(Cette question de forme et mouvement est quelque chose de repris par la graphologue, les belles graphies découlent d'un mouvement décomplexé et ouvert. Toute écriture est

belle, seulement lorsque l'on se referme, lorsque l'on contrôle trop son geste, l'écriture devient fermée, narcissique selon la graphologue.)

mon expérience personnelle, de l'évolution de mon écriture. Est-ce que c'est de l'écriture narcissique ? Du fait de vouloir avoir un bon rendu ?

-C'est à dire bon rendu, quelque chose de joli ?

-Par exemple, j'ai des amis qui ne s'appliquent pas, car ils pensent que cela ne sera jamais joli.

-Ça dépend, des personnes qui disent ça n'ont généralement pas confiance en elles. Cela va aussi avec la confiance en soi.

-Est ce que vous intervenez là dessus, à aider à reprendre confiance ou vous posez seulement un bilan ?

-Je n'interviens pas, je fais un rendu, on en discute, et puis voilà. La personne a envie de savoir quels sont ses traits de caractère. Après je ne suis pas psychologue.

Après la personne si elle n'a pas confiance en elle ça se vérifie dans l'écriture. On peut les rediriger vers un psychologue, un thérapeute.

L'écriture évolue dans le temps.

-Quels sont les constats pour qu'une écriture évolue dans le temps ?

-L'écriture change tout le temps, quand on fait une étude graphologique, elle vous décrit à ce moment là. Déprime, mouvement d'humeur, cela se reflète dans l'écriture à un moment donné.

Quand on fait une étude graphologique, on demande une page de brouillon et des petits papiers.

- Par rapport à ces petits supports, avez-vous vu une évolution de part le numérique, une sorte de disparition petit à petit de ce papier ?

- Oui les gens écrivent moins avec le numérique, mais ils écrivent encore !

L'importance de l'écriture manuscrite permet de mieux retenir un cours par exemple.

-Dans les brouillons que l'on vous amène, y a-t-il un support qui revient souvent ?

-Non, en général j'interviens dans une école de commerce. Ils ont donc une page A4 et ils écrivent une lettre de 20 lignes, et en général on fait avec ça.

-Du coup vous apportez la connaissance de soi, celle-ci amène-t-elle la connaissance d'autrui, les gens arrivent-ils après à mieux appréhender l'écriture des autres ?

- Oui ils prennent conscience de leur personnalité. Mais ils ne peuvent pas juger l'écriture de quelqu'un, on ne s'invente pas graphologue, car la technique est vraiment très longue.

-Forme et mouvement, du coup voyez-vous un changement dans le choix de l'outil ?

(Je ressens ici qu'elle ne voit pas comment des néophytes en graphologie puissent voir et même comprendre l'écriture comme elle le voit. Même si nous n'avons pas ses

connaissances, nous traduisons les écritures que nous lisons « tiens sa maladie a empirée », ou « mince, elle était en colère en écrivant ça... ». Je pense que pour elle son métier

découle de connaissances pointues et rigoureuses, n'étant pas accessible à tout un chacun. Je pense

(Il serait intéressant de continuer de creuser sur ce côté affectif lié à l'outils d'écriture : le choix dépend de sa fonction, de

qu'elle est dans le faux car l'écriture est l'extension de l'homme et nous sommes tous homme.)

la manière dont il écrit, la trace qu'il laisse, sa transportabilité, ... Quels en sont les critères.)

(La graphologue n'intervient à aucun moment dans l'accompagnement, elle

n'aide seulement à montrer les marques, expériences de la vie qui peuvent se voir à travers l'écriture.)

(Peut-être parce que je lui ai demandé de faire une analyse rapide, cependant j'ai trouvé que

ses déductions étaient très superficielles, elle répétait souvent la même chose.)

-Le choix de l'outil : chacun choisi son outil en fonction de lui. Envie de transport, de rendu différent. Chacun choisi son stylo.

-Le choix de sa graphie personnelle : comment se passe l'évolution de la graphie ?

-Déjà l'apprentissage à école est dans la forme, donc on apprend l'écriture cursive, par rapport au modèle calligraphique. Cela se passe jusqu'au début du collège.

Après le mouvement dans l'écriture apparaît vers 13-14 ans. Il va personnaliser son écriture, ou va écrire en script. D'autres veulent se démarquer : ils feront de grandes majuscules par exemple.

(Interruption par la pluie)

L'influence des parents, les modèles. Ils sont en recherche de personnalité, c'est l'adolescence : on se cherche dans l'écriture aussi. A l'âge adulte, 17-18 ans, la base de l'écriture est là. A moins d'un accident, d'une maladie, elle ne changera pas beaucoup.

- Quel conseil donnerez-vous à l'étudiant pour aider à cette recherche de graphie ?

-L'écriture correspond à leur vie, à leur expérience. On peut voir dans l'écriture s'il y a un problème, après s'il trouve ses marques, cela se verra.

-Par exemple, j'ai amené quelques cartes postales, pouvez-vous me faire très rapidement une étude de caractère ? Quelles sont les personnes qui se cachent derrière cette graphie ?

-Là c'est une écriture un peu d'adolescente, qui veut donner une bonne image, dans l'image d'elle même. Il n'y a pas trop de mouvement, c'est dans le statique, l'image est importante.

Là c'est plus personnalisé, c'est une écriture adulte, avec une ligne de base qui est bien horizontale, la personne à l'air de savoir où elle va, avec un dosage de souplesse et de fermeté, même un petit côté autoritaire.

On ne voit pas le sexe dans l'écriture, il y a des composantes féminines et masculines mais elles se mélangent.

-Vous m'avez dit que vous travaillez dans les tribunaux. A quel moment l'écriture est vraiment essentielle pour montrer sa personnalité ?

-Pour les tribunaux, c'est de la comparaison d'écriture. On a un chèque par exemple et il faut savoir qui a rédigé le chèque avec deux types de graphie. On fait des études comparatives entre les deux. Souvent dans les petits signes, l'appui, dans tous les gestes inconscients (comment on ferme le « o », les points sur les « i », les barres sur les « t », l'appui qui donne le tempérament).

-D'après vous quels sont les contextes ou supports où l'on ne peut que faire de

(Elle a ramené la question a des choses qu'elle connaissait, son métier. Elle ne l'a pas vu du point

de vue global, donc pour moins la réponse était moins intéressante.)

l'écriture ?

-Dans le testament, il doit être rédigé et signé à la main. Demain j'ai une réunion, c'est un différent qui oppose une banque à un particulier. Il a fait un prêt et a signé un acte de cautionnement, où il y a une grosse partie rédactionnelle à la main. Et si ce n'est pas lui qui l'a rédigé, l'acte est caduc. Je suis donc chargée de faire cette expertise.

Pour ma part, j'aime bien écrire. J'ai mon petit carnet moleskine et mon agenda. J'aime bien écrire, ça me détend. Des fois, si je veux travailler sur certains points, je l'écris plusieurs fois.

J'aime bien regarder l'écriture des gens autour de moi, savoir si je peux leur faire confiance ou pas.

-Il faut faire attention lorsque l'on est en face de vous ...

(Coup d'oeil sur mes prises de notes.)

-Vous avez l'air rigoureuse dans ce que vous faites ! Il y a de la rigueur, le coté affectif, la zone affective est importante, le besoin de reconnaissance. Le besoin de ne pas décevoir, d'être encouragée et puis le perfectionnisme. Besoin de motivation, de faire les choses que vous aimez... »

(Fin d'entretien sur des questions moins intéressantes.)

Le métier de graphologue est plus restreint que je ne le pense. Chaque étude de l'écriture le plonge dans la personnalité d'une personne, cependant il ne tisse aucun lien avec ses clients. Il pose un bilan, donne le bon choix à faire. J'ai pensé que cette connaissance du caractère permettrait d'ouvrir des portes affectives, cognitives. Je ne sais pas si mes questions étaient trop sélectives, mais je n'ai pas eu de réponses entraînantes, vraiment intéressantes. Quelque soit le sujet, les mêmes réponses revenaient assez souvent. L'écriture détermine une personne à un instant T, le graphologue est là pour l'étudier à ce moment là. Il donne un bilan qui montre l'état d'esprit, la personnalité de la personne. En cela, ça confirme que la notion de personnalité est importante, cependant il n'y a pas vraiment de travail autour de cela. J'avais espéré une implication plus grande des graphologues pour la question de l'écriture.

Cependant l'aspect avec le monde du travail peut être exploité pour le sujet « les formes du travail ». Comment l'écriture détermine la place au travail ? Caractère de sélection et d'orientation.

L'apprentissage de l'écriture relève-t-il de la contrainte ou du soin ?

L'écriture est un moyen inventé afin de retranscrire matériellement le langage verbal. Alors pour avoir cette connaissance, ce savoir-faire, il faut premièrement l'apprendre. Bernard Stiegler dit « l'être humain est un être apprenant, sinon il n'est pas viable sans cela ». De notre temps, cet apprentissage se passe en Classe Préparatoire, à l'école primaire. L'institution de l'école est un lieu où l'apprentissage est la clef de l'évolution, indispensable pour continuer son cursus scolaire. Les enfants y apprennent l'écriture ainsi que la lecture. L'un et l'autre sont indissociables. Cependant, cet apprentissage est souvent vu comme quelque chose de seulement fonctionnel, d'obligatoire et déplaisant. L'apprentissage est donc peut-être une forme de travail contraint.

Là dessus, il est intéressant de se demander si cet apprentissage devient une contrainte, ou bien, est au contraire une liberté, un soin de soi. A quel moment ces notions se superposent ou se différencient ? Quand l'apprenti passe-t-il de la contrainte au soin ?

Car il est intéressant de remarquer que l'étymologie du mot « travail » est le *Tripalium*. Celui-ci semble renvoyer à l'expérience de la contrainte et de la domination.

L'idée de transformation d'une matière première ne prend le pas sur l'idée de souffrance qu'à partir du 16^e siècle, moment où le verbe se répand dans le sens « faire un ouvrage » et « rendre plus utilisable ». L'association du travail à la souffrance et au châtement, dans la culture occidentale, est plus ancienne : on pourrait s'en référer au texte biblique. Vécu comme destin ou comme volonté, le travail n'est pas sans rapport avec la violence. Arendt nous dit l'ère moderne nous libère de ce fardeau qu'est le travail, mais seulement en apparence. Le travail est pour l'homme un asservissement nécessaire pour vivre et se développer. Peut-on donc supposer que ces notions de labeur se retrouve dans la sphère scolaire, l'apprentissage est-il vécu par l'enfant comme une contrainte, une domination des adultes altérant son monde d'enfant ?

A travers l'école, l'enfant s'inscrit dans un processus déconnecté du jeu, l'activité de l'enfant prend une signification sérieuse. Selon ses échecs et réussites, il va apprendre à être reconnu pour son propre mérite en raison de travaux sérieux s'inscrivant dans une durée déterminée. Celles-ci sont l'apprentissage des savoirs

et de leur étude, celles des exercices et des épreuves d'examen. (« [...] l'enfant apprend à déterminer son agir d'après un but et d'après des règles, il cesse de valoir à cause de sa personne immédiate, et commence de valoir suivant ce qu'il fait et de s'acquérir du mérite. »⁰¹) Le mérite est acquis par son travail et son sérieux, il témoigne de l'effort délibéré du sujet en vue de s'instruire et d'apprendre, par-delà d'apprendre à apprendre (« L'apprentissage est réservé au savoir, quelque chose que je sais que je sais et que je peux transformer » B.Stiegler). C'est-à-dire qu'il va fournir des efforts pour apprendre et cela lui fera acquérir la valeur d'apprentissage qu'il développera ensuite tout le long de sa vie d'enfant et d'adulte, car l'enfance n'est qu'une phase transitoire, une préparation à l'âge adulte.

L'école est un lieu de socialisation, elle permet d'ouvrir sa confiance en des individus qui nous sont inconnus, qui ne font pas parti du cercle familiale où la confiance y est presque innée. Aussi cette confiance débute par une connaissance et une prise en compte d'autrui, en tant qu'être humain en phase d'apprentissage. Autrement dit, tenir compte d'autrui à l'école, et plus particulièrement dans une classe, c'est tenir compte de la relation d'apprentissage et d'instruction qui nous relie ; mais aussi nos différences possibles (non pas celles extérieurs ou sensibles, mais celles liées au domaine de l'école et de l'apprentissage) comme celles d'aptitudes ou du niveau qu'il ne m'appartient pas d'apprécier le mérite mais qui peuvent permettre d'établir une relation. (« Instruit au sein de la communauté qu'il forme avec plusieurs, il apprend à tenir compte d'autrui, à faire confiance à d'autres hommes qui lui sont tout d'abord étrangers et à avoir confiance en lui-même vis-à-vis d'eux, et il s'engage ici dans la formation et la pratique de vertus sociales. »⁰²)

L'information (la production de sens) est encore plus évidente lorsqu'on pense à la production d'objets artisanaux : la taille de la plume permet ensuite de produire une calligraphie souple. Dans la mesure où le travail consiste précisément, par définition, à produire cette valeur (d'usage), on peut affirmer que tout travail est producteur de sens et a donc un sens, sinon pour le travailleur du moins pour celui qui en utilise le produit. La valeur du travail sera donc lié à son sens. Toute la

01 *Les Principes de la philosophie du droit* de Hegel

02 *Op. Cit*

théorie économique de la valeur consistera en fin de compte à quantifier ce «sens», on parlera tour à tour de valeur-travail, de valeur marchande, de valeur d'usage qui ne coïncideront pas nécessairement. L'apprentissage quand à lui produit du sens à travers l'acquisition d'un savoir. Celui-ci ne peut être quantifiable (c'est pour cela qui est difficile de considérer l'apprentissage comme une forme de travail, de celui-ci, aucune rétribution économique n'est possible).

« Dans le climat de sociabilité propre à l'étude, dans le commerce dont le lieu et l'intérêt sont constitués par la science et l'activité de l'esprit, ce qui convient le moins, c'est un ton excluant la liberté ; une société de gens qui étudient ne peut pas être considérée comme un rassemblement de domestiques, et ils ne doivent pas en avoir

la mine ni la démarche. »⁰¹ Ainsi l'école est une forme de travail ou l'échange, la monnaie courante est le transfert de savoirs et de sciences. Mais comme dans toutes formes de travail, celle-ci doit donner une évolution et une présence humaine permettant à celui-ci de s'y retrouver et d'y trouver une forme de plaisir. Il ne faut pas que cela soit vu comme une nécessité ou un manque de liberté. L'appréciation de l'enfant face à cet apprentissage peut dépendre de la manière dont l'acquisition des savoirs est faite. La recherche dans l'éducation peut donc peut-être apporter à cette forme de travail une nouvelle appréhension.

« L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir. » Telle est la philosophie de l'éducation de Maria Montessori, première femme médecin d'Italie, dévouée à la cause des enfants. « Éduquer, ce n'est pas dresser » prône celle qui, en janvier 1907, ouvre la première Maison des enfants (« Casa dei Bambini » en italien). L'un des axes de sa philosophie prône le travail avec les mains et le cerveau en même temps. Ainsi l'enfant devient indépendant de son apprentissage, il choisit quelle activité lui fait envie. Il va à la recherche du savoir par lui-même et ainsi ce savoir, sous forme d'activité ludique, il va le manipuler de sorte qu'il lui sois acquis. Lorsqu'il va à la recherche de cette activité, il n'y est pas contraint, donc il prendra soin d'acquérir. L'autonomie et l'initiative personnelle sont progressivement mis en œuvre afin de permettre à l'élève de gagner en assurance et en efficacité dans son parcours d'apprentissage. Le passage du monde de l'enfant, ou tout n'est que jeux selon ses envies, à celui des adultes,

ou apprentissage et rentabilité est présente, se faite graduellement et en douceur. « Plus vous aimez quelque chose, plus vous y ferez attention, et plus vous en aurez connaissance. L'apprentissage doit passer par l'amour ». « Pour acquérir de la connaissance, l'idée qu'il faille souffrir pour apprendre est fautive, l'homme est le seul mammifère à avoir oublié de jouer pour apprendre. En jouant on apprend énormément. Le jeu comme base de l'apprentissage »⁰¹ tel est la philosophie de Serge Soudiplatoff, fondateur de Scanderia, start-up autour du jeu social comme composante importante de l'acquisition du savoir. Comme soulevait plus haut dans le texte, l'enfance n'est qu'une phase transitoire pour accéder à la phase d'adulte, donc il n'est pas nécessaire de scinder les deux temps de l'évolution. Le jeu peut être un moyen de corrélation et un support à l'apprentissage tout le long de la vie.

Une nouvelle méthode d'éducation, datant des années 2000, a vu le jour à travers le mouvement Slow : the slow education. Son postulat est de trouver le rythme de chacun et non pas ralentir les enfants. Pour Maurice Holt, professeur en sciences de l'éducation, nous assistons aujourd'hui, au processus inverse. L'accent est mis sur « l'uniformité et la mesurabilité des processus et des résultats », impliquant que chaque enfant doit obtenir, au même moment, les mêmes résultats en fonction de l'avancée des programmes scolaires. Les familles adeptes de la slow éducation choisissent pour leurs enfants, des écoles telles que Freinet, Montessori ou Steiner. Celles-ci prônant une pédagogie alternative, dénuée de compétition entre élèves et système de notation.⁰² Carl Honoré, le journaliste canadien auteur en 2004 du best-seller *Eloge de la lenteur*, invite « à prolonger sa réflexion sur le slow » avec la Manifeste pour une enfance heureuse. Il conseille aux parents de laisser à leur progéniture « le temps et l'espace pour explorer à leur rythme ». Les laisser s'ennuyer, en somme.⁰³ Car quand l'ennui est là, l'enfant cherchera à le combler, à se trouver une activité. Cela permet de développer sa créativité et d'être à la recherche de nouvelles expériences. Ainsi l'enfant se crée son propre apprentissage, devenant presque autodidacte.

01 Serge Soudiplatoff, *L'apprentissage à l'heure de la Renaissance numérique*, TEDxBordeaux, Youtube.com

02 Catherine FOURNIER, *Slow TV, slow food, slow cities... Cinq façons de ralentir le rythme* [en ligne] <http://www.francetvinfo.fr/culture/slow-tv-slow-food-slow-cities-cinq-facons-de-ralentir-le-rythme_469634.html>, lu le 1 février 2016

03 Laure DUFOURG, *Le slow attitude ou comment apprendre lâcher prise*, [en ligne] <<http://organizen.fr/2014/08/slow-attitude-ou-comment-apprendre-a-lacher-prise/>>, lu le 1 février 2016

Ainsi l'apprentissage est une phase d'accompagnement dans l'évolution de l'enfant en adulte. Cette forme de travail est contrainte par le milieu sociale de l'école, tout comme l'adulte est contraint par l'état. Cependant, l'enfant peut apprendre à se déjouer de cette contrainte à travers l'appréhension qu'il peut avoir de cet échange de savoirs. Une des méthodes les plus simple est de passer par le jeu, ainsi en s'amusant, il apprend, et il peut prendre goût à cette forme d'apprentissage. L'enfant a sa manière de trouver le moyen de créer son propre outil d'apprentissage : certains aiment aller à l'école parce que cela leur permet une grande interaction sociale, d'autres pour leur maître ou maîtresse qui leur donnent des bons points, ... L'apprentissage est une forme de travail dont ses outils sont divers. Ils font donc envisagés plusieurs outils différents, car les enfants ne sont pas tous de même niveau. Sans adopter aucune philosophie d'éducation citées précédemment, je pense que beaucoup se regroupent sur le fait de prendre son temps, d'apporter de la curiosité et du jeu dans l'apprentissage.

Bibliographie,

par ordre d'apparition

0102

BIBLIOGRAPHIE

Ladislav MANDEL. *Écritures, miroir des hommes et des sociétés*. Reillanne, Atelier Perrousseaux, 1998,

Claude MEDIAYVILLA. *Histoire de la calligraphie française*. Albin Michel, 2006
Stéphane Vial , « La fin de l'écriture manuscrite ? » , [en ligne], <<http://www.reduplikation.net/post/50517467657/la-fin-de-lecriture-manuscrite>>, paru le 15/05/13, lu le 20/12/15

Anne Chemin, « Handwriting vs typing: is the pen still mightier than the keyboard ? » , [en ligne], <<http://www.theguardian.com/science/2014/dec/16/cognitive-benefits-handwriting-decline-typing>>, paru le 16 décembre 2014, lu le 20/12/15

Par [lexpress.fr](http://www.lexpress.fr), *Faut-il supprimer les mails en entreprise ?*, (en ligne), <http://www.lexpress.fr/emploi/faut-il-supprimer-les-mails-en-entreprise_960742.html> publié le 09/02/2011, lu le 19 janvier 2016.

J.K.Rowling, « Harry Potter et l'Ordre du Phénix », *Le ministère de la Magie*

Jean-Pierre Robin, *Pas plus de 12 minutes de concentration à la suite*, [en ligne], <<http://www.lefigaro.fr/entreprise/2010/09/19/05011-20100919ARTFIG00235-pas-plus-de-12-minutes-de-concentration-a-la-suite.php>>, lu le 18/04/2011

Catherine de Coppet, *Au bureau, vous avez 12 minutes de temps de cerveau disponible*, [en ligne], <<http://rue89.nouvelobs.com/2010/09/26/au-bureau-vous-avez-12-minutes-de-temps-de-cerveau-disponible-167634>>, lu le 18 avril 2016

Augustion, « Index Graphik », *Dada - typographie & langage*, [en ligne], <<http://indexgrafik.fr/dada-typographie-langage/>>, lu le 07 mars 2016.

Jacques DERRIDA, « La main de Heidegger », dans *Heidegger et la question*, Gallilée, 1987

0103

Jacques DERRIDA. *Papier machine*, Gallilée, 2001, p.152

Jean-Michel BERTRAND, « Le travail de la main », [lecture en ligne]<https://www.academia.edu/4100125/Le_travail_de_la_main>, lu le 04/02/2016

Serge SOUDOPLATOFF, *L'apprentissage à l'heure de la Renaissance numérique*, TEDxBordeaux, Youtube.com

Lev Vygotsky, *Théorie du développement de l'enfant*, 1932 (trad.1982-1984, vol. IV, p. 281)

HELLER Steven et ILIC Mirko. *Écrit à la main, la lettre manuscrite à l'ère du numérique*. Paris, Thames & Hudson, 2005.

Geoffrey DORNE, « Le lettering tendance ou retour aux sources ? » , [en ligne], <<http://graphism.fr/le-lettering-tendance-ou-retour-aux-sources/>>, lu le 09/03/2016

Mai 68 à la BNF, "Le tri en temps réel", [en ligne], <<http://expositions.bnf.fr/mai68/arret/02.htm>>, vu le 18/04/2016

Harriet GREEN, « Comment améliorer votre écriture » , [en ligne], <<http://www.theguardian.com/lifeandstyle/2014/may/11/how-improve-your-handwriting>>, paru le 11 mai 2014, lu le 10 mars 2016

Écriture & conception graphique :
Margot Bonnet, DSAA promotion
2014-2016.

Lycée & CFA Le Corbusier,
lycée des métiers de l'architecture,
de la construction et du design.
Illkirch-Graffenstaden

Typographies utilisées :
Cormorant Infant, Adobe Caslon Pro.